Difficultés et opportunités de recrutement

Métiers / fonctions critiques et en pénurie en Wallonie

Liste 2024

Août 2024

Veille, analyse et prospective du marché de l'emploi

forem

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 3

1. LISTE 2024 DES MÉTIERS / FONCTIONS CRITIQUES ET EN PÉNURIE EN WALLONIE 5

1.1. Analyse en trois étapes consécutives 17

1.2. Changements par rapport à la liste de 2023 17

1.3. Compléments à l'analyse des métiers en pénurie : une approche démographique 20

1.4. Différentes mesures tentent de lutter contre les pénuries 22

2. UNE VUE MÉTIER PAR MÉTIER 23

Introduction 23

Administration publique 23

Agriculture, Espaces verts et Maraichage 25

Commerce et Services commerciaux 25

Communication, média et multimédia 28

Construction, Bois et Électricité 29

Éducation et Formation 49

Finances, Banques et Assurances 49

Horeca et Tourisme 50

Industrie 55

Maintenance de véhicules 73

Santé et Action sociale 75

Services aux Personnes et Entreprises 82

Transformation alimentaire 87

Transport et Logistique 90

Avant-propos

Comme chaque année, le Forem publie en juillet 2024 la nouvelle liste des fonctions critiques et métiers en pénurie pour la Wallonie. **Cette liste 2024 compte 162 fonctions critiques dont 112 sont en pénurie de main-d'œuvre.**

Comparativement à l'année dernière, la liste compte quatre fonctions de plus bien que leur nombre soit, en réalité, resté stable. En effet, cette année, le Forem a sollicité la Fédération Wallonie-Bruxelles concernant les métiers de l'enseignement. Il s'aligne ainsi aux pratiques des autres services publics de l'emploi (SPE) du pays en intégrant les quatre métiers de l'enseignement tel que définis dans la nomenclature métier utilisée par le Forem[1].

Si le ralentissement des créations d'emploi par rapport à la reprise post-covid semble avoir stabilisé les tensions sur le marché, le nombre de métiers pour lesquels les entreprises indiquent éprouver des difficultés pour trouver des candidats et des candidates reste important en Wallonie. **Ces métiers représentent dès lors de réelles opportunités d'insertion pour les chercheurs et les chercheuses d'emploi.**

Trois grands types de tensions sur le marché

Les causes des difficultés de recrutement sont diverses et, dans la plupart des cas, multifactorielles. **Une approche intégrée de la problématique des difficultés de recrutement est dès lors indispensable**. Il existe ainsi trois grands types de tensions sur le marché de l'emploi[2].

Frictionnelles : ces tensions apparaissent lorsque l'offre et la demande coexistent mais ne se rencontrent pas. Ces tensions sont souvent liées aux stratégies développées par les employeurs et les chercheurs d'emploi pour attirer des candidats ou trouver un emploi. Une intervention rapide des services d'intermédiation, à travers la collecte, le traitement, la diffusion et la mise en relation des offres et demandes d'emploi, peut améliorer le processus d'appariement ainsi que l'activation rapide de la recherche d'emploi via un accompagnement individualisé.

Conjoncturelles : ces tensions découlent d'un déséquilibre lié au cycle économique. En période de haute conjoncture, les entreprises augmentent leur niveau d'activité et postent davantage d'offres d'emploi, ce qui réduit la réserve de main-d'œuvre disponible. Pour anticiper les évolutions du marché et adapter les compétences portées par la main-d'œuvre, une veille systématique et structurée est nécessaire afin d'agir de manière proactive au niveau de l'éducation, de la formation continue et des reconversions professionnelles.

Structurelles : ces tensions résultent de trois principaux types de problèmes : inadéquations de localisation, inadéquations entre l'offre et la demande de travail et de problèmes liés à la structure des salaires. Afin de résorber les inadéquations en matière de qualifications, l'orientation de l'offre de formation au regard des métiers en tension doit permettre de combler les écarts entre le profil des candidat(e)s et les compétences recherchées par les entreprises. Le Forem dispose d'un catalogue de 377 formations, dont 209 dédiées aux métiers en tension.

Il s'agit également d'encourager la reprise d'études ou la participation à la formation qualifiante. À cette fin, certaines mesures relèvent des mécanismes de sécurité sociale comme la non-dégressivité des allocations pendant le suivi d'une formation ou un complément d'allocation de chômage pour chômeurs de longue durée qui trouvent un emploi dans un métier en pénurie. Parmi les différents dispositifs publics mis en place, certains visent à financer une partie ou la totalité des formations dispensées au sein de l'entreprise avec à la clé la garantie d'un engagement à durée déterminée des personnes formées.

Afin de lutter contre les problèmes de mobilité des personnes, il est possible, en Wallonie, pour certains chercheurs d'emploi de bénéficier d'un financement pour l'obtention du permis de conduire. Dans un cadre plus large, le service public participe à des actions dans le cadre de la mobilité interrégionale ou internationale de la main-d'œuvre.

L'ensemble de ces réponses doivent se renforcer mutuellement et former un ensemble cohérent d'actions afin de lutter contre les difficultés de recrutement rencontrées par les entreprises.

[1] Depuis l'adoption de la nomenclature « ROME V3 Competent » par le Forem, les métiers de l'enseignement sont repris sous quatre intitulés relativement génériques. La Fédération Wallonie-Bruxelles a confirmé au Forem la pénurie pour ces quatre fonctions.

[2] Van Haeperen Béatrice, Tensions sur le marché du travail et difficultés de recrutement : Balises théoriques et méthodes d'analyse, Observatoire Wallon de l'Emploi, avril 2005.

Liste 2024, quelques constats apparaissent

Le **secteur de la construction** est à nouveau le plus représenté dans la liste, avec 44 métiers sur les 162. C'est ensuite le **domaine de l'industrie** qui est le plus demandeur de main-d'œuvre, avec 35 métiers. Suivent les secteurs de la santé et action sociale (16 métiers), de l'Horeca, tourisme et ICC (11 métiers), du transport de la logistique (10 métiers).

Par rapport à la liste établie en 2023, **43 métiers font leur entrée** (dont 35 en pénurie de main-d'œuvre, parmi lesquels les quatre métiers de l'enseignement) **et 39 ne sont plus présents** (dont 11 métiers qui étaient en pénurie l'an dernier).

Plusieurs fonctions se caractérisent par des difficultés de recrutement plus structurelles dans la mesure où ces difficultés apparaissent année après année. Parmi ces fonctions, certaines regroupent un grand nombre de travailleurs s'apprêtant à partir à la retraite et qui risquent de ne pas être remplacés dans les années à venir. En effet, pour **42 fonctions critiques (dont 35 métiers en pénurie), au moins un tiers de leurs travailleurs sont âgés de 50 ans et plus**.

Une vue détaillée métier par métier

La liste des fonctions critiques et des métiers en pénurie établie par le Forem est un **outil clé dans la lutte contre les pénuries de main-d'œuvre**. En plus de mettre en lumière les opportunités d'emploi et de sensibiliser les chercheurs d'emploi à ces différents métiers, elle permet d'informer le monde politique, les entreprises, l'enseignement et les opérateurs de formation sur les métiers qui la composent.

La première partie de ce rapport présente la **méthodologie de détection de la liste ainsi que la liste sous forme d'un tableau de synthèse**. Cette partie décrit également les évolutions par rapport à la liste précédente et propose une analyse de la pyramide des âges des travailleurs exerçant un métier repris comme étant en pénurie de main-d'œuvre. Enfin, sont reprises les **différentes mesures mises en place afin de lutter contre les pénuries**.

Dans une seconde partie, une **vue plus détaillée de l'ensemble des fonctions critiques et des métiers en pénurie de main-d'œuvre repris dans la liste est proposée**. Pour chacun de ces métiers sont abordées les causes des tensions décelées sur base des avis d'experts métiers et/ou sectoriels sollicités (tant en interne qu'à l'externe du Forem). La nature plus conjoncturelle ou structurelle de la tension, les critères de recrutement spécifiés par les entreprises dans les offres connues du Forem ainsi qu'un bref descriptif des contenus de la fonction de chaque métier sont également indiqués. De plus, pour certains métiers, une vue sur le nombre d'étudiants inscrits en dernière année du secondaire ou supérieur non universitaire permet de mieux cerner le volume potentiel de personnes susceptibles de venir alimenter le métier à la sortie des études.

Rappelons enfin que le Forem ne capte pas l'ensemble des besoins du marché de l'emploi. C'est pourquoi le recueil d'avis d'experts sectoriels et/ou métiers complète utilement l'analyse statistique des offres d'emploi diffusées par le Forem.

Selon les derniers résultats de l'enquête sur les postes vacants (JVS) réalisée par Statbel, un peu moins de **six entreprises sur dix feraient appel au Forem pour diffuser leurs offres**. Les principaux canaux privilégiés par les entreprises wallonnes pour diffuser leurs besoins en recrutement seraient, au premier trimestre 2024, les réseaux sociaux (79 %) ainsi que le site internet de l'entreprise (74 %)[3].

[3] Résultats issus du module annuel complémentaire à l'enquête JVS qui portent sur le 1er trimestre 2024. S'agissant de résultats collectés auprès d'entreprises ayant accepté de participer à l'enquête, ceux-ci doivent être interprétés avec prudence et au regard des marges d'erreurs inhérentes à tous résultats d'enquêtes.

1. LISTE 2024 DES MÉTIERS / FONCTIONS CRITIQUES ET EN PÉNURIE EN WALLONIE [4]

Des métiers sont considérés comme « critiques » lorsque les employeurs indiquent des difficultés pour pourvoir leurs postes vacants. Dans ce cas, les conditions de travail, les aspects qualitatifs (diplômes requis, expérience nécessaire, langues à maîtriser) ou des problèmes de mobilité peuvent expliquer les difficultés de recrutement.

Une information détaillée pour chacun des métiers de la liste est accessible sur la plate-forme en ligne « Infos Métiers » du Forem ou dans la suite de ce document.

Les modes de détection : statistique et avis d'experts

La liste résulte de diverses sources tant de nature quantitative (statistiques relatives aux volumes des offres d'emploi diffusées et aux personnes inscrites au Forem) que qualitatives (enquêtes) réalisées auprès d'experts. La liste distingue aussi ce mode de détection.

- Statistique : l'analyse statistique se base sur l'observation conjointe des volumes des offres d'emploi diffusées (demande des entreprises) et des personnes inscrites au Forem. Le calcul d'un « indice de tension » permet d'identifier, parmi les métiers ayant fait l'objet d'une diffusion par le Forem durant l'année écoulée, ceux qui sont en pénurie de main-d'œuvre.

- Avis d'experts : un métier peut être retiré ou ajouté à la liste statistique à la suite d'enquêtes menées auprès d'experts tant en interne du Forem (détection interne) qu'auprès d'experts externes comme les Fonds sectoriels de formation ou, à défaut, à des représentants d'un secteur d'activité (détection externe).

Trois modes de détection sont présentés dans le tableau :

- ● Détection statistique ET interne ET externe → Le métier issu de l'analyse statistique est confirmé par les experts internes et externes
- ♦ Détection interne ET externe → Le métier est ajouté tant par les experts internes qu'externes
- ◻ Détection externe → Le métier est ajouté par les experts externes

[4] La liste détaillée des métiers de l'enseignement fait l'objet d'un arrêté spécifique du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles arrêtant la liste des fonctions touchées par la pénurie par année scolaire.

Les causes possibles des tensions observées : qualitatives ou quantitatives

Qualitatives : liées au profil du candidat et/ou aux conditions de travail

- Le profil du candidat n'est pas en adéquation avec le profil recherché par l'entreprise : diplôme requis, expérience professionnelle, langues à maîtriser, mobilité…

- Les conditions de travail, réelles ou perçues, n'incitent pas le candidat potentiel à postuler ou accepter l'emploi (type de contrat, régime de travail, salaire, statut, horaire, distance/déplacement, charge physique et/ou mentale…).

Quantitatives : pénurie de main-d'œuvre

Un métier est considéré comme pénurie (synonyme donc de difficulté quantitative) lorsque la réserve de main-d'œuvre inscrite au Forem (les chercheurs d'emploi inoccupés) est insuffisante pour satisfaire à l'ensemble des opportunités d'emploi connues du Forem. Le calcul d'un « indice de tension » permet d'identifier les métiers en pénurie de main-d'œuvre. Cet indice doit être inférieur à 1,5. Autrement dit, un métier est en pénurie quand moins de 15 chercheurs d'emploi pour 10 opportunités d'emploi sont positionnés sur ce métier.

Type de la tension : structurelle ou conjoncturelle

- Structurelle (S) : le métier est apparu en tension de recrutement à plusieurs reprises au cours des cinq dernières années.
- Conjoncturelle (C) : le métier est apparu en tension de recrutement à moins de trois reprises et de façon discontinue ou le métier entre pour la première fois dans la liste (hors experts consultés pour la première fois).
- Non déterminable (N) : les données ne permettent pas de qualifier la récurrence de la tension, soit parce qu'il s'agit d'un nouveau métier créé dans la nomenclature métier du Forem, soit parce que les experts ont répondu pour la première fois à l'enquête.

La démographie des travailleurs (50 ans et plus)

La démographie des travailleurs se base sur les résultats des enquêtes sur les forces de travail (EFT) en 2023 pour la Wallonie. Cet indicateur permet d'identifier les métiers où les tensions pourraient être d'autant plus importantes dans les années à venir en raison d'une part élevée de main-d'œuvre « vieillissante ». Les métiers pour lesquels au moins un tiers (33 %) des travailleurs sont âgés de 50 ans et plus sont pointés. S'agissant d'enquêtes réalisées auprès d'un échantillon représentatif de ménages wallons, seuls les métiers avec plus de 2 000 répondants sont affichés dans le tableau.

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]													Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative													
			Profil candidat							Conditions de travail						
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité		
Administration publique																
• Chef / Cheffe de projets au développement local	♦	✧					✧					✧			C	
• Collaborateur / Collaboratrice à la défense	♦	✧													C	
• Contrôleur / Contrôleuse des impôts	♦	✧				✧			✧						C	
• Fossoyeur / Fossoyeuse	□					✧			✧			✧		✧	C	
Agriculture, Espaces verts et Maraichage																
• Conducteur / Conductrice de machines agricoles et forestières	♦		✧			✧		✧		✧				✧	N	
Commerce et Services commerciaux																
• Acheteur / Acheteuse	●	✧		✧		✧			✧		✧	✧		✧	C	
• Conseiller / Conseillère technique pour le support à la clientèle	●	✧	✧		✧	✧	✧		✧	✧	✧	✧		✧	C	✧
• Conseiller technico-commercial / Conseillère technico-commerciale	●	✧	✧		✧	✧	✧		✧	✧		✧			S	✧
• Délégué technico-commercial / Déléguée technico-commerciale	●	✧	✧		✧	✧	✧		✧	✧					S	✧
• Directeur / Directrice de magasin	●	✧				✧	✧		✧	✧		✧		✧	C	✧
• Responsable de l'administration des ventes	●	✧			✧	✧	✧		✧	✧		✧			C	
Communication, média et multimédia																
• Concepteur / Conceptrice de contenus multimédias	♦	✧													C	

[5] Les causes de tension ont été décelées à partir des résultats d'enquêtes réalisées auprès des experts internes et externes.

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]													Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative													
			Profil candidat							Conditions de travail						
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité		
Construction, Bois et Électricité																
• Carreleur / Carreleuse	□	✧					✧		✧	✧				✧	S	
• Chargé / Chargée d'études techniques du bâtiment	●	✧	✧				✧					✧			S	
• Charpentier / Charpentière	□					✧	✧	✧							S	
• Chef / Cheffe de chantier	●	✧	✧			✧	✧	✧		✧		✧	✧		S	✧
• Coffreur-ferrailleur / Coffreuse-ferrailleuse	♦	✧				✧		✧							S	
• Conducteur / Conductrice de chantier	●	✧				✧	✧	✧		✧		✧			S	
• Conducteur / Conductrice de foreuses	□	✧				✧		✧							N	✧
• Conducteur / Conductrice de grue à tour	●	✧		✧			✧	✧	✧			✧			S	
• Conducteur / Conductrice de grue mobile	●	✧		✧			✧	✧							C	
• Conducteur / Conductrice d'engins de chantier	♦	✧				✧	✧			✧		✧			S	✧
• Couvreur / Couvreuse de toits inclinés	♦	✧	✧			✧	✧		✧				✧	✧	S	
• Couvreur / Couvreuse de toits plats	♦					✧	✧	✧	✧				✧	✧	C	
• Dessinateur / Dessinatrice de la construction	●	✧				✧						✧			S	
• Électricien installateur industriel / Électricienne installatrice industrielle	●	✧				✧	✧	✧		✧				✧	C	
• Électricien installateur résidentiel / Électricienne installatrice résidentielle	♦	✧				✧			✧						S	
• Installateur / Installatrice de réseaux de communication de données	♦	✧								✧		✧			N	
• Installateur / Installatrice sanitaire	□	✧				✧	✧		✧						S	

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]													Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative													
		Pénurie de main-d'œuvre	Profil candidat							Conditions de travail						
			Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité		
• Isolateur / Isolatrice de gros œuvre et toiture	♦	✧				✧	✧	✧	✧						S	
• Maçon / Maçonne	♦	✧				✧	✧	✧	✧	✧				✧	S	
• Manœuvre en construction	□					✧	✧	✧	✧						S	
• Menuisier / Menuisière d'atelier	♦					✧	✧	✧	✧						S	
• Menuisier / Menuisière de chantier d'extérieur	□	✧				✧	✧	✧				✧		✧	S	
• Menuisier / Menuisière de chantier d'intérieur	□	✧				✧	✧	✧							S	
• Métreur / Métreuse	●	✧	✧		✧		✧	✧							S	✧
• Monteur / Monteuse d'aménagement intérieur	□					✧				✧		✧			S	
• Monteur / Monteuse de câbles et de conduits aériens et souterrains	●	✧				✧	✧	✧					✧	✧	C	
• Monteur / Monteuse de structures métalliques lourdes	●	✧				✧		✧	✧	✧			✧	✧	S	
• Monteur / Monteuse d'éléments de façade et de toit en métal	□					✧	✧	✧							S	
• Monteur / Monteuse d'installations de chauffage central	♦	✧				✧	✧								S	
• Monteur / Monteuse d'isolation industrielle	♦					✧	✧	✧	✧	✧		✧			C	
• Monteur / Monteuse d'ossatures en bois	□					✧	✧								S	
• Ouvrier / Ouvrière de voirie	●	✧		✧		✧	✧	✧	✧					✧	S	
• Peintre industriel / Peintre industrielle	♦		✧										✧	✧	S	
• Peintre-décorateur / -décoratrice	□					✧	✧		✧				✧		S	
• Plafonneur / Plafonneuse	□						✧	✧							S	
• Poseur / Poseuse de canalisations	□	✧				✧	✧						✧	✧	S	

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]													Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative													
			Profil candidat							Conditions de travail						
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité		
• Poseur / Poseuse de conduites d'eau	♦	✧		✧		✧	✧						✧	✧	S	
• Poseur / Poseuse de dispositifs de ventilation	□	✧	✧			✧	✧		✧						S	
• Rénovateur / Rénovatrice de façades - Réparateur / Réparatrice de béton	□						✧	✧						✧	C	
• Tailleur / Tailleuse de pierre naturelle	♦										✧	✧			C	
• Technicien / Technicienne de maintenance en systèmes de chauffage	●	✧		✧			✧	✧		✧					S	
• Technicien / Technicienne de réseaux de communication et en système de sécurité	●	✧						✧				✧		✧	S	
• Technicien / Technicienne en froid et climatisation	●	✧	✧	✧		✧	✧	✧					✧		S	
• Technicien / Technicienne HVAC	♦					✧		✧		✧				✧	N	
Éducation et Formation (*)																
• *Enseignant / Enseignante dans l'enseignement maternel ou primaire*	♦	✧													S	
• *Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire*	♦	✧													S	✧
• *Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire technique ou professionnel*	♦	✧													S	
• *Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire artistique à horaire réduit*	●	✧													S	✧

(*) Pour toute information détaillée sur les métiers d'enseignant / enseignante, veuillez consulter le site de la Fédération Wallonie-Bruxelles : Enseignement.be - Devenir enseignant.

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]													Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative													
			Profil candidat							Conditions de travail						
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité		
Finances, Banques et Assurances																
• Conseiller / Conseillère en assurances	□	✧	✧	✧	✧		✧								S	✧
Horeca et Tourisme																
• Accompagnateur / Accompagnatrice de voyages - Guide touristique	□		✧		✧	✧				✧		✧			C	
• Agent / Agente d'accueil en tourisme	♦		✧		✧	✧				✧	✧	✧		✧	C	
• Animateur / Animatrice de loisirs auprès d'enfants ou d'adolescents	□		✧								✧				C	
• Chef / Cheffe de cuisine	♦	✧					✧		✧	✧	✧	✧		✧	N	
• Chef / Cheffe de partie	●	✧	✧				✧			✧		✧		✧	S	✧
• Commis / Commise de cuisine	□						✧	✧	✧			✧			S	
• Cuisinier / Cuisinière	□		✧		✧		✧		✧	✧	✧	✧		✧	S	✧
• Réceptionniste en établissement hôtelier	♦		✧		✧	✧	✧	✧		✧	✧	✧			S	
• Serveur / Serveuse dans un restaurant	♦							✧		✧	✧	✧		✧	S	
• Serveur / Serveuse dans une brasserie	♦									✧		✧		✧	C	
• Valet/femme de chambre	♦					✧	✧	✧		✧	✧	✧		✧	S	✧
Industrie																
• Assembleur / Assembleuse d'éléments de structure métallique	●	✧				✧									C	
• Chef / Cheffe d'équipe en industrie de production	●	✧	✧			✧	✧					✧		✧	C	✧
• Conducteur / Conductrice de machine de fabrication de produits textiles	□	✧	✧			✧	✧	✧		✧				✧	S	
• Conducteur / Conductrice d'équipement de conditionnement	□		✧			✧	✧	✧	✧	✧	✧				C	

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]														Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative														
			Profil candidat							Conditions de travail							
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité			
• Conducteur / Conductrice d'équipement de transformation des plastiques et caoutchoucs	□		✧	✧		✧	✧			✧	✧			✧		S	
• Conducteur / Conductrice d'installation en industrie chimique	♦	✧				✧				✧			✧			S	✧
• Conducteur / Conductrice d'installation en industrie pharmaceutique	□					✧	✧			✧						S	✧
• Électricien / Électricienne de maintenance	●	✧	✧	✧		✧	✧									S	✧
• Électromécanicien / Électromécanicienne de maintenance industrielle	●	✧	✧	✧		✧	✧									S	
• Expert / Experte en sécurité, hygiène et environnement	●	✧										✧				S	
• Laborantin / Laborantine de production industrielle	♦	✧	✧			✧	✧	✧		✧						S	
• Mécanicien / Mécanicienne de maintenance	●	✧	✧	✧		✧	✧	✧		✧						S	
• Monteur-câbleur / Monteuse-câbleuse de matériels électriques et électromécaniques	●	✧	✧				✧	✧					✧			C	
• Opérateur / Opératrice de production de matériaux de construction	●	✧				✧	✧	✧		✧	✧			✧		C	
• Opérateur / Opératrice en montage et assemblage mécanique	●	✧	✧			✧	✧			✧	✧			✧		C	
• Régleur / Régleuse d'équipement de transformation des plastiques et caoutchoucs	□		✧			✧	✧			✧	✧					S	
• Régleur-opérateur / Régleuse-opératrice machines-outils CN	●	✧	✧			✧	✧			✧	✧			✧		S	✧
• Régleur-opérateur / Régleuse-opératrice machines-outils conventionnelles	●	✧	✧			✧	✧			✧	✧			✧		S	✧
• Responsable contrôle qualité en industrie	●	✧	✧			✧	✧			✧						S	
• Responsable de maintenance industrielle	●	✧	✧	✧		✧	✧									S	
• Responsable de production	●	✧	✧			✧	✧			✧				✧		S	

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]														Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative														
			Profil candidat							Conditions de travail							
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité			
• Responsable des méthodes de production et de l'industrialisation	●	✧	✧			✧	✧									S	
• Responsable du planning et de la gestion de la production	●	✧	✧			✧	✧			✧				✧		S	
• Responsable recherche-développement en industrie	♦	✧	✧				✧									S	
• Soudeur / Soudeuse à l'électrode enrobée	♦		✧				✧			✧				✧		S	✧
• Soudeur / Soudeuse semi-automatique	♦	✧	✧				✧			✧				✧		S	✧
• Soudeur / Soudeuse TIG	●	✧	✧				✧			✧				✧		S	✧
• Technicien / Technicienne de maintenance en électronique industrielle	●	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧							S	
• Technicien / Technicienne d'études et conception en automatisme	♦	✧	✧						✧							C	
• Technicien / Technicienne d'études, recherche et développement dans l'industrie de transformation	□				✧											S	
• Technicien / Technicienne en automatisation industrielle	●	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧							S	
• Technicien / Technicienne en gestion industrielle et logistique	●	✧	✧			✧	✧			✧				✧		N	
• Technicien / Technicienne en processus et méthodes de production	●	✧	✧				✧			✧				✧		S	
• Tôlier industriel / Tôlière industrielle	♦	✧														S	
• Tuyauteur / Tuyauteuse	●	✧	✧	✧		✧	✧			✧				✧		S	
Informatique																	
• Administrateur / Administratrice de base de données	●	✧	✧				✧					✧				N	
• Analyste-développeur / développeuse TIC	♦	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧				S	✧
• Business Analyst TIC	♦		✧			✧			✧			✧				N	✧

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]														Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative														
			Profil candidat							Conditions de travail							
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité			
• Data scientist	♦	✧	✧			✧	✧									S	✧
• Expert / Experte en intégration et implémentation TIC	♦	✧	✧			✧	✧		✧							C	✧
• Responsable de département informatique	♦									✧		✧				S	
Maintenance de véhicules																	
• (Dé)monteur / (Dé)monteuse de carrosserie	♦	✧				✧	✧									C	
• Peintre en carrosserie	♦	✧				✧	✧									C	
• Préparateur / Préparatrice en carrosserie	♦	✧				✧	✧									C	
• Tôlier / Tôlière en carrosserie	♦	✧	✧			✧	✧	✧				✧		✧		S	
• Technicien / Technicienne automobile	♦	✧	✧			✧	✧									S	
• Mécanicien / Mécanicienne de maintenance d'engins de chantier, agricoles et levage	●	✧	✧			✧	✧			✧				✧		S	
• Mécanicien / Mécanicienne pour camions et véhicules utilitaires lourds (+ 3,5 T)	●	✧	✧	✧		✧	✧									S	
Santé et Action sociale																	
• Accueillant / Accueillante d'enfant	♦		✧				✧	✧	✧	✧	✧	✧		✧		N	
• Aide familial / familiale	♦							✧	✧	✧		✧		✧		S	✧
• Aide-soignant / Aide-soignante	●	✧	✧					✧		✧		✧		✧		S	
• Assistant social / Assistante sociale	●	✧						✧			✧	✧		✧		C	
• Éducateur-accompagnateur / Éducatrice-accompagnatrice	□						✧			✧	✧	✧		✧		N	
• Ergothérapeute	●	✧	✧							✧	✧					N	
• Infirmier / Infirmière	●	✧	✧							✧		✧		✧		S	✧

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]													Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative													
			Profil candidat							Conditions de travail						
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité		
• Infirmier / Infirmière en chef	♦	✧	✧				✧			✧		✧		✧	C	
• Infirmier social / Infirmière sociale	□	✧	✧							✧		✧		✧	S	✧
• Infirmier spécialisé / Infirmière spécialisée au bloc opératoire	□	✧	✧							✧		✧		✧	S	
• Infirmier spécialisé / Infirmière spécialisée en anesthésie	□	✧	✧							✧		✧		✧	S	
• Infirmier spécialisé / Infirmière spécialisée en pédiatrie	□	✧	✧							✧		✧		✧	S	
• Médecin	♦	✧								✧				✧	S	✧
• Pharmacien / Pharmacienne	□	✧	✧				✧					✧			N	✧
• Technologue de laboratoire médical	□		✧	✧											S	
• Technologue en imagerie médicale	□		✧	✧											S	
Services aux Personnes et Entreprises																
• Aide ménager / ménagère à domicile	●	✧						✧		✧	✧	✧		✧	S	✧
• Coiffeur / Coiffeuse	♦		✧				✧		✧	✧					S	
• Esthéticien / Esthéticienne	□		✧	✧			✧	✧		✧					C	
• Moniteur / Monitrice d'auto-école	□	✧		✧											S	
• Syndic d'immeubles	♦	✧	✧	✧						✧				✧	S	
• Agent / Agente de gardiennage	♦			✧	✧			✧	✧	✧				✧	S	
• Comptable	♦	✧	✧			✧	✧					✧			S	✧
• Expert / Experte comptable	●	✧	✧			✧	✧					✧			S	✧
• Nettoyeur / Nettoyeuse de locaux et de grandes surfaces	♦						✧	✧		✧	✧	✧	✧	✧	S	✧

Secteurs et métiers	Mode de détection ● Stat+Int+Ext ♦ Int+Ext □ Ext	Causes des tensions[5]														Type de tension **S**tructurelle **C**onjoncturelle **N**on déterminable	Démo-graphie Plus d'un tiers des travailleurs âgés de 50 ans et plus
		Quantitative	Qualitative														
			Profil candidat							Conditions de travail							
		Pénurie de main-d'œuvre	Étude ou formation de base	Brevet ou certificat	Langues (français ou autres)	Compétences techniques	Expérience	Mobilité (permis ou véhicule)	Compétences non-techniques	Horaire	Contrat	Rémunération	Sécurité	Pénibilité			
Transformation alimentaire																	
• Aide-boulanger / boulangère	□					✧	✧			✧				✧		N	
• Boulanger / Boulangère	♦		✧			✧	✧		✧	✧	✧	✧		✧		S	
• Pâtissier-chocolatier-glacier / Pâtissière-chocolatière-glacière	□		✧			✧	✧									S	
• Abatteur-découpeur / Abatteuse-découpeuse de viandes	□					✧	✧	✧	✧	✧				✧		S	
• Coupeur-désosseur / Coupeuse-désosseuse	□									✧				✧		S	
• Boucher / Bouchère	♦		✧	✧		✧	✧		✧	✧		✧		✧		S	
• Conducteur / Conductrice de production en industrie alimentaire	♦		✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧	✧		✧		N	
Transport et logistique																	
• Gestionnaire des opérations logistiques	♦		✧	✧	✧	✧			✧	✧	✧	✧				S	
• Chauffeur / Chauffeuse d'autocar	●	✧		✧												S	✧
• Conducteur / Conductrice d'autobus	●	✧		✧			✧		✧							S	✧
• Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis C	●	✧		✧			✧			✧				✧		S	✧
• Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE	●	✧		✧			✧	✧		✧	✧			✧		S	✧
• Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE - convoi exceptionnel	♦	✧		✧			✧	✧		✧	✧		✧	✧		S	✧
• Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE - multibennes	●	✧		✧			✧	✧		✧				✧		S	✧
• Agent / Agente technique de préparation des vols	●	✧			✧					✧						C	
• Contrôleur aérien / Contrôleuse aérienne	●	✧			✧					✧				✧		C	
• Matelot dans la navigation intérieure	♦	✧		✧	✧			✧		✧	✧	✧		✧		N	

1.1. Analyse en trois étapes consécutives

I. Données quantitatives

La première étape se base sur une analyse statistique des opportunités d'emploi diffusées[6] pendant une année sur leforem.be et dont le lieu de travail est situé en Wallonie. Ces offres d'emploi ne traduisent pas l'ensemble des besoins en recrutement du marché de l'emploi, mais uniquement les postes pour lesquels les entreprises ont fait appel au Forem pour combler leurs besoins en recrutement.

À ce stade, les métiers pour lesquels moins de 15 chercheurs d'emploi inoccupés sont enregistrés pour 10 opportunités d'emploi diffusées par le Forem sont identifiés comme étant en pénurie de main-d'œuvre.

II. Enquête interne

Cette liste de métiers en pénurie est ensuite confrontée à l'avis d'experts des conseillers aux entreprises du Forem (près de 200 collaborateurs) via une enquête en ligne. Leurs contacts quotidiens avec les entreprises permettent, en effet, de nuancer les résultats statistiques.

III. Enquête externe

La liste adaptée, à la suite de l'enquête interne, est alors communiquée aux Fonds sectoriels de formation en Wallonie (ou à défaut, à des représentants d'un secteur d'activité). En effet, les Fonds ont, parmi leurs missions, le développement de la formation des travailleurs et la promotion des métiers sectoriels. Une bonne connaissance de la réalité du terrain leur permet de capter les besoins en compétence des employeurs et travailleurs.

Au total, 35 partenaires, majoritairement représentant les Fonds sectoriels de formation, ont communiqué des propositions d'ajouts, de retraits ou de changements sur base d'une information documentée et objectivée.

Au terme de ces trois étapes, la liste des métiers/fonctions critiques et en pénurie de main-d'œuvre pour la Wallonie est établie et soumise au Comité de gestion du Forem (composé des partenaires sociaux et des organisations patronales).

La liste 2024 comporte 162 métiers dont 112 métiers critiques en pénurie de main-d'œuvre et 50 fonctions critiques non en pénurie de main-d'œuvre.

1.2. Changements par rapport à la liste de 2023

La liste des métiers en tension varie sensiblement d'une année à l'autre. De nouveaux métiers sont détectés en tension en raison d'un besoin accru en recrutement et/ou en raison d'une faible réserve de main-d'œuvre. D'autres métiers disparaissent de la liste, car les tensions semblent moins présentes.

Par rapport à la liste de 2023 (sur base des données 2022[7]) :

- 43 métiers font leur entrée dans la liste : 8 fonctions critiques non en pénurie (tableau 1) et 35 métiers en pénurie (tableau 2) dont quatre métiers de l'enseignement[8]
- 39 métiers ne sont plus présents : 28 fonctions critiques non en pénurie et 11 métiers en pénurie (tableau 3).

[6] L'analyse, lors de la première étape de la détection des tensions, considère uniquement les métiers pour lesquels au moins 105 postes ont été diffusés. Parmi ces postes, sont retenus ceux pour lesquels une information au niveau du métier (Sjabloon) est indiquée, ceux dont le statut de diffusion est clôturé et ceux dont le lieu de travail est identifié en Wallonie. Sont exclus les postes de la mobilité interrégionale, les réserves de recrutement, les jobs étudiants, les flexi jobs… ainsi que les postes identifiés comme doublons potentiels.

[7] La nomenclature utilisée est le ROME V3 Competent Sjabloon. Cette nomenclature métier est commune aux différents Services Publics de l'emploi du pays.

[8] Depuis l'adoption de la nomenclature « ROME V3 Competent Sjabloon » par le Forem, les métiers de l'enseignement sont repris sous quatre intitulés relativement génériques. La Fédération Wallonie-Bruxelles a confirmé la pénurie pour ces quatre fonctions. Celles-ci sont ainsi intégrées pour la première fois dans la liste du Forem (tout comme le font les autres Services Publics de l'Emploi du pays).

Tableau 1 - Fonctions critiques non en pénurie dans la liste 2024 et non présentes en 2023		
Aide-boulanger / boulangère	Business Analyst TIC	Fossoyeur / Fossoyeuse
Conducteur / Conductrice de ligne de production en industrie alimentaire	Technicien / Technicienne d'études, recherche et développement dans l'industrie de transformation	Accompagnateur / Accompagnatrice de voyages - Guide touristique
Serveur / Serveuse dans une brasserie	Technicien / Technicienne HVAC	
Tableau 2 - Métiers en pénurie dans la liste 2024 et non présents en 2023		
Directeur / Directrice de magasin	Chef / Cheffe de cuisine	Responsable de production
Concepteur / Conceptrice de contenus multimédias	Conseiller / Conseillère technique pour le support à la clientèle	Technicien / Technicienne d'études et conception en automatisme
Électricien installateur industriel / Électricienne installatrice industrielle	Conseiller technico-commercial / Conseillère technico-commerciale	Technicien / Technicienne en gestion industrielle et logistique
Assembleur / Assembleuse d'éléments de structure métallique	Opérateur / Opératrice de production de matériaux de construction	Opérateur / Opératrice en montage et assemblage mécanique
Chef / Cheffe d'équipe en industrie de production	Responsable de maintenance industrielle	(Dé)monteur / (Dé)monteuse de carrosserie
Peintre en carrosserie	Préparateur / Préparatrice en carrosserie	Technicien / Technicienne automobile
Infirmier spécialisé / Infirmière spécialisée en anesthésie	Infirmier spécialisé / Infirmière spécialisée au bloc opératoire	Infirmier spécialisé / Infirmière spécialisée en pédiatrie
Infirmier social / Infirmière sociale	Contrôleur / Contrôleuse des impôts	Matelot dans la navigation intérieure
Contrôleur aérien / Contrôleuse aérienne	Agent / Agente technique de préparation des vols	Collaborateur / Collaboratrice à la défense
Enseignant / Enseignante dans l'enseignement maternel ou primaire	Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire	Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire technique ou professionnel
Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire artistique à horaire réduit	Chef / Cheffe de projets au développement local	Responsable de l'administration des ventes
Administrateur / Administratrice de base de données	Expert / Experte en intégration et implémentation TIC	

Tableau 3 - Métiers de la liste 2023 qui disparaissent de la liste 2024		
Agent / Agente d'entretien des parcs et jardins	Horticulteur - maraicher / Horticultrice - maraichère	Fleuriste
Actuaire	Responsable des ventes	Architecte
Délégué commercial / Déléguée commerciale grands comptes et entreprises	Conducteur / Conductrice d'engins de damage	Contrôleur / Contrôleuse technique de la construction
Ouvrier / Ouvrière de l'extraction solide	Monteur / Monteuse d'échafaudages	Géomètre
Plafonneur / Plafonneuse - construction sèche	Technicien / Technicienne de maintenance de brûleurs	Agent / Agente de fabrication de l'industrie du béton
Vitrier / Vitrière	Jointoyeur / Jointoyeuse	Ravaleur / Ravaleuse de façades
Parqueteur / Parqueteuse	Désamianteur / Désamianteuse	Agent / Agente de voyages
Chargé / Chargée de promotion du tourisme	Animateur / Animatrice d'activités culturelles ou ludiques	Concepteur / Conceptrice de produits touristiques
Plongeur / Plongeuse en restauration	Maître / Maîtresse d'hôtel	Barman / Barmaid
Opérateur / Opératrice de production en industrie alimentaire	Mécanicien / Mécanicienne pour voitures et véhicules utilitaires légers (- 3,5 T)	Ambulancier / Ambulancière-secouriste
Opticien / Opticienne	Logopède	Responsable des achats
Cadre dirigeant / dirigeante d'un établissement public	Coordinateur / Coordinatrice pédagogique	Gestionnaire d'exploitation informatique
Chef / Cheffe de produit	Déménageur / Déménageuse	Magasinier / Magasinière

1.3. Compléments à l'analyse des métiers en pénurie : une approche démographique

Il est intéressant de s'interroger sur la pyramide des âges des travailleurs[9] exerçant un métier repris comme étant en **pénurie de main-d'œuvre** relativement aux entreprises situées en Wallonie.

En effet, cet indicateur offre une idée de l'importance de l'aspect structurel de la pénurie. Les difficultés de recrutement risquent en effet de perdurer en raison d'une part importante de travailleurs approchant l'âge de la retraite.

Si les constats issus de l'enquête sur les Forces de Travail ne reflètent pas l'exacte réalité à l'unité près (s'agissant de résultats inférés à partir d'un échantillon de ménages interrogés et utilisant, par ailleurs, une autre nomenclature de métiers - ISCO), ils permettent néanmoins d'identifier des métiers qui présentent un risque accru de voir la pénurie augmenter dans les années à venir.

Parmi les métiers en pénurie de main-d'œuvre, 35 sont repris dans le tableau 4, car ils comptent au moins 2 000 travailleurs dont un tiers sont âgés de 50 ans ou plus.

[9] Cette analyse nécessite de mettre en parallèle la nomenclature métiers utilisée par le Forem (ROME V2 Competent Sjabloon) à celle utilisée par le SPF Economie dans le cadre des enquêtes EFT (ici le niveau choisi pour l'analyse est le niveau ISCO en 4 digits). S'agissant d'enquêtes réalisées auprès d'un échantillon représentatif de ménages wallons, il faut rester prudent dans l'interprétation des tendances. Les chiffres issus de l'enquête sur les Forces de Travail ne sont pas des chiffres « absolus », mais bien des approximations basées sur l'extrapolation d'un échantillon aléatoire de la population wallonne.

Tableau 4 - Métiers en pénurie dont plus d'un tiers des travailleurs wallons sont âgés de 50 ans et plus		
Conseiller / Conseillère en assurances	Comptable	Expert / Experte comptable
Délégué technico-commercial / Déléguée technico-commerciale	Conseiller / Conseillère technique pour le support à la clientèle	Conseiller technico-commercial / Conseillère technico-commerciale
Directeur / Directrice de magasin	Chef / Cheffe de chantier	Métreur / Métreuse
Conducteur / Conductrice d'engins de chantier	Conducteur / Conductrice de foreuses	Chef / Cheffe de partie
Conducteur / Conductrice d'installation en industrie chimique	Régleur-opérateur / Régleuse-opératrice machines-outils CN	Régleur-opérateur / Régleuse-opératrice machines-outils conventionnelles
Chef / Cheffe d'équipe en industrie de production	Électricien / Électricienne de maintenance	Soudeur / Soudeuse semi-automatique
Soudeur / Soudeuse TIG	Médecin	Pharmacien / Pharmacienne
Infirmier social / Infirmière sociale	Infirmier / Infirmière	Aide ménager / ménagère à domicile
Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire artistique à horaire réduit	Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire	Expert / Experte en intégration et implémentation TIC
Data scientist	Analyste-développeur / développeuse TIC	Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis C
Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE - multibennes	Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE	Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE - convoi exceptionnel
Conducteur / Conductrice d'autobus	Chauffeur / Chauffeuse d'autocar	

1.4. Différentes mesures afin de lutter contre les pénuries

La lutte contre les pénuries passe par différents types d'actions, principalement par la formation, mais pas uniquement.

Via l'action Matching+, qui cible les secteurs connaissant des pénuries de main-d'œuvre, le Forem propose aux entreprises un accompagnement gratuit et rapproché pour la publication de l'offre d'emploi, tout en activant rapidement la main-d'œuvre disponible.

Former les chercheurs d'emploi et les travailleurs

Pour rappel, en Wallonie, quatre chômeurs sur dix sont peu ou pas qualifiés alors que les compétences évoluent de plus en plus vite et que le niveau de qualification recherché par les entreprises tend à augmenter. La formation est donc une porte d'entrée majeure vers une carrière dans un de ces métiers particulièrement recherchés. Ainsi, le Forem propose près de 377 formations métier, dont 209 sont dédiées aux métiers en pénurie ou critique.

Au-delà de l'offre « catalogue » de formation du Forem, les formations « sur-mesure » représentent aussi une réponse adaptée aux difficultés rencontrées par certaines entreprises. L'action « Coup de poing pénuries » permet ainsi, aux entreprises qui souhaitent engager au moins huit travailleurs pour une même fonction, d'offrir une solution de formation en alternance et de recrutement. À charge pour les entreprises d'engager au moins 80 % des lauréats de la formation.

Informer les acteurs du marché de l'emploi et de la formation

Au-delà de leur détection, le Forem réalise des séances d'informations spécifiques par métier et par région lors de « Mardis d'avenir ». Il est également possible de « tester » les métiers via l'action « Essais métiers ».

Le Forem réalise des travaux prospectifs afin de percevoir les évolutions futures des secteurs et métiers. L'objectif étant d'anticiper les besoins afin de prévenir les éventuelles tensions qui pourraient apparaître au regard des besoins des entreprises à courts et moyens termes.

Des primes pour augmenter l'attractivité de ces métiers

Afin d'encourager les chercheurs d'emploi à se former et commencer une carrière dans un de ces métiers, différents coups de pouce ont été mis en place. Un incitant financier « Incitant + » permet à tout demandeur d'emploi inoccupé qui termine une formation dans une fonction critique ou en pénurie de recevoir un incitant financier de 350 €. Au-delà de cet incitant, le chercheur d'emploi bénéficie d'un coaching pour se préparer à l'entretien d'embauche qui lui sera garanti à l'issue de sa formation.

Comme son nom l'indique, la « Prime Construction » cible quant à elle certains métiers en pénurie du secteur du bois, de la construction et de l'électricité. Elle permet aux chercheurs d'emploi suivant ou terminant une formation de minimum 4 mois dans certains métiers de recevoir une prime pouvant aller jusqu'à 2 000 € brut.

Une aide est également disponible pour obtenir le permis (auto ou cyclomoteur) « Passeport drive Construction » pour les apprenants ayant terminé une formation qualifiante (minimum quatre semaines) menant à un métier en pénurie ou critique dans le secteur de la construction.

Des mesures qui relèvent des mécanismes de sécurité sociale

Les chercheurs d'emploi qui suivent une formation auprès du Forem ou de ses partenaires bénéficient d'une dispense de disponibilité sur le marché de l'emploi sous certaines conditions.

Les demandeurs d'emploi inoccupés bénéficiant d'allocations de chômage peuvent également reprendre des études de plein exercice pour les métiers en pénurie. Celles-ci donnent droit, sous certaines conditions, à une dispense de disponibilité **tout en** permettant aux chercheurs d'emploi de continuer de bénéficier de leurs allocations de chômage.

Une allocation pénurie existe pour le travailleur qui a été demandeur d'emploi inoccupé depuis plus d'un an. Il pourra conserver 25 % de son allocation pendant 3 mois, s'il occupe un emploi en pénurie.

Le recours à de la main-d'œuvre étrangère

Enfin, la liste des métiers en pénurie sert comme base de travail pour l'octroi de permis de travail dans le cadre de la libre circulation des travailleurs. Ces permis B sont délivrés par le Service Public de Wallonie pour la main-d'œuvre étrangère.

2. UNE VUE MÉTIER PAR MÉTIER

Introduction

Cette deuxième partie du rapport présente une vue plus détaillée des métiers de la liste 2024. Pour chacun de ces métiers sont abordés :

- Le statut de la tension : pénurie ou fonction critique.
- Une brève description du métier. Pour une description plus complète du contenu des métiers, des offres d'emploi et des formations, rendez-vous sur la plate-forme en ligne « Infos Métiers » du Forem.
- La nature plus conjoncturelle ou structurelle de la tension ainsi que les causes des tensions décelées sur base des avis d'experts métiers et/ou sectoriels sollicités (tant en interne qu'à l'externe du Forem).
- Les critères de recrutement (type de contrat, permis de conduire, expérience et/ou langues demandés) spécifiés par les entreprises dans les opportunités d'emploi qu'elles diffusent via le Forem[10]. Pour rappel, toutes les entreprises ne diffusent pas leurs offres d'emploi via le Forem.
- Une information pour les métiers dont au moins un tiers des travailleurs sont âgés de 50 ans ou plus[11]. Cet indicateur offre une idée des difficultés de recrutement qui risquent de perdurer en raison d'une part importante de travailleurs approchant l'âge de la retraite.
- Les données de l'effectif des années terminales de l'enseignement secondaire (2022-2023) sont issues de la Fédération Wallonie Bruxelles. Toutefois, il faut garder à l'esprit qu'une option peut mener à plusieurs métiers, par exemple l'option boulangerie-pâtisserie permet aux élèves de s'insérer aussi bien comme boulanger que comme pâtissier. De plus, un élève ne se destine pas forcément au marché du travail à la sortie des études : il peut continuer des études supérieures, changer d'orientation, faire une année à l'étranger… Pour les études du supérieur, l'ARES nous a communiqué les données sur les diplômés d'un bachelier ou master non universitaires (diplômés 2022-2023). Les informations du niveau universitaire ne sont pas encore disponibles.

L'ensemble des métiers, offres d'emploi et formations sont accessibles à toutes et tous sans discrimination. Par souci de lisibilité, nous avons pris le parti de ne pas écrire le féminin et le masculin du métier dans ce texte. Seul le titre est inclusif.

Administration publique

Chef / Cheffe de projets au développement local

Pénurie

Ce professionnel crée des partenariats entre les secteurs industriel, économique et commercial. Il réalise la rencontre avec les acteurs de terrain. Plus précisément, il conçoit ou participe à la conception de projets de développement local, social (amélioration de l'habitat, valorisation d'activités, aménagement du territoire...) et les met en œuvre selon le domaine d'intervention (économique, social, urbain...) afin de dynamiser un territoire (ville, bassin d'emploi, région...). Il peut intervenir également dans le cadre d'une coopération internationale.

Le métier est considéré en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle sur le marché de l'emploi wallon, car le métier n'apparaît qu'une seule fois en tension sur les cinq dernières années.

Une petite centaine d'élèves sont diplômés (2022-2023) d'un master dans les filières ingénierie/actions sociales et gestion publique. Quant aux bacheliers, moins de 200 élèves étaient recensés dans les filières conseiller social, écologie sociale, gestion de l'environnement urbain ou encore en sciences administratives et gestion publique.

Cette réserve de diplômés bacheliers et masters pourrait venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour répondre aux besoins des entreprises.

Les experts consultés par le Forem citent la rémunération parmi les conditions de travail qui poseraient un problème au candidat. Ils citent également l'expérience des potentiels candidats qui serait un frein pour exercer le métier.

[10] Les caractéristiques des offres d'emploi diffusées par les autres services publics de l'emploi (VDAB et Actiris) ne sont pas analysées ici.

[11] Sur base des résultats des Enquêtes sur les Forces de travail de Statbel (EFT). Si au moins 2 000 travailleurs ont déclaré exercer le métier.

Selon les offres diffusées au Forem en 2023, la connaissance du néerlandais comme seconde langue serait un atout. Les contrats à durée indéterminée et à durée déterminée sont les plus souvent proposés par les employeurs.

Contrôleur / Contrôleuse des impôts
Pénurie

Ce professionnel effectue le contrôle des dossiers de déclarations fiscales des contribuables (particuliers et professionnels) et apporte une expertise sur la réglementation en matière d'imposition. Il participe au règlement de dossiers litigieux auprès de particuliers ou de professionnels (vérification des comptes, enquêtes, dégrèvement...). Il peut également intervenir dans un service particulier (cadastre...).

Ce métier s'exerce dans le secteur de l'administration publique et plus particulièrement au sein du Service Public Fédéral (SPF) Finances. Il implique des déplacements à l'extérieur ainsi qu'une activité administrative au bureau. Nécessitant de nombreuses relations tant avec l'équipe qu'avec les usagers ainsi qu'avec différents partenaires, il comporte également des périodes de pointe liées à des échéances (traitement des déclarations...).
Le recrutement pour cette fonction dépend fortement des procédures de sélection et des réserves de recrutement mises en place par le SPF Finances.

Pour la première fois, ce métier est considéré en pénurie de main-d'œuvre. C'est pourquoi la tension peut être qualifiée de conjoncturelle sur le marché de l'emploi wallon. Selon les avis des experts, les causes de tension seraient liées à un manque de candidats et une inadéquation du profil par rapport aux besoins du SPF Finances en termes de compétences techniques et non techniques.

La majorité des opportunités d'emploi font référence à un contrat à durée indéterminée. Une particularité de ce métier est qu'il permet une statutarisation des personnes qui l'exercent.

L'effectif des diplômés en 2022-2023 susceptible de venir alimenter la réserve de main-d'œuvre existe (bachelier - conseiller social, bachelier en gestion des ressources humaines, en droit ou en comptabilité, masters…), mais se partage entre les différents services publics et surtout les entreprises privées souvent plus attractives. Néanmoins, la spécificité du secteur public permet à d'autres spécialisations (à niveau de diplôme équivalent) d'occuper ces postes.

Collaborateur / Collaboratrice à la défense
Pénurie

Ce métier s'exerce dans l'une des composantes de la Défense (Terre, Mer, Air, Médicale - auxquelles va s'ajouter dans quelque temps une cinquième composante, la Cyber). La Défense propose des fonctions diverses et variées dans trois catégories de personnel : soldat, sous-officier et officier. Le métier de collaborateur à la Défense fait référence aux deux premières catégories.

Les soldats et les matelots constituent la base de la Défense. Ils concrétisent les plans et exécutent minutieusement des missions bien définies. Ils travaillent toujours en équipe et ne sont jamais seuls pour une mission. Ce travail exige régulièrement un effort physique.

Les sous-officiers font la liaison indispensable entre les officiers et les soldats et dirigent un groupe de cinq à dix personnes. Ils briefent et supervisent leur équipe, mais ils sont également prêts à se retrousser les manches. Ils traduisent les plans en tâches claires pour leur équipe et ils suivent leur exécution.

Le métier est considéré en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle sur le marché de l'emploi wallon, car le métier n'apparaît que deux fois en tension sur les cinq dernières années.

Fossoyeur / Fossoyeuse
Fonction critique

Le métier de fossoyeur comprend la gestion des cimetières ainsi que l'entretien des monuments funéraires. Il s'exerce dans le respect du patrimoine, du deuil des proches des défunts et de l'environnement (l'utilisation des pesticides est proscrite). Ces professionnels, souvent des agents des pouvoirs locaux, procèdent au creusement des fosses, ainsi qu'aux inhumations et aux exhumations (en cas de concessions abandonnées ou non reconduites).

Le décret funéraire de la Région wallonne a amélioré la gestion des cimetières et reconnu la pénibilité et l'utilité du travail des fossoyeurs. Les conditions dans lesquelles ils exercent leur profession ont pu être améliorées, mais restent un point délicat, relevé lors des enquêtes.

En effet, le métier de fossoyeur apparaît cette année parmi les métiers qualifiés de « critiques » du point de vue du recrutement, ce qui signifie que les employeurs éprouvent des difficultés à trouver la main-d'œuvre adéquate.

D'après les experts consultés, la pénibilité du métier ainsi que la rémunération perçue sont des causes de tensions sur le marché, de même que le profil des personnes qui se présentent. Ce métier porte de multiples exigences. Outre une bonne condition physique, il requiert des compétences techniques qui semblent régulièrement faire défaut, ainsi qu'un savoir-être important (compétences non techniques).

Des formations de fossoyeur sont disponibles sur le site de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP). De plus, les personnes qui ont appris le métier de fossoyeur par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences et obtenir un titre de compétence délivré par le Consortium de Validation des Compétences.

Parmi les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, près d'une sur trois mentionne une expérience souhaitée par les employeurs, et la quasi-totalité cite la possession du permis de conduire parmi les critères d'embauche.

Agriculture, Espaces verts et Maraichage

Conducteur / Conductrice de machines agricoles et forestières
Fonction critique

Le métier de conducteur de machines agricoles et forestières consiste à réaliser des travaux mécanisés agricoles ou forestiers (préparation des sols, semis, récolte, abattage d'arbres...) selon des objectifs de production (quantité, qualité...) et les demandes du client. Ces travaux sont réalisés tout en respectant les règles d'hygiène, de sécurité et la réglementation environnementale. Les travaux agricoles dépendent fortement des conditions climatiques et sont variables selon les besoins de la production. Depuis quelques années, le secteur agricole voit le nombre d'exploitations agricoles diminuer, mais leur superficie moyenne augmente. Le nombre de tracteurs et d'outils a également augmenté de manière significative entraînant un besoin pour ce type de métier.

Le métier est détecté comme une fonction critique.

Selon les experts interrogés, les entreprises font face à des candidats dont le profil ne correspondrait pas à leurs attentes. Ils citent un manque de maîtrise des compétences techniques, le peu de candidats qui disposent du permis nécessaire (permis G - véhicule agricole, B - voiture ou C - camion) et le manque d'offres de formation scolaire pour apprendre le métier. Les conditions de travail (essentiellement la pénibilité physique, notamment en lien avec le travail en extérieur, et les horaires très variables en fonction des saisons et des besoins de production) seraient aussi avancées comme des causes de cette tension.

Parmi les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, la possession d'un permis de conduire (G, B et C) est mentionnée dans la quasi-totalité des offres. Le type de contrat intérim est proposé dans plus d'un tiers des opportunités d'emploi et un contrat intérimaire avec option vers un contrat à durée indéterminée dans près d'un tiers des cas.

Commerce et Services commerciaux

Services commerciaux

Acheteur / Acheteuse
Pénurie

Ce professionnel assure la responsabilité des achats d'une ligne de produits distribués par l'entreprise et gère l'interface entre les fournisseurs et les responsables commerciaux des magasins.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre conjoncturelle étant donné que la tension n'a pas été récurrente au cours des cinq dernières années. Le métier d'acheteur était cependant déjà dans la liste des métiers en pénurie 2023. Selon les avis des experts, les causes de tension seraient liées à un manque de candidats et une inadéquation du profil par rapport aux besoins des entreprises en termes de brevet, de compétences techniques et non techniques. Certains experts ont également indiqué des difficultés liées aux types de contrats proposés, à la pénibilité et à la rémunération.

Les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 mentionnent régulièrement la connaissance de l'anglais et/ou du néerlandais. Une expérience dans le métier est un atout dans la majorité des cas. La majorité des contrats proposés sont à durée indéterminée (un peu plus de six postes sur dix).

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des diplômés en 2022-2023 dans un cycle menant à ce métier (master en sciences commerciales ou en gestion de l'entreprise, ingénieur commercial) s'élève à plus de 350 étudiants. Ces personnes pourraient venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre.

Conseiller / Conseillère technique pour le support à la clientèle
Pénurie

Ce professionnel réalise et assure l'assistance et le support technique auprès des clients (internes, externes) de l'entreprise en vue de prévenir et de résoudre des problèmes techniques d'exploitation et d'entretien par le traitement de questions et l'apport de solutions techniques selon des impératifs de qualité et de délais.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre conjoncturelle étant donné que c'est la première fois que le métier apparaît en tension au cours de ces dernières années.

Les avis récoltés auprès des experts révèlent que les tensions relatives à ce métier seraient liées à un manque de candidat et une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises. Cette dernière porterait sur les études, les connaissances en langue, les compétences techniques et non techniques et la durée de l'expérience recherchée. Les horaires de travail, le type de contrat, la rémunération et la pénibilité du travail seraient vus comme des freins par certains candidats.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, la majorité des contrats sont conclus à temps plein pour une durée indéterminée.

Selon l'Enquête sur les Forces de Travail 2023, plus de 40 % des conseillers/ conseillères techniques pour le support à la clientèle ont 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

Au niveau de l'enseignement secondaire qualifiant, l'effectif des années terminales de l'option technicien commercial, inscrit en 2022-2023, s'élève à près de 500 étudiants.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des diplômés en 2022-2023 dans un cycle menant à ce métier (bachelier en technique et services - option technico-commerciale) s'élève à une dizaine d'étudiants. Ensemble, ces personnes pourraient venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour ce métier.

Conseiller technico-commercial / Conseillère technico-commerciale -
Pénurie

Ce professionnel réalise le montage, le pilotage et le suivi d'une affaire à forte valeur technique et financière (produits, équipements, installations, prestations, solutions). Le conseiller technico-commercial effectue l'interface entre le client et les services de l'entreprise par la prise en charge des aspects commerciaux, techniques et financiers selon la réglementation et les impératifs de délai, coût et qualité. Il peut superviser une équipe d'ingénieurs, de chargés d'affaires industrielles ou une équipe projet.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre structurelle étant donné la récurrence de la tension au cours de ces cinq dernières années.

Selon les avis recueillis auprès des experts, les tensions seraient liées à un manque de candidats et une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, particulièrement au niveau de l'expérience, des études et des compétences techniques et non-techniques, ainsi que la connaissance en langues. Le conseiller technico-commercial est un commercial de haut niveau qui allie en même temps les métiers de technicien, de commercial et de communication à l'international. Il est amené à voyager pour les besoins de sa fonction. La connaissance du néerlandais et de l'anglais est souvent demandée pour pouvoir communiquer avec des personnes d'autres origines.

Au niveau des causes de tension, les experts relèvent que les horaires de travail et la rémunération seraient vus comme des freins par certains candidats.

Parmi les opportunités d'emploi diffusées via le Forem en 2023, près de six opportunités sur dix proposent des contrats à durée indéterminée.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent que plus d'un tiers des conseillers technico-commerciaux sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

Délégué technico-commercial / Déléguée technico-commerciale
Pénurie

Ce professionnel prospecte une clientèle de professionnels, propose des solutions techniques selon les besoins, impératifs du client et négocie les conditions commerciales de la vente. Il peut coordonner une équipe commerciale et animer un réseau de commerciaux.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La récurrence de la tension ces dernières années lui confère un caractère dit structurel.

Selon une étude du Forem sur les effets de la transition numérique sur le secteur de la distribution et de l'e-commerce, le délégué technico-commercial tend à cumuler des activités de différents métiers. Ce métier revêt une importance certaine pour le développement des entreprises du secteur du commerce. La globalisation, l'e-commerce et les nouvelles technologies continueront à avoir un impact important sur ce métier. Le délégué technico-commercial doit avoir des connaissances encore plus pointues des produits pour convaincre ses clients de plus en plus exigeants et de mieux en mieux informés et peut s'aider des outils numériques.

Lors d'une enquête administrée auprès des experts, il s'avère que les tensions relatives à ce métier seraient liées à un nombre insuffisant de candidatures lors des recrutements et à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des employeurs. Ainsi, trop peu de candidats combinent des compétences techniques (propres au produit) et non-techniques (attitude commerciale). L'inadéquation porte aussi sur la connaissance d'une seconde langue, voire d'une troisième langue et de l'expérience. L'horaire de travail serait vu comme un frein par certains candidats.

Dans près de deux tiers des offres diffusées via le Forem, les employeurs recherchent des candidats avec une certaine expérience. Le technico-commercial est un expert qui doit avoir de parfaites connaissances techniques de ses produits. De plus, des connaissances en anglais et/ou en néerlandais sont souvent demandées. Près de six contrats sur dix sont établis pour une durée indéterminée. De plus, un tiers des opportunités d'emploi peuvent être conclues à titre intérimaire avec une option débouchant sur un contrat à durée indéterminée.

Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023, plus d'un tiers des employés dans des fonctions de spécialistes des ventes, secteurs médical et technique (à l'exception des TIC) en Wallonie sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

Au niveau de l'enseignement secondaire qualifiant, l'effectif des années terminales de l'option technicien commercial, inscrit en 2022-2023, s'élève à près de 500 étudiants. Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des diplômés en 2022-2023 dans un cycle menant à ce métier (bachelier en technique et services - option technico-commerciale) s'élève à une dizaine d'étudiants. Ensemble, ces personnes pourraient venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour ce métier.

Responsable de l'administration des ventes
Pénurie

Ce professionnel organise ou réalise la gestion des contrats de vente depuis la réception des commandes jusqu'à la livraison des produits chez le client.

Il réalise l'interface entre les clients, les services internes (commercial, production, planification...) et les intervenants externes (transporteurs...) de l'entreprise. Il peut définir des conditions de vente avec des clients. Il peut commander des matières premières. Le responsable de l'administration des ventes dirige un service et suit l'activité de la force de vente selon la politique commerciale de l'entreprise. Il négocie et suit les contrats grands comptes. Il coordonne une ou plusieurs équipes de commerciaux.

Le métier responsable de l'administration des ventes fait son apparition dans la liste des métiers en pénurie cette année ; la tension peut être qualifiée de conjoncturelle.

Selon les avis recueillis auprès des experts consultés, les tensions observées dans ce métier seraient liées d'une part, à un faible nombre de candidatures lors des recrutements et d'autre part, à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises. Ce métier à responsabilité demande un certain niveau d'expérience. L'inadéquation se situerait particulièrement au niveau des compétences techniques et non-techniques et de la maîtrise d'une seconde, voire d'une troisième langue. Au niveau des conditions de travail, les horaires et la rémunération apparaissent comme des freins pour l'engagement.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie en 2023 pour ce métier, les employeurs à la recherche de responsables de l'administration des ventes demandent régulièrement de l'expérience, comme c'est le cas pour les autres métiers de la gestion commerciale et les métiers de cadres, en général. Des connaissances en langues, surtout en néerlandais ou en anglais suivi par l'allemand, sont régulièrement demandées dans les offres et constituent un atout.

Commerce

Directeur / Directrice de magasin
Pénurie

Ce professionnel organise et supervise l'activité d'une surface de vente de la grande distribution dans ses dimensions techniques, humaines et financières, afin de développer la rentabilité selon la politique commerciale de l'entreprise ou de l'enseigne/marque. Il peut superviser la gestion commerciale de plusieurs magasins.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre conjoncturelle dans la mesure où c'est la seconde fois au cours des cinq dernières années que le métier apparaît en tension.

Le directeur de magasin doit s'adapter à la fois au développement du numérique dans le magasin (e-commerce, bornes tactiles, caisses automatiques...) et à son personnel de plus en plus connecté. Son magasin doit évoluer et il doit offrir à son personnel les moyens de suivre cette évolution. Il doit par ailleurs bien s'entourer, notamment au niveau des réseaux sociaux où le consommateur est plus prompt à émettre un avis sur le magasin. Le métier évolue puisque le gérant de magasin doit disposer de compétences en gestion des ressources humaines et en gestion du numérique, en fonction de son niveau d'autonomie au sein de sa structure.

Les employeurs qui diffusent leur offre d'emploi via le Forem recherchent souvent des candidats expérimentés. La détention du permis de conduire est parfois souhaitée. Un contrat à durée indéterminée est offert dans la majorité des cas.

Selon les avis recueillis d'experts, les tensions relatives à ce métier seraient liées au manque de candidats et à une inadéquation de leurs profils par rapport aux besoins des entreprises ; au niveau de l'expérience jugée insuffisante et aux compétences techniques et non techniques.

L'horaire de travail, la pénibilité et la rémunération seraient des freins pour les candidats.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent que plus de 45 % des directeurs de magasin sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

Communication, média et multimédia

Concepteur / Conceptrice de contenus multimédias
Pénurie

Le concepteur de contenu multimédia recherche et définit les concepts créatifs de projets multimédias (communication, jeux vidéo...) et supervise la réalisation des projets retenus (maquette, rough, storyboard) en cohérence avec la stratégie commerciale. Il peut être amené à coordonner une équipe.

Le métier est considéré en pénurie de main-d'œuvre conjoncturelle, il apparaît en tension pour la seconde fois sur ces cinq dernières années.

Selon les experts interrogés par le Forem, le manque de candidatures qualifiées est principalement dû au fait que le métier évolue énormément ces dernières années et qu'il est difficile pour les entreprises de trouver des personnes remplissant tous les critères demandés par les entreprises. Il existerait une demande importante dans la conception de projets pour divers médias (télévision, radio, internet…).

Les offres d'emploi pour ce métier sont communiquées par d'autres canaux que le Forem. L'analyse des offres d'emploi diffusées par le Forem se révèle dès lors peu pertinente.

Au niveau de l'enseignement secondaire technique, l'effectif des années terminales de l'option technicien en multimédia et technicien en image de synthèse, inscrit en 2022-2023, s'élève à près de 80 étudiants. Parmi ces derniers, certains poursuivront des études supérieures ou viendront potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour ce métier.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des diplômés en 2022-2023 compte moins de 30 élèves diplômés d'un bachelier en écriture multimédia.

Construction, Bois et Électricité

Bois

Charpentier / Charpentière
Fonction critique

Le métier de charpentier s'exerce à la fois en atelier, mais aussi sur chantier et est lié au matériau bois. Ce professionnel dessine les plans, usine et assemble les structures de constructions en bois (charpentes, coques de bateaux, ossatures de maisons en bois…) manuellement ou à l'aide de machines à bois selon les règles de sécurité. Il peut effectuer la mise en place et le montage final des structures réalisées sur site. L'exercice du métier implique des déplacements fréquents et nécessite des manipulations d'éléments de taille et de poids importants. Le travail s'effectue généralement en équipe. L'assemblage final s'effectue souvent en hauteur et requiert de l'agilité, un sens de l'équilibre ainsi que l'application des consignes de sécurité.

Le métier de charpentier connaît des difficultés de recrutement structurelles depuis quelques années et est une fonction critique.

Le manque de compétences techniques et d'expérience des candidats est avancé par les experts pour expliquer les difficultés de recrutement. L'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en 2023 pour ce métier souligne l'importance de l'expérience pour les employeurs puisqu'elle est souhaitée dans un peu plus de huit cas sur dix. La mobilité est également citée comme un frein et le permis de conduire est demandé dans sept opportunités d'emploi sur dix. Les types de contrats les plus souvent proposés sont les contrats à durée indéterminée et les contrats intérimaires avec ou sans option pour un contrat à durée indéterminée.

Les experts s'accordent pour dire qu'un besoin existe pour les charpentes traditionnelles (spécialisation de certaines entreprises dans les ouvrages d'art plus complexes comme les églises ou les châteaux) malgré le développement des charpentes industrielles préfabriquées.

Menuisier / Menuisière d'atelier
Fonction critique

Le métier de menuisier d'atelier consiste à façonner et assembler à l'unité ou en petite série des pièces de bois (ou en plastique ou en aluminium) destinées à l'agencement (cloisons...) ou à la construction (fenêtres, portes, chevrons...), manuellement ou à l'aide de machines, selon les règles de sécurité. Ce professionnel peut également concevoir de nouveaux agencements ou menuiseries, restaurer des ouvrages anciens. Selon son statut, il peut coordonner une équipe et diriger une structure.

Le travail de menuisier est principalement influencé par la généralisation des machines à commandes numériques (CNC) et l'automatisation de plus en plus importante. De plus, les menuisiers doivent travailler avec des logiciels qui permettent de réaliser la conception des produits. Étant donné le contexte technologique, économique et réglementaire, certaines menuiseries se sont spécialisées dans la fabrication d'éléments de menuiserie tandis que d'autres s'orientent vers la pose et le montage. Malgré les évolutions technologiques, la connaissance du matériau bois reste un critère important lors des recrutements.

Le métier est une fonction critique et cette tension peut être qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence sur les cinq dernières années. Les experts s'accordent pour souligner une tension de recrutement en raison du manque de candidats correspondant au profil recherché par les employeurs. Les candidats ne maîtriseraient pas les compétences techniques et n'auraient pas d'expérience dans le métier. Les compétences non-techniques ainsi que des problèmes de mobilité sont également cités comme difficultés de recrutement par les experts.

L'analyse des offres d'emploi diffusées par le Forem en 2023 va dans le même sens puisqu'elle montre que dans près de trois quarts des offres, de l'expérience dans le métier est demandée par l'employeur tandis que la possession du permis de conduire est mentionnée dans 80 % des cas. Le contrat de travail intérimaire avec option vers un contrat à durée indéterminée est proposé dans un peu moins de la moitié des offres d'emploi et le contrat intérimaire dans un peu plus d'un cinquième des cas.

De nombreuses écoles dispensent la formation en menuiserie, mais elles ne disposent pas toutes de machines à commandes numériques. Ce type de machine étant de plus en plus présente en entreprise, les jeunes diplômés n'auraient donc pas toujours les compétences nécessaires pour s'insérer rapidement sur le marché du travail. Les demandes de formation en commandes numériques sont de plus en plus nombreuses dans les centres de formation.

Menuisier / Menuisière de chantier d'extérieur
Pénurie

Le métier de menuisier de chantier d'extérieur consiste à préparer et poser toutes fermetures en bois, métal, aluminium, PVC (portes, fenêtres, battants, grilles, volets, stores, portes de garage...) selon les règles de sécurité. Il peut installer et régler des automatismes de fermetures, mais aussi entretenir, réparer, remplacer des éléments posés et leur système de fermeture. L'exercice de ce métier requiert des déplacements fréquents et nécessite des manipulations d'éléments de taille et de poids parfois importants.

Que ce soit pour des rénovations, des nouvelles constructions, publiques ou privées, les professionnels de la pose de menuiseries d'extérieur sont sollicités depuis ces dernières années. Cette demande devrait se poursuivre étant donné les différents plans mis en place au niveau européen, belge et wallon pour répondre aux défis environnementaux et de rénovation du bâti.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre et la tension peut être qualifiée de structurelle étant donné l'état de tension récurrent au cours de ces cinq dernières années.

Selon les avis recueillis auprès des experts, trop peu de candidats se présentent pour ce métier et les difficultés de recrutement semblent liées à une inadéquation entre le profil recherché par les employeurs et le profil des candidats. C'est le peu d'expérience professionnelle de ces derniers, le manque de maîtrise des compétences techniques et des problèmes de mobilité qui sont le plus souvent mentionnés par les experts comme causes de difficultés de recrutement. Les conditions de travail sont également mises en avant par les experts, principalement au niveau du salaire et de la pénibilité du travail (travail à l'extérieur, manipulation de charge notamment).

L'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier atteste les propos des experts puisque les employeurs recherchent principalement des candidats expérimentés (77 % des offres). La possession du permis de conduire est mentionnée dans plus de trois quarts des opportunités d'emploi et un peu plus de quatre employeurs sur dix proposent un contrat intérimaire avec une option vers un contrat à durée indéterminée.

Au niveau de l'enseignement qualifiant, l'effectif des années terminales en 2022-2023 de l'option menuisier d'intérieur et d'extérieur pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour le métier de menuisier de chantier d'extérieur est d'environ 350 étudiants. Cependant, l'option mène également aux métiers de menuisier de chantier d'intérieur (lui aussi en pénurie) et menuisier d'atelier (fonction critique) et le point de tension pour les employeurs resterait principalement l'expérience acquise sur le terrain. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Menuisier / Menuisière de chantier d'intérieur
Pénurie

Le menuisier de chantier d'intérieur prépare et pose toutes fermetures intérieures en bois, métal, aluminium (portes, fenêtres, battants, parquets, murs, stores...) selon les règles de sécurité. Il peut installer et régler des automatismes de fermetures. Ce professionnel peut entretenir, réparer, remplacer des éléments posés et leur système de fermeture. L'exercice du métier requiert des déplacements fréquents.

Ce professionnel pratique un métier en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence sur les cinq dernières années.

Les experts s'accordent pour souligner des difficultés de recrutement en raison du manque de candidats correspondant au profil recherché par les employeurs, soit parce qu'ils n'auraient pas d'expérience dans le métier ou qu'ils ne maîtriseraient pas les compétences techniques et la connaissance des matériaux. La mobilité des travailleurs (permis B et/ou véhicule) est également pointée comme une difficulté pour les experts.

L'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en 2023 pour ce métier souligne l'importance de l'expérience pour les employeurs puisqu'elle est souhaitée dans un peu plus de sept cas sur dix tandis que la possession du permis est mentionnée dans huit cas sur dix.

Au niveau de l'enseignement qualifiant, l'effectif des années terminales en 2022-2023 de l'option menuisier d'intérieur et d'extérieur pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour le métier de menuisier de chantier d'intérieur est d'environ 350 étudiants. Cependant, l'option mène également aux métiers de menuisier de chantier d'extérieur, détecté en pénurie, et menuisier d'atelier, détecté comme fonction critique et le point de tension pour les employeurs resterait principalement l'expérience acquise sur le terrain.

Monteur / Monteuse d'ossatures en bois
Fonction critique

Les activités du métier de monteur d'ossatures en bois consistent à monter et fixer une structure en bois ou en matériaux composites, composée d'éléments préfabriqués et le plus souvent préassemblée. Il peut également fabriquer des pièces, des ensembles et des ouvrages en bois et en matériaux composites.

Ce métier est foncièrement lié au matériau bois. Il s'exerce en atelier ou en plein air, sur des chantiers de constructions neuves ou de rénovations (entretien et réhabilitation). Depuis quelques années, la tendance s'oriente vers de plus en plus de montages en atelier afin de réduire les temps de travail sur chantier et les difficultés qui y sont liées (maîtrise des mises en œuvre, météo, déplacements…). Le travail implique des déplacements fréquents. Les préassemblages au sol ou en atelier entraînent des manipulations de taille et de poids et nécessitent un travail d'équipe. L'assemblage final s'effectue souvent en hauteur et requiert de l'agilité, un sens de l'équilibre ainsi que l'application des consignes de sécurité.

Le monteur d'ossature en bois exerce un métier qualifié de fonction critique structurelle, étant donné la tension récurrente durant ces cinq dernières années.

Selon les avis recueillis auprès d'experts, les difficultés de recrutement semblent liées à l'inadéquation des profils des candidats et ceux recherchés par les entreprises.

Le manque d'expérience dans le métier et des lacunes au niveau des compétences techniques sont mis en avant par les experts pour expliquer les difficultés.

Conception et encadrement

Chargé / Chargée d'études techniques du bâtiment
Pénurie

Les tâches pour ce métier sont diverses : élaboration des projets d'ouvrage et de construction, étude des procédés techniques, des modes constructifs et des coûts, réalisation de l'étude d'exécution des travaux et du suivi technique et économique du chantier. La fonction comprend aussi la coordination d'équipes et de projets. Ce professionnel est généralement spécialisé dans un domaine technique (acoustique, étude thermique, structure…).

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension, qualifiée de structurelle, est récurrente ces cinq dernières années. Selon les experts interrogés par le Forem, la principale cause serait le faible nombre de diplômés de l'enseignement supérieur et un manque d'expérience.

Une centaine de bacheliers en construction sont diplômés en 2022-2023. Parmi ces étudiants, certains pourraient poursuivre vers un Master en sciences de l'ingénieur industriel, orientation construction. Cette option compte près de 90 diplômés en 2022-2023. Par ailleurs, les experts indiquent que la rémunération proposée pourrait être un frein pour les candidats. Les recruteurs sont issus du secteur privé et public, les Villes et Communes sont aussi à la recherche de ce profil.

Une expérience est souhaitée dans la moitié des propositions d'emploi diffusées via le Forem. Posséder le permis de conduire est un atout, l'emploi nécessitant des déplacements sur chantier. Le recruteur propose généralement un contrat à durée indéterminée.

Selon une étude prospective du Forem, l'évolution des outils à disposition dans l'écosystème de la construction tels que le « Building Innovation Modelling » (BIM) a conduit à l'apparition de nouveaux métiers tels que le « BIM manager » ou le « BIM coordinateur ». Le chargé d'études techniques du bâtiment peut endosser ce rôle.

Chef / Cheffe de chantier
Pénurie

Ce professionnel prépare, organise et suit au quotidien le déroulement des activités d'un ou de plusieurs chantiers selon les normes de sécurité. Il coordonne les interventions des équipes internes et externes à l'entreprise selon les impératifs de délais.

Au sein des grands chantiers de construction, il répond au conducteur de chantier et peut encadrer plusieurs chefs d'équipe. Au sein des petites entreprises, les différentes fonctions peuvent être portées par une même personne.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre depuis de nombreuses années, la tension est qualifiée de structurelle. D'une part, peu d'élèves sont inscrits en dernière année de la filière en alternance d'encadrement de chantier (moins de 10) ou diplômés d'un master en gestion de chantier spécialisé en construction durable (une dizaine). D'autre part, la pénurie pourrait s'accentuer au vu du vieillissement des travailleurs. Selon l'Enquête sur les Forces de Travail en 2023, plus de la moitié des travailleurs actifs comme superviseurs en bâtiment ont 50 ans ou plus.

Les experts consultés par le Forem citent également un manque de formation de base, d'expérience, de mobilité et de compétences techniques par rapport aux candidats. En effet, l'exercice du métier demande des capacités de management d'équipe et une très bonne connaissance des métiers de la construction. Certains freins sont aussi identifiés au niveau des conditions de travail : horaire, rémunération et sécurité. Le permis de conduire est largement souhaité, l'emploi nécessitant des déplacements sur chantier.

Selon les offres diffusées par le Forem, plus de la moitié proposent un contrat à durée indéterminée.

Conducteur / Conductrice de chantier
Pénurie

Ce professionnel organise et suit la réalisation d'un ou plusieurs chantiers de construction, de la phase projet jusqu'à la livraison. Il négocie et contractualise des prestations avec le maître d'ouvrage. Pour les grands chantiers, le conducteur aura plusieurs chefs de chantiers sous sa responsabilité.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre depuis de nombreuses années, lui conférant un caractère structurel. Selon les experts consultés par le Forem, les entreprises sont à la recherche de candidats possédant les compétences techniques pour gérer le chantier et expérimentés. L'exercice du métier demande des capacités de management d'équipe et une très bonne connaissance des métiers de la construction. La rémunération et l'horaire de travail sont également cités comme freins au recrutement. Le permis de conduire est largement souhaité, l'emploi nécessitant des déplacements sur chantier. Dans les offres diffusées par le Forem en 2023, près de sept offres sur dix proposent un contrat à durée indéterminée.

Parmi la centaine de diplômés du Bac Construction, certains poursuivront vers un Master. Les diplômés d'un Master en gestion de chantier spécialisé en construction durable (une dizaine de diplômés) pourraient venir alimenter la réserve de main-d'œuvre.

Dessinateur / Dessinatrice de la construction
Pénurie

Ce professionnel réalise les plans ou dessins de projets de construction, de réhabilitation, d'aménagement d'ouvrages intérieurs et/ou extérieurs selon les solutions techniques et architecturales retenues et la réglementation. Le profil de compétences du dessinateur de la construction a évolué ces dernières années afin de s'adapter aux développements des outils technologiques mis à sa disposition. Ainsi, il est de plus en plus courant de lire des offres d'emploi de « BIM modeleur » c'est-à-dire de dessinateur qui utilise l'outil collaboratif nommé « Building Innovation Modelling » (BIM). Si Autocad reste l'outil standard, le BIM devient incontournable. Les compétences s'élargissent également vers le dessin 3D qui permet des présentations de maquette à distance.

Le métier est détecté en pénurie de main-d'œuvre structurelle, car en tension depuis plusieurs années, principalement pour les profils maîtrisant les nouveaux outils numériques (BIM, maquette 3D…). Certains experts consultés indiquent que la rémunération proposée ne répondrait pas aux attentes des candidats qui maîtrisent les nouvelles technologies.

Parmi les offres d'emploi diffusées par le Forem en 2023, six sur dix proposent un contrat à durée indéterminée. Une première expérience est souvent souhaitée par les recruteurs. La connaissance du néerlandais est parfois demandée.

La centaine d'élèves inscrits en dernière année de l'enseignement qualifiant des options « dessinateur en construction » et « dessinateur DAO (Dessin Assisté par Ordinateur) en construction » semblent insuffisants pour répondre aux besoins du marché. Ces étudiants pourraient par ailleurs poursuivre des études supérieures de type court (construction, dessin et technologie en architecture par exemple) plutôt que de s'insérer directement sur le marché de l'emploi.

Métreur / Métreuse
Pénurie

Le métier comprend la réalisation des métrés et des devis quantitatifs et estimatifs des constructions à réaliser. La fonction demande également de préparer les dossiers d'exécution des travaux et d'effectuer le suivi des chantiers. Ce professionnel travaille en collaboration avec l'architecte, le chef de projet... et effectue régulièrement des ajustements selon les adaptations apportées par les différents professionnels. L'évolution des outils numériques touche le métier et des compétences dans l'utilisation du BIM (outils collaboratifs) sont parfois demandées. Pour s'adapter à cette demande, le Forem a récemment mis en place une nouvelle formation.

Le métreur occupe un métier identifié comme en pénurie de main-d'œuvre. La tension, qualifiée de structurelle, est récurrente ces cinq dernières années. Selon les experts consultés par le Forem, trop de candidats qui postulent n'ont pas le niveau d'études attendu ou le permis de conduire ou un véhicule pour se déplacer sur chantier. De même, peu de candidats disposent de l'expérience recherchée par les entreprises ou présentent une maîtrise suffisante des langues.

Ces critères se retrouvent dans les opportunités d'emploi diffusées par le Forem. La connaissance du néerlandais est parfois demandée. Le contrat à durée indéterminée est majoritairement proposé par les recruteurs. Les principaux secteurs employeurs sont la construction et les bureaux d'études. Le métier peut aussi s'exercer comme indépendant.

Il existe peu d'études/formations qui mènent directement à ce métier. Soit le candidat a une longue expérience dans la construction et souhaite se réorienter, soit le candidat dispose d'un diplôme de technicien en construction (près de 400 élèves inscrits en dernière année pour l'année 2022-2023) ou un bachelier en construction (environ 100 diplômés en 2022-2023). Parmi ces étudiants, certains pourraient poursuivre vers un Master.

Par ailleurs, selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail en 2023, plus d'un tiers des travailleurs employés en Wallonie pour des fonctions de techniciens du génie civil sont âgés de 50 ans ou plus. Cet indicateur offre une idée des difficultés de recrutement qui risquent de perdurer en raison d'une part importante de travailleurs approchant l'âge de la retraite.

Génie civil

Conducteur / Conductrice de foreuses
Pénurie

Le conducteur de foreuses exécute des travaux de forage à la verticale ou l'horizontale, selon les chantiers, pour creuser des puits ou des tunnels. Par exemple, il peut réaliser le forage de puits destinés à une future prise d'eau souterraine ou pour la géothermie.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. Selon les experts interrogés, les entreprises ne rencontrent pas suffisamment de candidats possédant les compétences techniques liées à ce type d'engin et/ou possédant un permis de conduire.

Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail, plus d'un tiers des travailleurs employés en Wallonie pour des fonctions de conducteurs d'engins de terrassement et de matériels similaires sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

Par ailleurs, on dénombre près de 80 élèves inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire qualifiant (année 2022-2023) dans l'option conducteurs d'engins de chantier.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Les offres d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour le métier sont trop peu nombreuses ou les sources trop peu diversifiées pour réaliser une analyse de la demande des entreprises.

Conducteur / Conductrice de grue à tour
Pénurie

Le conducteur de grue à tour approvisionne en matériels et matériaux les différents corps de métiers intervenant sur le chantier. Exception faite pour les grues de faible hauteur (grues mobiles), il est indispensable de ne pas être sujet au vertige pour exercer cette activité (jusqu'à 80 mètres). Il ne faut pas confondre la conduite de grue à tour avec la manipulation des grues auxiliaires (exemple : camion « avec grue » qui charge et décharge).

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre depuis de nombreuses années, lui conférant un caractère structurel. Même si le besoin en main-d'œuvre est faible comparé à d'autres métiers du secteur, c'est un métier essentiel pour assurer la pérennité d'un chantier ; il y a habituellement une grue par chantier important.

Les experts consultés indiquent que le candidat doit démontrer des compétences non-techniques comme l'habileté, appliquer les règles de sécurité, résister au stress...Avoir de l'expérience, un permis de conduire et posséder l'attestation conduite de grue à tour sont des atouts recherchés par les entreprises. Parmi les conditions de travail, la rémunération semble un frein pour certains candidats.

Dans les offres d'emploi diffusées via le Forem, un contrat intérimaire est souvent proposé, parfois en vue d'un contrat à durée indéterminée.

Par ailleurs, près de 80 élèves sont inscrits en dernières années de l'enseignement secondaire ou en promotion sociale, en vue d'obtenir leur certificat professionnel en conduite d'engins de chantier. Toutefois, pour acquérir de l'expérience dans la conduite de grue à tour, ils devront soit être formés par l'entreprise ou par une formation complémentaire.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Conducteur / Conductrice de grue mobile
Pénurie

Le conducteur à grue mobile manœuvre un camion-grue, une grue sur porteur, une grue automotrice en vue du chargement ou déchargement, transbordement, levage, positionnement de masses de toutes natures (conteneurs, matières dangereuses, machines, bateaux...). Il ne faut pas confondre ce métier avec la conduite de grue à tour.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre conjoncturelle, il est en tension pour la seconde fois au cours des cinq dernières années.

Les experts consultés indiquent par ailleurs que les candidats qui postulent ne possèderaient pas les brevets attendus par les entreprises et manqueraient d'expérience et de mobilité. Les employeurs recherchent des personnes habiles qui maîtrisent la technologie et le fonctionnement de l'engin. Les brevets suivants sont parfois demandés par les entreprises : le brevet de pontier (poiré ou télécommandé), le brevet de cariste et de chariot élévateur frontal, le brevet d'opérateur nacelle.

Dans la majorité des offres d'emploi connues du Forem, c'est un contrat intérimaire avec option CDI (contrat à durée indéterminée) qui est proposé.

Conducteur / Conductrice d'engins de chantier
Pénurie

Ce professionnel manipule différents types d'engins lourds de chantier destinés au creusement, au terrassement, au nivellement ou à l'extraction.

Il peut prendre en charge l'acheminement de l'engin sur le chantier à l'aide d'un véhicule porteur. Le conducteur doit alors être en possession du permis C ou CE. Les compétences en conduite d'engins s'accompagnent de connaissances techniques afin de réparer les petits dysfonctionnements de la machine.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre depuis de nombreuses années, lui conférant un caractère structurel. Les horaires (parfois le travail s'effectue de nuit sur les routes et autoroutes) et la rémunération semblent être des freins possibles pour les candidats.

Les employeurs sont à la recherche de candidats expérimentés. Les compétences en conduite d'engins s'accompagnent de connaissances techniques afin de réparer les petits dysfonctionnements de la machine.

Le contrat intérimaire avec option CDI (contrat à durée indéterminée) est le plus souvent proposé dans les offres connues du Forem en 2023.

En ce qui concerne les chantiers de voirie, le besoin de main-d'œuvre est lié notamment au Plan Infrastructures (jusque 2025) qui prévoit l'entretien du réseau routier régional et d'augmenter la mise à disposition d'infrastructures de mobilité douce et collective pour les citoyens.

Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail en 2023, plus d'un tiers des travailleurs employés en Wallonie pour des fonctions de conducteurs d'engins de terrassement et de matériels similaires sont âgés de 50 ans ou plus.

Par ailleurs, près de 80 élèves sont inscrits en dernières années de l'enseignement secondaire (2022-2023), en vue d'obtenir leur certificat professionnel en conduite d'engins de chantier. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Ouvrier / Ouvrière de voirie
Pénurie

Les tâches de l'ouvrier de voirie portent sur la réalisation de tout ou d'une partie de la construction ou de la réfection de routes, chaussées, voies ferrées et de leurs dépendances (bordures, trottoirs, caniveaux…). Certains chantiers impliquent la conduite d'engins, la pose des canalisations, la réalisation des pavages... Certaines tâches sont communes aux fonctions du poseur de canalisation ou du fontainier.

Le besoin de main-d'œuvre est notamment lié aux nombreux chantiers en cours en Wallonie. Il s'agit de l'entretien des infrastructures du réseau routier régional (les ponts et tunnels), mais également d'augmenter la mise à disposition d'infrastructures de mobilité douce et collective pour les citoyens.

Le métier est détecté en pénurie de main-d'œuvre structurelle, car en tension depuis plusieurs années.

Selon les experts consultés, la pénurie de candidats s'accompagnerait de tensions au niveau du profil des postulants : compétences techniques et non techniques, brevet, expérience et mobilité. Ces deux derniers critères sont explicitement indiqués dans plus de la moitié des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023.

D'autre part, les conditions d'exercice du métier au niveau de la pénibilité pourraient expliquer, en partie, le manque de candidatures.

En dehors de l'alternance et de l'apprentissage, il n'existe pas de filière de formation spécifique dans l'enseignement de plein exercice pour ce métier. Le Forem organise des formations de poseur routier (à Châtelineau et à Grâce-Hollogne). En 2022-2023, le nombre d'inscrits en dernière année de voiriste ou paveur, en alternance 45, est faible (une vingtaine d'inscrits) et on dénombre une soixantaine d'élèves en septième année de l'option complément en techniques spécialisées en construction-gros œuvre.

Les personnes, âgées de plus de 18 ans, qui ont appris le métier d'ouvrier de voirie ou de paveur (pierre naturelle et/ou pavés autobloquants et dalles) par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de paveur de façon officielle via une validation de compétences.

Un contrat intérimaire avec option CDI (contrat à durée indéterminée) est souvent proposé dans les offres d'emploi diffusées via le Forem.

Poseur / Poseuse de canalisations
Pénurie

Ce professionnel effectue l'installation et la maintenance des réseaux d'eau, d'assainissement, de gaz et de toutes les canalisations de transport et de distribution de fluides selon les règles de sécurité. Les activités liées à la pose de canalisations peuvent également être réalisées par un ouvrier de voirie (installation de canalisations de gaz ou toutes les canalisations de transport et de distribution de fluides) ou un fontainier/poseur de conduite d'eau (installation et maintenance des réseaux d'eau).

Selon les experts consultés, le poseur de canalisation exerce une fonction en pénurie de main-d'œuvre. La difficulté de recrutement peut être qualifiée de structurelle, la tension étant récurrente sur les cinq dernières années. Il existerait une inadéquation entre le profil des candidats et les souhaits des entreprises au niveau des compétences techniques et de l'expérience. D'autre part, les conditions de travail au niveau de la sécurité et de la pénibilité seraient également signalées comme frein à l'embauche.

Le besoin pourrait augmenter en raison des nombreux chantiers d'assainissement et de rénovation complète du réseau de canalisations. De plus, il n'existe pas de filière spécifique dans l'enseignement de plein exercice.

Toutefois, les élèves de l'option monteur en chauffage et sanitaire pourraient être recrutés par les entreprises. On en dénombre environ 230 élèves inscrits en dernière année (2022-2023).

Les personnes âgées de plus de 18 ans qui ont appris à assembler et **poser des canalisations dans une tranchée** par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Poseur / Poseuse de conduites d'eau
Pénurie

Le poseur de conduites d'eau est également connu sous le terme de fontainier et compte parmi ses tâches spécifiques la préparation, la pose et la réparation de tous les éléments d'un raccordement au réseau public de distribution d'eau. L'installation et la maintenance du réseau de distribution de gaz ne font pas partie de ses compétences.

Le métier est en pénurie structurelle de main-d'œuvre, la tension est récurrente ces cinq dernières années. Les experts interrogés indiquent que la tension porterait également sur le profil des candidats, qui serait en inadéquation avec les attentes des entreprises en termes de compétences techniques, d'expérience et du brevet. En effet, la Wallonie rénove et assainit le réseau d'eau. Certains travaux demandent de refaire au complet les voies de circulation de plusieurs impétrants (eau, gaz, électricité, fibre optique) et nécessitent des fontainiers brevetés pour les travaux liés à la distribution d'eau. La SWDE (Société wallonne des eaux) compte parmi les gros recruteurs pour ce profil.

Les personnes âgées de plus de 18 ans qui ont appris à assembler et **poser des canalisations dans une tranchée** ou à un **raccordement chez le client final** par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

D'autre part, les conditions de travail au niveau de la sécurité et de la pénibilité seraient également signalées comme frein à l'embauche.

Dans l'enseignement de plein exercice, on dénombre environ 230 élèves inscrits en dernière année (2022-2023) de l'option monteur en chauffage et sanitaire. Une partie des futurs diplômés pourraient être recrutés par les entreprises.

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. La part de contrats intérimaires avec option contrat à durée indéterminée est plus élevée que pour d'autres métiers.

Les offres d'emploi pour ce métier se retrouvent parfois encodées sous d'autres appellations de métiers proches telles que « poseur de canalisation » et « ouvrier de voirie ».

Gros œuvre

Coffreur-ferrailleur / Coffreuse-ferrailleuse
Pénurie

Le métier comporte les activités de construction d'armatures métalliques et de moules destinés à former les coffrages dans lesquels le béton est coulé. De plus en plus d'éléments sont préfabriqués en usine, assemblés en atelier et ensuite montés sur chantier. Cette évolution du métier concerne plutôt les grands chantiers. En ce qui concerne les plus petits chantiers, c'est au maçon qu'il est demandé de réaliser les petits coffrages.

La fonction est en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence sur les cinq dernières années.

Selon les experts interrogés, les causes de tension seraient liées à un manque de candidats, mais également à une inadéquation des profils par rapport aux souhaits des entreprises au niveau des compétences techniques et de la mobilité (avoir un permis et/ou un véhicule).

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Le contrat intérimaire avec option contrat à durée indéterminée est le plus souvent proposé dans les offres connues du Forem.

Il existe peu de filières spécifiques directes pour apprendre le métier de coffreur dans l'enseignement de plein exercice. D'autres filières d'études peuvent mener au métier comme la construction gros-œuvre à orientation maçonnerie.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences. Deux titres sont disponibles : pour le coffrage traditionnel et pour le coffrage d'éléments modulaires.

Couvreur / Couvreuse de toits inclinés
Pénurie

Que ce soit dans les nouvelles constructions ou les rénovations, ce professionnel réalise les couvertures de toiture en différents matériaux (ardoise, tuile, chaume...). L'installation des gouttières, des conduits d'évacuation de gaz ou fumées, des tabatières et autres accessoires de toitures font partie de ses tâches.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années. Ces professionnels restent fort sollicités dans le cadre de la rénovation, l'isolation et pour l'installation d'un système de production d'énergie renouvelable (panneaux solaires thermiques ou photovoltaïques). La hausse du prix de l'énergie pourrait renforcer la demande en panneaux solaires.

Selon les experts consultés, trop peu de jeunes se forment au métier. Ainsi, on compte une vingtaine d'étudiants qui suivent des études, dans l'enseignement qualifiant alternance 49 ou plein exercice, dans l'option couvreur-étancheur (2022-2023). Ce volume semble faible pour répondre aux besoins en recrutement et combler les futurs départs à la pension. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Par ailleurs, les experts consultés pointent une inadéquation entre le profil des candidats et les critères de recrutement des entreprises au niveau des compétences techniques et non-techniques et de l'expérience recherchée. Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Près de la moitié des contrats proposés sont à durée indéterminée. Enfin, d'aucuns pointent les conditions d'exercice du métier, jugées dangereuses par certains candidats ainsi que la pénibilité (position de travail).

Couvreur / Couvreuse de toits plats
Fonction critique

Le métier est signalé comme critique par les experts interrogés et la tension est qualifiée de conjoncturelle. En effet, on observe de plus en plus de toiture plate dans les projets d'extension de logements. Dans les nouvelles constructions, la toiture plate est tendance à la fois pour son design et son efficacité énergétique. De plus elle permet l'installation de toitures vertes ou l'installation de panneaux solaires.

Ces tendances augmentent le besoin de main-d'œuvre pour ce profil, au même titre que pour les étancheurs.

Les tensions seraient liées au profil des candidats (compétences techniques et non-techniques, expérience et mobilité) et aux conditions de travail (sécurité et pénibilité).

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Le contrat intérimaire avec option contrat à durée indéterminée est souvent proposé par les recruteurs.

Au niveau de l'enseignement qualifiant alternance 49 ou plein exercice, l'effectif des années terminales de l'option couvreur-étancheur, inscrit en 2022-2023, compte une vingtaine d'étudiants. Ce volume semble faible pour répondre aux besoins en recrutement. À noter que c'est la même formation qui alimente le métier de couvreur de toits inclinés (métier en pénurie).

Isolateur / Isolatrice de gros œuvre et toiture
Pénurie

Exercer le métier d'isolateur de gros œuvre et toiture implique de réaliser l'étanchéité à l'air et l'isolation thermique des toitures et des façades pour un large panel de construction traditionnelle et en ossature bois (immeubles d'habitation, maisons individuelles, bâtiments industriels). Cette fonction, également exercée par d'autres corps de métier, tend à se spécialiser pour répondre aux normes de construction et de rénovation énergétique. L'isolation thermique d'installations et d'équipements de chauffage, de climatisation et de ventilation peut faire partie des activités de ce métier.

Le métier est détecté comme étant en pénurie structurelle de main-d'œuvre, la tension perdurant depuis quelques années.

Selon les experts interrogés, il existe une inadéquation entre les besoins des entreprises et le profil des candidats au niveau de l'expérience, des compétences techniques et non techniques des candidats et la mobilité (permis de conduire et/ou posséder un véhicule).

Au fil du temps, la gamme d'isolants s'élargit et inclut des matériaux verts et durables. Ceci peut induire une évolution des compétences à mobiliser dans la pose de nouveaux isolants (exemple : biosourcés).

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Plus de la moitié des contrats proposés sont à durée indéterminée.

Plusieurs facteurs pourraient conduire à un besoin de main-d'œuvre accru. L'augmentation des prix de l'énergie et les aides financières disponibles via le plan de rénovation wallon pourraient inciter les particuliers à isoler davantage leur habitation.

Au niveau de l'enseignement qualifiant alternance 49 ou plein exercice, l'effectif des années terminales de l'option couvreur-étancheur, inscrit en 2022-2023, compte une vingtaine d'étudiants. Ce volume semble faible pour répondre aux besoins en recrutement. À noter que c'est la même formation qui alimente le métier de couvreur de toits inclinés (métier en pénurie).

Maçon / Maçonne
Pénurie

En nouvelles constructions ou rénovation de bâtiments, ce professionnel intervient sur des fondations, des murs extérieurs et intérieurs. Il assemble des briques, des pierres, des blocs au moyen d'un produit liant (mortier, colle…). Ce professionnel peut réaliser des coffrages et placer des éléments préfabriqués (linteaux, hourdis, poutrelles d'acier...). Alors que sur de gros chantiers, des corps de métiers bien distincts sont à l'œuvre, les petits chantiers requièrent des professionnels plus polyvalents. Il n'est pas rare que des entreprises recrutent des maçons sachant coffrer et ferrailler.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension, récurrente ces cinq dernières années, lui confère un caractère structurel.

Selon les experts consultés, la pénurie s'accompagne de difficultés sur le profil des candidats au niveau des compétences techniques et non-techniques, de l'expérience et de la mobilité (permis B et/ou véhicule). Des aspects liés aux conditions de travail sont également évoqués : pénibilité et l'horaire.

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Plus de quatre postes sur dix offrent un contrat à durée indéterminée.

Le nombre d'inscrits en dernière année de l'enseignement qualifiant de l'option de maçon peut paraître élevé (plus de 300 élèves) par rapport à d'autres options de la construction, mais reste faible pour combler l'ampleur de la demande des entreprises.

Manœuvre en construction
Fonction critique

Les manœuvres en construction préparent le terrain, les outils et les matériaux nécessaires à l'exécution de travaux de construction, de réparation ou d'entretien dans le bâtiment et aussi sur les voiries, dans les ports ou voies navigables. Ce métier représente une des portes d'entrée vers d'autres métiers du secteur. Parmi les filières de l'enseignement secondaire ordinaire, spécialisé ou en alternance de la construction, il n'existe pas de formation spécifique. Toutefois, les étudiants issus de ces filières sont autant de candidats potentiels au métier, sans exclusivité.

Le métier est une fonction critique depuis plusieurs années, lui conférant un caractère structurel.

Selon les experts interrogés, il existerait une inadéquation entre le profil des candidats et le besoin exprimé par les entreprises qui porte principalement sur les compétences techniques et non-techniques, l'expérience recherchée (une première expérience dans le secteur est un atout) et la mobilité (possession d'un permis et/ou d'un véhicule). Ces deux critères se retrouvent effectivement explicitement mentionnés dans les opportunités d'emploi connues du Forem. Le type de contrat le plus souvent proposé est un contrat intérimaire à option CDI (contrat à durée indéterminée).

Le métier est dit « accessible », car il n'existe pas de formation spécifique dans l'enseignement. Cependant, les étudiants issus de la filière professionnelle « construction et gros œuvre » ou qui ont une première expérience dans la construction sont autant de candidats potentiels. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Monteur / Monteuse de structures métalliques lourdes
Pénurie

Les activités de ce métier portent sur l'assemblage des profilés, des produits plats ou des tubes en métal pour monter, par exemple, des pylônes, des grues, des chapiteaux... Les éléments préfabriqués, le plus souvent préassemblés au sol, sont ensuite assemblés en hauteur, ce qui nécessite de l'agilité et le sens de l'équilibre.

Il n'existe pas de filières dans l'enseignement de plein exercice directement orientées vers le montage de structures métalliques. Toutefois, les options de l'enseignement ou de la formation qui apportent des connaissances en métallerie et en soudure sont de plus en plus indispensables pour exercer le métier. Ainsi, l'effectif des années terminales (2022-2023) de l'option métallier-soudeur compte environ 230 élèves. Ce volume semble faible pour répondre aux besoins en recrutement pour ce métier. En effet, c'est la même formation qui alimente le métier de soudeur (métier en pénurie).

De l'expérience dans la manipulation des engins de levage est un atout. Une expérience dans un emploi aux conditions d'exercice similaires (charpentier, poseur-couvreur) permet également d'accéder à l'emploi.

Le métier est identifié en pénurie. La difficulté de recrutement peut être qualifiée de structurelle, la tension étant récurrente sur les cinq dernières années.

Les experts consultés signalent que les conditions de travail semblent constituer un frein à l'embauche pour des raisons de sécurité (travail en hauteur), de pénibilité et d'horaires.

Les recruteurs cherchent des candidats qui ont de préférence le permis de conduire et des compétences techniques. Les compétences non-techniques sont aussi importantes.

En effet, les éléments préfabriqués, le plus souvent préassemblés au sol, sont ensuite assemblés en hauteur, ce qui nécessite de l'agilité et le sens de l'équilibre.

Le type de contrat proposé dans les offres connues du Forem est le contrat intérimaire avec option pour un contrat à durée indéterminée.

La formation sur l'utilisation des équipements de travail pour des travaux temporaires en hauteur ainsi que la formation de sécurité de base (VCA) qui atteste qu'un travailleur est en mesure de respecter des normes de sécurité très strictes sont des plus.

Monteur / Monteuse d'éléments de façade et de toit en métal
Fonction critique

Ce professionnel réalise des charpentes métalliques et l'ossature d'édifices divers (hangars, bâtiments industriels, ponts, passerelles, échafaudages...). Il assemble des profilés ou tubes en métal fabriqués en atelier, ce qui entraîne de nombreux déplacements. Les assemblages définitifs s'effectuent en hauteur, demandant de l'agilité, le sens de l'équilibre et la capacité à travailler à proximité du vide.

Selon les experts interrogés, le métier est critique. La tension, récurrente ces cinq dernières années, lui confère un caractère structurel.

Il existerait une inadéquation entre les attentes des entreprises et le profil des candidats au niveau de l'expérience, des compétences techniques et de la mobilité (permis de conduire et/ou véhicule). Des connaissances en métallerie et en soudure sont souvent indispensables à l'exercice du métier. Une expérience de couvreur ou charpentier est un plus.

Les offres d'emploi diffusées en 2023 par le Forem pour le métier sont trop peu nombreuses ou les sources trop peu diversifiées pour réaliser une analyse de la demande des entreprises.

Monteur / Monteuse d'isolation industrielle
Fonction critique

Le monteur d'isolation industrielle pose des isolants industriels ou calorifugeages qui contribuent à la performance énergétique des bâtiments. Les activités du métier consistent à prendre des mesures des appareils, canalisations, réservoirs, à confectionner les pièces en atelier et les poser. Elles impliquent de nombreux déplacements. L'isolation acoustique et de protection incendie font aussi partie des tâches du métier. Ce métier s'exerce sur des chantiers de la construction ou industriels. Le travail s'effectue aussi bien en autonomie qu'en équipe.

Le métier est une fonction critique qualifiée de conjoncturelle, car il est en tension pour la seconde fois au cours des cinq dernières années.

Les experts consultés pointent un manque de compétences techniques et non-techniques, d'expérience et de mobilité (permis de conduire et/ou possession d'un véhicule). Les conditions de travail (horaire et rémunération) sont citées comme freins à l'embauche.

Les offres d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour le métier sont trop peu nombreuses ou les sources trop peu diversifiées pour réaliser une analyse de la demande des entreprises.

Rénovateur/Rénovatrice de façades - Réparateur/Réparatrice de béton
Fonction critique

Proche du ravaleur de façade, les principales tâches du rénovateur de façades sont de préparer le support et de réaliser l'application ou la projection de produits d'étanchéité et de parement pour l'entretien, la rénovation et l'embellissement de façades, murs et terrasses selon les règles de sécurité. Comme d'autres professionnels (plafonneur, isoleur, peintre), il intervient dans les chantiers de rénovation visant à améliorer la performance énergétique du bâtiment.

Le métier est une fonction critique qualifiée de conjoncturelle, car en tension pour la seconde fois sur au cours des cinq dernières années.

Parmi les tensions de recrutement, les experts consultés indiquent que le profil des candidats (expérience et mobilité) ne correspond pas aux attentes des entreprises. La pénibilité perçue par le candidat pourrait être un frein à l'embauche.

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Un contrat intérimaire est souvent proposé.

Le métier est accessible notamment via une formation professionnelle complémentaire en plâtrage, cimentage et enduisage.

Tailleur / Tailleuse de pierre naturelle
Fonction critique

Le professionnel polit, façonne, taille et pose la pierre. L'ornementation de bâtiments et les aménagements intérieurs, stèles funéraires et pierres tombantes, la restauration des monuments historiques, la rénovation des patrimoines de civilisations anciennes… entraînent une demande accrue de la main-d'œuvre sur le marché du travail. Le métier s'exerce aussi bien sur chantier qu'en atelier selon les règles de sécurité.

La plus grande difficulté pour ce métier résulte du fait que le tailleur de pierre doit s'adapter aux différents types de roches. De surcroit, ce process demande beaucoup de délicatesse et une grande maîtrise de l'art afin de suivre les instructions reçues ou les critères préétablis. C'est un véritable travail avec un savoir-faire artisanal et un engagement envers la qualité. Les secteurs qui recrutent sont majoritairement les entreprises du bâtiment et des travaux publics, l'énergie et l'administration publique.

Le métier est une fonction critique qualifiée de conjoncturelle, car en tension pour la seconde fois sur au cours des cinq dernières années.

Les avis recueillis auprès des experts consultés relèvent que les conditions de travail liées à ce métier, le type de contrat et la rémunération constituent pour certains candidats des freins à l'emploi.

Sur base d'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem et ses partenaires en 2023, la possession du permis B et disposer d'une expérience probante pour ce métier sont des critères recherchés par les employeurs. Pour ce métier les employeurs proposent un régime de travail majoritairement à temps plein, avec des contrats à durée indéterminée et intérimaires avec option contrat à durée indéterminée.

Il s'agit d'un métier qui évolue notamment grâce aux nouvelles technologies qui offrent une rapidité dans le travail et permettent de réaliser toutes sortes d'œuvres.

Des subsides de la Région wallonne, des aides à l'investissement sont accordés aux tailleurs des pierres qui entrent dans les conditions d'octroi. Cependant, le métier semble susciter peu d'intérêt auprès des plus jeunes.

Pour accéder à ce métier, le niveau d'étude requis à titre professionnel est le primaire jusqu'au troisième degré du secondaire (Certificat de qualification : CQ6, CQ7 ou le certificat d'enseignement secondaire supérieur (CESS)). Les formations de qualification professionnelle (en plein exercice) sont dispensées soit au CEFA (article 49, domaine de formation : construction et gros œuvre - 2ans) ou soit à l'IFAPEM/EFP (domaine de formation : construction et travaux - 3 ans).

Parachèvement

Carreleur / Carreleuse
Pénurie

Ce professionnel pose des revêtements sur les murs et les sols intérieurs ou extérieurs, dans les bâtiments neufs ou dans le cadre de travaux de rénovation. Il peut réaliser la chape avant la pose du revêtement.

Le carreleur exerce un métier en pénurie de main-d'œuvre. La tension apparaît comme structurelle en raison de sa récurrence ces dernières années.

Selon les experts consultés, il existerait une inadéquation entre le profil des candidats (expérience et compétences non-techniques). De plus, les conditions de travail (horaire et pénibilité) représenteraient un frein à l'embauche, la fonction demande une bonne condition physique et implique de maintenir une position agenouillée prolongée.

Les entreprises qui passent par le Forem sont à la recherche de candidats mobiles et expérimentés. Les contrats proposés par les entreprises qui recrutent via le Forem sont généralement des contrats intérimaires avec option contrat à durée indéterminée.

Moins de 15 élèves sont inscrits en dernière année (2022-2023) des options carreleur-chapiste de l'enseignement secondaire et en alternance 49, ce qui semble faible pour répondre aux besoins du marché.

Les personnes âgées de plus de 18 ans qui ont appris le métier de carreleur-marbrier par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Installateur / Installatrice sanitaire
Pénurie

Ce professionnel installe les tuyauteries préfabriquées, les canalisations (eau et gaz) et les équipements sanitaires dans les constructions neuves ou les rénovations. Il en effectue la mise en service, la maintenance et la mise aux normes. Les matériaux utilisés sont le cuivre et les matériaux de synthèse et non plus le plomb (interdit pour raison de santé). Les évolutions techniques des matériaux entraînent l'installation de nouveaux appareils comme le chauffe-eau solaire. Il peut également installer des chauffages individuels.

Selon les experts interrogés, le métier d'installateur sanitaire est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années. Les compétences techniques et non-techniques ainsi que l'expérience des candidats seraient insuffisantes par rapport aux besoins des entreprises.

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Un contrat à durée indéterminée est le plus souvent proposé par les employeurs.

En 2022-2023, quelque 230 élèves étaient inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire, de plein exercice ou en alternance 49, dans l'option « monteur en chauffage et sanitaire » et une dizaine d'élèves en alternance 45 « monteur sanitaire ». Ils pourraient répondre en partie au besoin de main-d'œuvre des entreprises.

Par ailleurs, les personnes, âgées de plus de 18 ans, qui ont développé des compétences de monteur sanitaire par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences - https://www.cvdc.be.

Monteur / Monteuse d'aménagement intérieur

Fonction critique

Le métier de monteur d'aménagement d'intérieur consiste à assembler des panneaux préfabriqués (agglomérés, stratifiés…). Il effectue le montage et la pose de cloisons, de doublages ou de faux-plafonds pour corriger les caractéristiques géométriques ou acoustiques d'une pièce ou agencer un intérieur à des fins diverses (magasins...). Il peut aussi agencer des cuisines, des stands et des bâtiments modulaires préfabriqués. Cette fonction s'exerce sur chantier, en intérieur et requiert des déplacements d'un chantier à l'autre.

Le métier est une fonction critique. La tension se répète depuis ces cinq dernières années de manière structurelle.

Selon les experts consultés, le profil des candidats serait en inadéquation par rapport aux attentes des employeurs, principalement au niveau de la maîtrise des compétences techniques. Les experts indiquent également que les conditions de travail (horaire et rémunération) ne répondraient pas toujours aux attentes des candidats. L'agencement de locaux spécifiques (centres commerciaux...) peut entraîner une activité pendant les fins de semaine ou la nuit.

Dans les offres d'emploi diffusées via le Forem, on constate que les employeurs recherchent souvent des candidats avec un permis de conduire. Les contrats intérimaires avec ou sans option de contrat à durée indéterminée sont les plus souvent proposés par les recruteurs.

Du côté de l'enseignement en 2022-2023, près de 40 étudiants sont inscrits dans les années terminales pour l'option cuisiniste (qui comprend à la fois la conception et la pose) et une petite centaine pour l'option complément d'agencement intérieur.

Monteur / Monteuse d'installations de chauffage central

Pénurie

Ce professionnel prépare et pose tous les éléments nécessaires à l'installation complète d'un équipement de chauffage (gaz, fuel, charbon, bois, solaire…) avant l'intervention du technicien en chauffage (métier en pénurie structurelle). Il exerce dans les nouvelles constructions ou dans les rénovations. L'évolution des équipements implique le développement de compétences pour installer les pompes à chaleur, ce qui nécessite d'obtenir un certificat de compétences. Ce professionnel peut également réaliser des installations de chauffage ou de ventilation.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts interrogés, les entreprises sont à la recherche de candidats expérimentés et avec des compétences techniques suffisantes.

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Ils proposent souvent un contrat intérimaire avec option à durée indéterminée ou un contrat à durée indéterminée.

Toute personne qui effectue l'installation, le contrôle ou l'entretien d'appareils de chauffage à combustibles solides, liquides et gazeux doit être agréée. Pour installer des systèmes de production d'énergie renouvelable (chaudière biomasse, systèmes solaires photovoltaïques ou thermiques, systèmes géothermiques superficiels ou pompes à chaleur), il faut être porteur du certificat « Qualiwall ».

Au niveau de l'enseignement secondaire, on dénombre un peu plus de 300 élèves inscrits en 2022-2023 en dernière année dans les options de monteur en chauffage et sanitaire, installateur en chauffage central.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont développé des compétences de monteur en chauffage par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences - https://www.cvdc.be.

Peintre industriel / Peintre industrielle
Fonction critique

Ce professionnel apporte une protection optimale aux constructions industrielles contre les dégradations, la corrosion ou les incendies. Accessoirement, il peut être amené à embellir des structures par une couche de finition. Il travaille sur une multitude de supports et d'environnements. Le métier est recherché dans les secteurs de la métallurgie, de la fabrication des produits métalliques, celui de la construction ainsi que celui de la fabrication diverse.

Ce métier apparaît comme fonction critique. La tension, récurrente sur les cinq dernières années, peut être qualifiée de structurelle.

Selon les experts interrogés, la tension résulte d'une part d'un nombre insuffisant de candidats présentant le niveau d'étude souhaité. D'autre part, les conditions de travail liées à la sécurité et à la pénibilité peuvent décourager certains candidats.

Les employeurs insistent sur les conditions de travail spécifiques dans le métier qui peuvent différer selon le milieu de travail. En effet, le peintre industriel peut appliquer des produits toxiques à proximité d'éléments chimiques instables ou de puissantes machines (centrale nucléaire par exemple). Le matériel et les équipements peuvent être lourds, ils doivent être acheminés à des hauteurs allant parfois jusqu'à plusieurs dizaines de mètres… Les consignes de sécurité, ports d'équipements de protection individuelle y compris, sont strictes et pénibles à respecter (poids, chaleur, mouvements…).

Ce métier reste en effet méconnu du grand public et n'est pas enseigné dans les écoles. Toutefois, parmi la centaine d'élèves inscrits en dernière année (2022-2023) dans l'option carrossier ou en septième année complément en travaux sur carrosserie de l'enseignement secondaire, certains pourraient suivre une formation complémentaire en peinture industrielle ou traitement de surface.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont développé des compétences en préparation et traitement d'une surface par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences - https://www.cvdc.be.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, près de la moitié des contrats sont proposés à titre intérimaire avec une option sur un contrat à durée indéterminée. Une expérience de moins de deux ans dans la fonction est demandée dans trois offres sur cinq. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Peintre-décorateur / décoratrice
Fonction critique

Ce professionnel applique des peintures, résines, vernis sur des surfaces, intérieures et extérieures, de bâtiments neufs ou existants. Pour répondre aux évolutions en termes d'amélioration de la performance énergétique des bâtiments, le peintre peut élargir ses compétences et réaliser la pose d'isolation.

Le métier est une fonction critique. La tension, récurrente sur les cinq dernières années, peut être qualifiée de structurelle.

Selon les experts consultés, il existe une inadéquation entre le profil des candidats et les critères émis par les entreprises au niveau de l'expérience, des compétences techniques et non-techniques. L'activité implique de travailler souvent en hauteur, sur une échelle ou sur des échafaudages. La sécurité est ainsi également évoquée comme frein à l'emploi.

Dans les rénovations d'habitation, il existe un risque de rencontrer de l'amiante dans les vieilles peintures, mais également des métaux lourds tels que le plomb, le cadmium, le mercure. La présence d'amiante ou de métaux lourds est également dangereuse en cas de ponçage. Il existe des formations spécifiques (www.constructiv.be) afin de sensibiliser aux risques liés à l'amiante.

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire.

Une quarantaine d'élèves sont en dernière année (2022-2023) de l'enseignement secondaire dans les options : peintre décorateur et complément en peinture. Ceux-ci pourraient répondre partiellement au besoin de main-d'œuvre des entreprises.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris le métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de peintre décorateur en bâtiment de façon officielle via une validation de compétences (www.cvdc.be). Quatre titres sont disponibles : peinture au pistolet, pose de revêtement mural souple, pose collée d'un revêtement de sol souple et réalisation manuelle sur différents supports.

Plafonneur / Plafonneuse
Fonction critique

Les activités du métier comportent la réalisation des enduisages et des recouvrements de supports intérieurs ou extérieurs (murs, plafonds, corniches, rosaces, colonnes...) en plâtre liquide, cimentage, staff, stuc, chaux... sur des constructions neuves ou en rénovation. De plus en plus de produits « naturels » sont demandés par le client tant au niveau des isolants que des enduits. Cela implique un apprentissage de l'utilisation et de la pose de ces matériaux non-conventionnels.

Ce professionnel peut poser de l'isolation en intérieur et parfois en extérieur, améliorant ainsi la performance énergétique et sonore du bâtiment.

Du point de vue des experts interrogés, le métier est une fonction critique. La tension se répète depuis ces cinq dernières années de manière structurelle. Les experts indiquent que les candidats ne présenteraient pas le profil adéquat par rapport aux critères émis par les entreprises au niveau de l'expérience et de la mobilité (avoir un permis B et/ou un véhicule).

Ces critères sont souvent indiqués dans les offres d'emplois que les recruteurs diffusent via le Forem. Un contrat à durée indéterminée est souvent proposé.

Une dizaine d'élèves sont inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire (2022-2023) dans l'option plafonneur-cimentier. Une partie de ces futurs diplômés pourrait s'orienter vers ce métier. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Poseur / Poseuse de dispositifs de ventilation
Pénurie

Le poseur de ventilation monte et pose des conduites, des gaines, des appareils et des accessoires en vue de préparer une installation de ventilation pour un bâtiment résidentiel ou non résidentiel avant la mise en service par un technicien. À la suite des évolutions réglementaires (performance énergétique des bâtiments) et au renforcement de l'isolation des bâtiments, la pose de système de ventilation devient essentielle afin de faire circuler l'air dans toutes les pièces de la maison. Différents systèmes de ventilation sont sur le marché dont la ventilation mécanique contrôlée (VMC).

Selon les experts consultés, le métier est en pénurie et la tension est structurelle, car elle perdure ces dernières années. Outre un manque de candidats, les experts consultés indiquent que les entreprises cherchent des candidats formés et expérimentés possédant aussi des compétences techniques et non-techniques. En effet, le professionnel de la ventilation doit posséder une bonne connaissance des différents systèmes et se tenir au courant des nouveautés afin de pouvoir les installer, les réparer et les entretenir. Si le dispositif de ventilation relève du froid, ce professionnel doit posséder un certificat d'aptitude de technicien agréé reconnu par l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat (AWAC).

Les recruteurs qui publient leur offre d'emploi via le Forem indiquent rechercher des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. Les contrats à durée indéterminée et intérimaires avec option de contrat à durée indéterminée sont les deux types de contrats le plus souvent proposés par les recruteurs.

Une trentaine d'élèves sont inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire technique (2022-2023) dans l'option de technicien en équipement thermique et une cinquantaine en septième année de l'option technicien en climatisation. Ceux-ci pourront répondre aux offres d'emploi concernant les métiers du chaud, du froid, de la climatisation ou ventilation ou encore poursuivre des études.

Technicien / Technicienne de maintenance en systèmes de chauffage
Pénurie

Ce professionnel procède à la mise en service, au dépannage et à la maintenance préventive ou corrective des installations de chauffage en milieu industriel. Les évolutions technologiques impliquent de parfaire les connaissances en domotique et immotique (gestion automatisée du réglage chaud ou froid). La baisse de l'utilisation de combustibles fossiles entraîne une mise à jour des compétences vers des techniques d'installation en climatisation et pompes à chaleur.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension au cours des cinq dernières années peut être qualifiée de structurelle.

Les experts interrogés confirment que la tension se situerait notamment au niveau d'un nombre insuffisant de candidats en possession du certificat d'aptitude de technicien agréé reconnu par l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat (AWAC) et/ou d'un moyen de déplacement (permis de conduire et/ou véhicule). Toute personne qui effectue l'installation, le contrôle ou l'entretien d'appareils de chauffage à combustibles solides, liquides et gazeux doit être agréée. Pour pouvoir exercer, il faut au moins disposer d'un des quatre agréments suivants : en combustible liquide type L (anciennement dénommé « CEDICOL Mazout ») ; en combustible gazeux de type unit (GI ou GII) (anciennement dénommé « CEDICOL Gaz ») ; Label d'installateur de gaz naturel CERGA et/ou Label d'installateur de gaz propane CERGA.

Les experts soulignent également une inadéquation entre l'expérience souhaitée par l'entreprise et celle portée par les candidats et la mobilité (permis de conduire et/ou possession d'un véhicule). Dans leurs offres de recrutements, l'expérience et le permis de conduire sont souvent souhaités par les employeurs. Le contrat intérimaire avec option de contrat à durée indéterminée est le plus souvent proposé. Les experts indiquent que l'horaire de travail pourrait être perçu comme un frein à l'embauche.

Une trentaine d'élèves sont inscrits en dernière année (2022-2023) dans l'option de technicien en équipements thermiques. Ces étudiants pourront potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour les différents métiers liés aux systèmes de chauffage, de refroidissement ou de climatisation ou bien ils pourront poursuivre leurs études.

Cet emploi est aussi accessible à partir de formations dans les options électriques, électromécaniques, chauffage, maintenance froid et climatisation, génie thermique, maintenance, équipements techniques et énergies. Il comporte généralement des déplacements fréquents et des horaires irréguliers liés aux modes d'intervention qui caractérisent l'emploi.

Technicien / Technicienne en froid et climatisation
Pénurie

Ce professionnel effectue l'installation, la mise en service et la maintenance d'installations frigorifiques ou d'équipements de conditionnement d'air et de climatisation, selon les règles de sécurité et la réglementation. Il peut intervenir sur des installations de cuisines professionnelles et peut effectuer des opérations de dépannage sur des installations de chauffage.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre structurelle. Le besoin de main-d'œuvre pourrait encore augmenter pour répondre à la hausse des demandes d'installation de pompe à chaleur suite à la réglementation sur les chaudières à gaz (ou mazout) et aux fluctuations du prix de l'énergie.

Selon les experts consultés, il y a trop peu de candidats formés et possédant les attestations et/ou certificats nécessaires à l'exercice du métier. Ils relèvent aussi un manque de compétences techniques, d'expérience et de mobilité (permis de conduire et/ou possession d'un véhicule). Ces deux derniers critères sont souvent mentionnés dans les offres que les recruteurs diffusent via le Forem. Par ailleurs, les conditions de travail liées à la sécurité (manipulation de fluides) pourraient être un frein pour certains candidats.

La majorité des contrats proposés par les recruteurs qui diffusent leurs offres d'emploi via le Forem sont à durée indéterminée ou de type intérimaire avec un contrat à durée indéterminée.

Dans une perspective de développement professionnel, le futur technicien peut suivre la formation certifiante l'autorisant légalement à manipuler les fluides techniques. De même, il doit obtenir un certificat de compétences pour installer les pompes à chaleur.

Une trentaine élèves sont inscrits en dernière année (2022-2023) dans l'option de technicien du froid et une cinquantaine dans l'option technicien en climatisation et conditionnement d'air. Ces étudiants pourront potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour les différents métiers liés aux systèmes de chauffage, de refroidissement ou de climatisation ou bien ils pourront poursuivre leurs études.

La personne âgée de plus de 18 ans, qui a appris le métier de technicien frigoriste par la pratique, peut faire reconnaître ses compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Technicien / Technicienne HVAC
Fonction critique

Le technicien HVAC travaille sur des Centrales de Traitement d'Air (CTA) ou groupe HVAC (heating, ventilation and air-conditioning) ou, en français, CVC (chauffage, ventilation et climatisation). Ces centrales sont composées de plusieurs batteries à eau chaude ou glacée (froide). Elles permettent de réguler le taux d'hydrométrie, le débit d'air… Parmi ces activités, le technicien HVAC effectue la mise en service, la conduite (réglage), la maintenance et le dépannage des appareils. La partie installation est assurée en général par des monteurs de gaines (gainistes).

Les experts interrogés indiquent que le métier est une fonction critique. L'exercice du métier requiert de la polyvalence, ce qui sous-entend des compétences techniques variées. Celles-ci peuvent faire défaut aux candidats. L'emploi comporte généralement des déplacements fréquents et des horaires irréguliers liés aux modes d'intervention qui caractérisent le métier (urgences, astreintes...). Il est donc nécessaire d'avoir son permis B. Les interventions peuvent parfois se faire en hauteur, sur une échelle. Les experts consultés indiquent que la pénibilité perçue pourrait être un frein à l'embauche.

L'accès au métier est facilité pour les personnes qui ont suivi une formation dans les options électriques, électromécaniques, chauffage, maintenance froid et climatisation, génie thermique, maintenance, équipements techniques et énergies.

Le métier a été intégré en mars 2024 dans la nomenclature. Les offres d'emploi gérées par le Forem pour ce métier sont trop peu nombreuses ou les sources trop peu diversifiées pour réaliser une analyse chiffrée des besoins des employeurs.

Électricien installateur industriel / Électricienne installatrice industrielle
Pénurie

L'électricien industriel réalise des installations électriques et leurs mises en service dans les bâtiments industriels ou tertiaires ou sur des installations de type capteurs, éclairage, chauffage industriel... Le dépannage industriel est un aspect important du métier. Il intervient généralement sur une partie de la chaîne de production. Il doit donc être rapide pour ne pas laisser trop longtemps les machines à l'arrêt. À la différence de l'électricité résidentielle, le nombre de normes en vigueur est plus important en raison de la complexité et de la taille des installations industrielles. De même, le matériel électrique est plus varié. Les installations industrielles puissantes demandent de posséder des notions techniques plus complexes.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle sur le marché de l'emploi wallon, car le métier n'apparaît qu'une seule fois en tension sur les cinq dernières années.

Les experts consultés indiquent un manque d'expérience, de compétences techniques et de mobilité (permis de conduire et/ou moyen de transport) de la part des candidats qui postulent. Ce professionnel doit posséder une série de compétences techniques (lecture de plans, activités liées à l'installation électrique à proprement parler...), mais également respecter les normes de sécurité. La maîtrise de techniques innovantes peut être un atout pour décrocher un emploi (ex. : immotique, HVAC...) et nécessite des notions de mécaniques, d'automatisme et d'électronique.

Les employeurs souhaitent généralement engager des candidats expérimentés et possédant un permis de conduire. L'horaire de travail et une certaine pénibilité sont aussi avancés par les experts comme freins potentiels à l'embauche. En effet, les dépannages peuvent avoir lieu le week-end ou en soirée.

Le nombre d'inscrits en dernière année (2022-2023) dans l'option technique de qualification d'électricien automaticien est d'environ 600 élèves. L'année complémentaire de technicien en maintenance de systèmes automatisés industriels compte moins de 80 élèves. Ces étudiants pourront potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour les différents métiers liés à l'électricité industrielle. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Électricien installateur résidentiel / Électricienne installatrice résidentielle
Pénurie

Ce professionnel réalise, à l'intérieur comme à l'extérieur des bâtiments, les travaux d'installation électrique destinés à l'éclairage, au chauffage, à la signalisation et à l'alimentation des installations. La mise en place des appareils, la mise en service, la maintenance et le dépannage font partie des tâches du métier. Le secteur de l'électricité est vaste et la maîtrise de techniques innovantes peut être un atout pour décrocher un emploi (ex. : domotique, immotique, HVAC, ventilation...). À la différence de l'électricien industriel, il travaille sur des appareils et circuits moins complexes.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence ces dernières années.

Les experts consultés observent des lacunes dans les compétences, techniques ou non techniques, portées par les candidats qui postulent.

De l'expérience et un permis B sont souvent souhaités par les entreprises qui diffusent leurs offres d'emploi sur le Forem. Un contrat à durée indéterminée est souvent mentionné dans les offres d'emploi connues du Forem.

Selon les experts interrogés par le Forem, l'électricité est la base utile pour développer des compétences dans d'autres fonctions recherchées par les entreprises (alarme, piscine, chauffage, ventilation, climatisation).

Pour exercer sous le statut de salarié, l'installateur/installatrice en système de sécurité doit posséder l'agrément installation système d'alarme (Loi Jambon). L'installation de systèmes de production d'énergie renouvelable (chaudière biomasse, systèmes solaires photovoltaïques ou thermiques, systèmes géothermiques superficiels ou pompes à chaleur) requiert de posséder un certificat « Qualiwall ».

Le nombre d'élèves inscrits en dernière année (2022-2023) de l'enseignement secondaire en installateur électricien est d'environ 480. Ces étudiants pourront potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour les différents métiers liés à l'électricité.

Les personnes, âgées de plus de 18 ans, qui ont appris le métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences-https://www.cvdc.be.

Installateur / Installatrice de réseaux de communication de données
Pénurie

L'installation de réseaux de communication de données comporte les travaux d'installation en data-communication et de mise en service dans des bâtiments à usage domestique, tertiaire et industriel. Parmi les compétences nécessaires se trouvent le câblage et le raccordement des installations très basse tension (téléphonie, informatique, alarmes...). L'installateur peut être amené à effectuer des travaux de dépannage et de maintenance.

Les employeurs sont généralement de grandes sociétés de télécommunication qui cherchent des candidats ayant des compétences en électroniques et des bases en électricité.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. Les experts interrogés indiquent que les postes proposés par les entreprises ne correspondent pas toujours aux attentes des candidats (horaire, rémunération).

Un contrat à durée indéterminée est proposé par près de sept employeurs sur dix. La fonction demandant de nombreux déplacements, le permis de conduire est souvent souhaité par l'employeur dans les offres d'emploi diffusées via le Forem. De l'expérience est attendue dans moins de la moitié des offres d'emploi.

Le déploiement actuel de la fibre optique en Wallonie entraîne un besoin accru de main-d'œuvre. L'installation de la fibre optique offre des connexions à très haut débit et un transfert de données à grande vitesse. Les opérateurs télécoms et leurs sous-traitants sont donc à la recherche de ce profil. D'une part, le monteur est sollicité pour la pose des câbles de l'infrastructure télécom, d'autre part l'installateur est chargé du raccordement client, de la mise en service et de la maintenance.

Le nombre d'inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire (2022-2023) dans l'option installateur électricien compte plus de 470 élèves. Une partie de ces futurs diplômés pourrait s'orienter vers ce métier ou poursuivre des études. L'option de technicien en électronique compte moins de 90 élèves. Ces étudiants pourront potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre. Les personnes, âgées de plus de 18 ans, qui ont appris le métier d'électricien ou de technicien en installations électriques par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences - https://www.cvdc.be.

Monteur / Monteuse de câbles et de conduits aériens et souterrains
Pénurie

Ce professionnel effectue des opérations d'installation de câblages aériens ou souterrains de réseaux de distribution (électricité, signaux, téléphonie...) selon les règles de sécurité. Il peut entretenir et dépanner les différents réseaux de la très haute tension à la basse tension (transformateur...). Il peut installer différents types d'éclairages extérieurs (routes, rues, aéroports, monuments...). Pour effectuer son travail, il doit pouvoir travailler à l'extérieur et en hauteur (utilisation d'une échelle, d'une nacelle...) et être en bonne condition physique.

Le déploiement actuel de la fibre optique en Wallonie et l'installation de compteur intelligent entraîne un besoin accru de main-d'œuvre. Les opérateurs télécoms et leurs sous-traitants sont donc à la recherche de ce profil. D'une part, le monteur de câbles et de conduits aériens et souterrains est sollicité pour la pose des câbles de l'infrastructure. D'autre part l'installateur est chargé du raccordement client, de la mise en service et de la maintenance.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle sur le marché de l'emploi wallon, car le métier n'apparaît qu'une seule fois en tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts interrogés, les conditions de travail pourraient constituer un frein à l'embauche (sécurité, pénibilité). Pour effectuer son travail, il doit pouvoir travailler à l'extérieur et en hauteur (utilisation d'une échelle, d'une nacelle...) et être en bonne condition physique. Les experts indiquent également un manque d'expérience, de compétences techniques et non-techniques chez les candidats.

Les employeurs qui diffusent leur offre d'emploi via le Forem proposent des contrats à durée indéterminée ou intérimaire avec option pour un contrat à durée indéterminée. Le permis de conduire est généralement souhaité par l'employeur.

Le nombre d'inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire (2022-2023) dans l'option installateur électricien compte plus de 470 élèves. Une partie de ces futurs diplômés pourrait s'orienter vers ce métier. Les personnes, âgées de plus de 18 ans, qui ont appris le métier d'électricien par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences - https://www.cvdc.be.

Technicien / Technicienne de réseaux de communication et en système de sécurité
Pénurie

Ce professionnel effectue l'entretien, le dépannage, l'assemblage et l'installation d'équipements de télécommunication ou de technologie des courants faibles (alarme anti-intrusion, alarme incendie, contrôle d'accès, interphone, surveillance vidéo...). Ce métier de niche fait partie du domaine de l'électricité et de l'informatique.

Tout comme le métier d'installateur électricien, le métier est en pénurie structurelle de main-d'œuvre. La tension est récurrente ces cinq dernières années.

L'enquête auprès d'experts met en avant un nombre insuffisant de candidats qui se présenteraient pour répondre aux besoins des employeurs. Les difficultés seraient également liées à certaines des conditions de travail, comme la pénibilité du métier et la rémunération perçue, de même qu'à une mobilité insuffisante de la part des candidats. En effet, ce métier implique de nombreux déplacements, comme en témoignent les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, qui mentionnent presque systématiquement la possession du permis de conduire parmi les souhaits des employeurs.

Des connaissances en électricité (courant alternatif - courant continu - relais…) et des connaissances de base en informatique sont recommandées, les employeurs étant généralement des sociétés de télécommunication.

Ce technicien est également recherché par des entreprises de sécurité pour la conception, l'installation, l'entretien ou la réparation de systèmes de caméras de surveillance ou de systèmes d'alarme. Pour exercer comme salarié, l'installateur de systèmes d'alarme doit posséder un casier judiciaire vierge ainsi qu'un « certificat de qualification et de formation en matière d'installation et d'entretien de systèmes d'alarme » résultant du suivi d'une formation agréée par le SPF Intérieur. L'installateur de systèmes de caméras de surveillance n'est en revanche pas soumis à une obligation légale de formation. Ces conditions d'accès sont régies par la Loi de 2017 du ministre Jambon.

Près de la moitié des contrats proposés par les entreprises sont à durée indéterminée, d'après les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023.

Le nombre d'inscrits en dernière année de l'enseignement secondaire (2022-2023) dans l'option de technicien en électronique compte moins de 90 élèves. Ces étudiants pourront potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre ou poursuivre des études par exemple dans un bachelier professionnalisant en électronique (une trentaine de diplômes en 2022-2023).

Éducation et Formation

Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire
Pénurie

Ce professionnel enseigne aux élèves des disciplines générales ou délivre des actions de formation selon les programmes d'enseignement. Il peut également coordonner une équipe pédagogique.

Ce métier est considéré en pénurie par la Fédération Wallonie Bruxelles. La liste détaillée des métiers de l'enseignement fait l'objet d'un arrêté spécifique du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles arrêtant la liste des fonctions touchées par la pénurie par année scolaire. Pour toutes informations complémentaires : Enseignement.be - Devenir enseignant.

Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire technique ou professionnel
Pénurie

Ce professionnel enseigne aux élèves et aux étudiants des disciplines techniques ou professionnelles selon les programmes d'enseignement. Il peut également coordonner une équipe pédagogique.

Ce métier est considéré en pénurie par la Fédération Wallonie Bruxelles. La liste détaillée des métiers de l'enseignement fait l'objet d'un arrêté spécifique du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles arrêtant la liste des fonctions touchées par la pénurie par année scolaire. Pour toutes informations complémentaires : Enseignement.be - Devenir enseignant.

Enseignant / Enseignante dans l'enseignement maternel ou primaire
Pénurie

L'enseignant dans l'enseignement maternel ou primaire instruit aux élèves les apprentissages premiers et fondamentaux (lecture, écriture...) ou les matières d'enseignement général (français, mathématiques, histoire, géographie...) selon les programmes d'enseignement nationaux.

Ce métier est considéré en pénurie par la Fédération Wallonie Bruxelles. La liste détaillée des métiers de l'enseignement fait l'objet d'un arrêté spécifique du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles arrêtant la liste des fonctions touchées par la pénurie par année scolaire. Pour toutes informations complémentaires : Enseignement.be - Devenir enseignant.

Enseignant / Enseignante dans l'enseignement secondaire artistique à horaire réduit
Pénurie

L'enseignant inculque aux enfants ou aux adultes, seuls ou en groupe. Il apprend la pratique et la théorie de la musique, la danse, l'art des mots, plastique ou les arts audiovisuels. Il prépare également les cours et informe les apprenants des progrès réalisés. Enfin, il est amené à organiser un spectacle, une exposition ou un concert avec les œuvres des élèves.

Ce métier est considéré en pénurie par la Fédération Wallonie Bruxelles. La liste détaillée des métiers de l'enseignement fait l'objet d'un arrêté spécifique du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles arrêtant la liste des fonctions touchées par la pénurie par année scolaire. Pour toutes informations complémentaires : Enseignement.be - Devenir enseignant.

Finances, Banques et Assurances

Conseiller / Conseillère en assurances
Pénurie

Ce professionnel accueille, conseille, visite, prospecte et développe une clientèle de particuliers ou de professionnels. Proactif et responsable de la gestion et du développement de son portefeuille, il est capable d'interagir avec le client au travers de différents canaux en les combinant si nécessaire. Il est amené à conseiller de manière générale et/ou à se spécialiser dans des produits et/ou des segments spécifiques.

Le métier est considéré en pénurie de main-d'œuvre. La tension, récurrente sur les cinq dernières années, peut être qualifiée de structurelle sur le marché de l'emploi wallon.

Il faut tenir compte du fait que divers canaux de recrutement peuvent être utilisés par le secteur des assurances, parmi lesquels le Forem qui ne capte qu'une partie des offres d'emploi de ce secteur.

Une volonté de maîtriser de plus en plus les risques et le besoin de conseil en la matière surtout dans la gestion de sinistres (dont la survenance pourrait s'intensifier) devraient permettre au métier de continuer à se développer, dans le cadre d'une automatisation / digitalisation de plus en plus poussée.

Selon les experts interrogés, les tensions de recrutement pour ce métier semblent se situer au niveau de la formation de base, des brevets à obtenir, de l'expérience et parfois des connaissances linguistiques.

Un diplôme de master ou de bachelier est généralement demandé.

Au niveau de l'enseignement supérieur, le bachelier en assurances et gestion du risque peut mener à l'exercice du métier : l'effectif des diplômés en 2022-2023 susceptible de venir alimenter la réserve de main-d'œuvre est cependant faible.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent que plus de 50 % des agents d'assurances sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

Horeca et Tourisme

Horeca

Chef / Cheffe de cuisine
Pénurie

Le chef de cuisine organise et gère l'ensemble du processus de production des repas ainsi que l'encadrement de tout le personnel de cuisine. Par définition, ce métier s'exerce dans les établissements de moyenne ou de grande capacité. Les tâches du chef de cuisine vont de la conception des cartes et menus à la gestion des stocks et la prospection de fournisseur, tout en contrôlant, à chaque étape de l'élaboration du repas la qualité des mets présentés. Pour exercer cette fonction, il faut faire preuve d'une bonne résistance physique et de résistance au stress, mais aussi posséder des qualités de gestion d'équipe, de gestion des ressources humaines et de gestion financière.

Selon les experts consultés, trop peu de candidats sont présents dans la réserve de main-d'œuvre pour répondre aux besoins des entreprises qui recrutent.

Les avis recueillis indiquent que c'est principalement l'expérience qui semble manquer aux candidats. Ce critère se retrouve dans quatre offres d'emploi sur cinq diffusées via le Forem. Selon les experts, les compétences non-techniques semblent également manquer aux candidats. Le chef de cuisine doit être capable de gérer des équipes.

Les conditions de travail sont également pointées comme une cause de la tension sur ce métier. Les horaires ne permettent pas souvent une complémentarité entre la vie professionnelle et la vie privée. En outre, la rémunération, le contrat proposé et la pénibilité des tâches sont également pointés comme pouvant être décourageants.

Au niveau de l'enseignement qualifiant, l'effectif 2022-2023 des années terminales des options liées à la cuisine (hors collectivité) environ 500 étudiants pourraient ainsi venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre à la sortie des études.

Ces futurs diplômés pourront se diriger vers des emplois de chef de cuisine, employé dans un restaurant ... ou poursuivre leur formation par une année complémentaire.

Chef / Cheffe de partie
Pénurie

Le chef de partie réalise les préparations culinaires relevant d'une spécialité (aliments chauds, aliments froids, pâtisseries, poissons, entremets...). Ses tâches sont similaires à celles du cuisinier. Les contraintes sont également très proches : horaires coupés, travail le soir et le week-end, gestion du stress lors des coups de feu, travail en équipe, respect des normes d'hygiène et de sécurité.

La fonction est en pénurie de main-d'œuvre. La criticité de la fonction est jugée structurelle et principalement liée à la forte reprise du secteur Horeca depuis 2021.

Selon les avis des experts, les tensions de recrutement pour ce métier semblent liées d'une part, à un manque de candidatures lors des recrutements ; d'autre part, à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises. Le niveau du diplôme, l'expérience des candidats paraissent ne pas correspondre à la recherche des entreprises.

Les horaires de travail, la rémunération, la pénibilité des tâches et l'adéquation entre la vie professionnelle et la vie privée sont souvent les éléments qui découragent les candidats à exercer ce métier.

Au niveau de l'enseignement qualifiant, l'effectif 2022-2023 des années terminales des options liées à la cuisine (hors collectivité) environ 500 étudiants pourraient ainsi venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre à la sortie des études.

L'Enquête sur les Forces de Travail 2023 indique qu'une proportion importante de travailleurs occupant la fonction de cuisinier sont âgés de 50 ans ou plus. La population pour ce métier étant vieillissante, les tensions pourraient dès lors être d'autant plus importantes dans les années à venir.

Commis / Commise de cuisine
Fonction critique

Le commis de cuisine exécute, sous les ordres du chef de partie et/ou de cuisine, des tâches simples préalables à la préparation des mets. Par ailleurs, il procède au nettoyage et à l'entretien des ustensiles de cuisine, des équipements et des locaux.

Outre le nettoyage et l'épluchage des légumes et des fruits et la préparation des viandes et des poissons, il assiste le cuisinier dans l'assemblage des repas et peut réaliser des plats simples et des desserts. Le respect des normes d'hygiène et de sécurité constitue un prérequis important du métier.

Le métier est une fonction critique. La criticité de la fonction est jugée structurelle sur les cinq dernières années et principalement due à la vigoureuse reprise du secteur Horeca depuis 2021. Les personnes qui se sont détournées du métier pendant la crise sanitaire de la Covid-19 seraient depuis difficiles à remplacer. Pourtant, commis de cuisine est un métier accessible sans qualification particulière.

Les avis recueillis auprès d'experts indiquent que le fait de ne pas être en possession d'un permis de conduire constituerait un frein au recrutement, car les horaires atypiques ne permettent pas toujours de se rendre au travail avec les transports en commun. Certaines compétences non-techniques semblent aussi parfois faire défaut. Par ailleurs, témoigner d'une expérience préalable est considéré comme un atout. Enfin, la rémunération du métier est jugée peu attractive. Les recruteurs qui ont diffusé leur offre d'emploi via le Forem en 2023 proposaient, pour environ deux tiers, un contrat à durée déterminée ou intérimaire.

Cuisinier / Cuisinière
Fonction critique

Ce professionnel prépare et cuisine des mets selon un plan de production culinaire, les règles d'hygiène et de sécurité alimentaires et la charte qualité de l'établissement. Il peut cuisiner un type de plats particulier (desserts, poissons, viandes...) ainsi qu'élaborer des plats et des menus.

L'emploi s'exerce généralement dans tous les établissements ayant une fonction de production culinaire (restauration de collectivité commerciale, sociale, traiteur, cuisine centrale et industrielle...). L'activité s'effectue seul ou en équipe. Elle implique une station debout prolongée, la manutention de charges et des expositions fréquentes à la chaleur et parfois au froid. Les horaires sont décalés de jour (avec ou sans coupure). Le rythme journalier se caractérise par l'alternance de périodes d'activité soutenue (coup de feu) et de périodes de moindre activité. Les dimanches et les jours fériés sont ouvrés. Les contrats saisonniers sont fréquents. Les contacts avec les fournisseurs peuvent entraîner des déplacements occasionnels.

L'emploi nécessite de respecter des normes d'hygiène et de sécurité (manipulation de denrées alimentaires et d'équipements spécifiques).

La tension sur ce métier est qualifiée de structurelle puisqu'elle se répète ces cinq dernières années.

Selon les avis recueillis auprès des experts, les tensions de recrutement pour ce métier semblent liées à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau du diplôme qui paraît ne pas correspondre à la recherche des entreprises. Le manque d'expérience (demandée dans neuf offres d'emploi sur dix en 2023, de compétences non-techniques et de maîtrise des langues peuvent également constituer des freins au recrutement.

Les horaires de travail et l'inadéquation entre la vie professionnelle et la vie privée seraient souvent des éléments qui découragent les candidats à exercer ce métier. De plus, le métier de cuisinier offre des conditions salariales, des contrats et une pénibilité des tâches qui pourraient démotiver les candidats potentiels. Ces difficultés préexistaient avant la crise sanitaire et économique liée à la Covid-19. Néanmoins, la crise sanitaire paraît avoir accentué ces difficultés. Les arrêts d'activités prolongés lors des confinements auraient également conduit certains professionnels à s'orienter vers d'autres secteurs d'activités.

Au niveau de l'enseignement qualifiant, l'effectif 2022-2023 des années terminales des options liées à la cuisine (hors collectivité) environ 500 étudiants pourraient ainsi venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre à la sortie des études. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

L'Enquête sur les Forces de Travail 2023 indique qu'une proportion importante des cuisiniers seraient âgés de 50 ans ou plus. La population pour ce métier étant vieillissante, les tensions pourraient dès lors être d'autant plus importantes dans les années à venir.

Réceptionniste en établissement hôtelier

Fonction critique

Le réceptionniste accueille et renseigne des clients sur les conditions de séjour, les formalités, les prix et les possibilités d'accueil d'un établissement d'hébergement hôtelier ou touristique selon la charte qualité et la politique commerciale de l'établissement. Il effectue les tâches administratives (réservations, planification, traitement du courrier...) et comptables (facturation, encaissement...) des dossiers clients et peut superviser et coordonner les activités du personnel de la réception. Il peut également effectuer la promotion de l'établissement d'hébergement hôtelier ou touristique (courriers d'information, prospection, stratégie tarifaire...). Pour exercer ce métier, des compétences en langue étrangère sont requises, ainsi qu'une bonne maîtrise des outils informatiques propres au secteur hôtelier. Posséder des qualités commerciales et une bonne connaissance des ressources touristiques du territoire sont également des prérequis importants.

Sur les cinq dernières années, le métier apparaît pour la troisième fois dans la liste en tant que fonction critique et il y a déjà figuré auparavant. La tension peut être qualifiée de structurelle. La Wallonie a connu lors des cinq dernières années, la création de nouveaux hôtels de grande capacité. Par ailleurs, la crise sanitaire de 2020 a marqué une diminution de l'activité hôtelière voire des fermetures temporaires dans certains cas. Une partie du personnel aurait décidé de changer de secteur d'activité en ces temps d'incertitude et les employeurs peinent désormais à retrouver de la main-d'œuvre qualifiée depuis la reprise économique.

Les avis recueillis indiquent que ce sont principalement l'expérience et les connaissances en langues qui semblent manquer aux candidats. Le fait de ne pas être en possession d'un permis de conduire peut constituer un frein, car les horaires atypiques ne permettent pas toujours de se rendre au travail avec les transports en commun. Le manque de compétences techniques (notamment la connaissance de logiciels spécifiques) peut également représenter un obstacle. L'analyse des opportunités semble corroborer les avis recueillis dans la mesure où dans près de 90 % des cas la connaissance d'une langue est recherchée (tant l'anglais que le néerlandais). De même, 80 % des opportunités demandent une expérience et plus de 60 % la détention d'un permis B.

Les contrats proposés, dans les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, pour le métier de réceptionniste hôtelier sont, pour deux tiers des contrats à durée déterminée et des contrats intérimaires. Le type de contrat proposé semble dès lors aussi être un frein possible à l'emploi, tout comme la rémunération.

En dernière année de l'enseignement de plein exercice (2022-2023), l'option technique en agent en accueil et tourisme dénombre environ 350 élèves et l'option complément en accueil dénombre environ 120 élèves. Ils pourraient ainsi venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre à la sortie des études. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Serveur / Serveuse dans un restaurant
Fonction critique

Le serveur exerce son métier dans tous les types d'établissements ayant une fonction de restauration (restaurants, salles de banquets, restauration mobile...). Il effectue les opérations de service des plats (dressage des tables, accueil des clients, prise de commandes...) et peut effectuer la préparation de plats simples. L'activité s'effectue en contact avec la clientèle, seul ou en équipe. Elle implique la station debout et de permanentes allées et venues entre la salle et la cuisine avec de multiples manutentions légères. Les horaires sont décalés de jour (avec ou sans coupure), le rythme journalier se caractérise par l'alternance de périodes d'activité soutenue (coup de feu) et de périodes de moindre activité. Les dimanches et jours fériés sont ouvrés. L'activité nécessite de respecter des règles d'hygiène.

Le service en restauration est considéré comme une fonction critique. La tension peut être qualifiée de structurelle au vu de la présence du métier dans la liste des fonctions critiques depuis plusieurs années.

Durant la crise sanitaire liée au Covid19, l'Horeca a connu de nombreuses périodes de fermetures et réouvertures, rendant l'emploi plus instable et moins attractif pour les candidats. Selon les avis d'experts recueillis, certains professionnels auraient choisi de s'orienter vers d'autres secteurs d'activités ce qui a eu pour conséquence d'accentuer la tension de recrutement lors de la réouverture de l'Horeca.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Selon les avis des experts recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées aux conditions de travail et à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau de la mobilité recherchée qui est jugée insuffisante. Les horaires coupés et les services du soir seraient un frein important au recrutement, devant le salaire, le type de contrat et la pénibilité de la fonction.

Deux tiers des opportunités diffusées par le Forem en 2023 proposent un contrat intérimaire ou un contrat « atypique » (flexi-job, extra dans l'Horeca…), ce qui pourrait décourager certaines candidatures.

Serveur / Serveuse dans une brasserie
Fonction critique

Le serveur dans une brasserie effectue le service au comptoir, en salle, en terrasse, de boissons chaudes ou froides selon la législation relative à la consommation d'alcool. Il entretient la verrerie, les équipements du bar et les locaux selon les règles d'hygiène. Il peut aussi effectuer la vente de produits complémentaires et assurer l'exploitation d'un bar, d'un café, d'une brasserie.

Le service en brasserie est considéré comme une fonction critique. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle, car le métier apparaît une seule fois en tension sur les cinq dernières années.

Les tensions semblent dues à des conditions de travail assez difficiles en termes d'horaires, de rémunération et de pénibilité.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Valet/femme de chambre
Fonction critique

Le valet de chambre nettoie, entretient et remet en ordre les chambres d'un établissement d'hébergement pendant et après le séjour des clients (changement de la literie, passage de l'aspirateur, nettoyage de la salle de bain...). Outre le fait de dépoussiérer, nettoyer les sols et les sanitaires, le valet change les draps, refait la literie et approvisionne la chambre en linge de toilette et fournitures. Ce métier impose d'avoir une excellente condition physique et de la rigueur pour effectuer les tâches dans un temps déterminé. Certaines notions d'anglais sont parfois demandées pour communiquer avec la clientèle.

Le métier est une fonction critique. La tension peut être qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence dans le temps.

La Wallonie a connu lors des cinq dernières années, la création de nouveaux hôtels de grande capacité. Par ailleurs, la crise sanitaire de 2020 a marqué une diminution de l'activité hôtelière voire des fermetures temporaires dans certains cas. Une partie du personnel aurait décidé de changer de secteur d'activité en ces temps d'incertitude et les employeurs peinent désormais à retrouver de la main-d'œuvre qualifiée.

Les experts avancent également que les conditions de travail pourraient être un frein pour les candidats, que ce soit en termes d'horaire, de rémunération ou de pénibilité.

Les avis recueillis indiquent également que la tension porterait sur le profil des candidats, notamment un niveau d'expérience ou de compétences techniques insuffisantes par rapport au souhait des établissements hôteliers. Le fait de ne pas être en possession d'un permis de conduire pourrait constituer un frein, car les horaires atypiques ne permettent pas toujours de se rendre au travail avec les transports en commun.

Les contrats proposés, dans les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, pour les métiers du « housekeeping » sont, le plus souvent, des contrats à durée déterminée (plus de six sur dix) et des contrats intérimaires (environ un quart). Une expérience dans le métier est explicitement recherchée dans huit opportunités sur dix. Le type de contrat proposé peut aussi représenter un frein à l'emploi.

L'Enquête sur les Forces de Travail (2023) indiquerait qu'une proportion importante des agents d'entretien dans les bureaux, les hôtels et autres établissements seraient âgés de 50 ans ou plus. La population pour ce métier étant vieillissante, les tensions pourraient dès lors être d'autant plus importantes dans les années à venir.

Tourisme

Accompagnateur / Accompagnatrice de voyages
Fonction critique

Ce professionnel du tourisme accompagne des personnes lors de circuits touristiques ou de visites de sites afin de leur faire découvrir des lieux (spécificités géographiques, historiques, culturelles...), selon les règles de sécurité des biens et des personnes. Il peut animer des conférences et également effectuer un accompagnement sportif (randonnée équestre, ascension de sommets...).

Sur les cinq dernières années, le métier apparaît pour la première fois dans la liste en tant que fonction critique. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle sur le marché de l'emploi wallon.

Les causes de la criticité du métier semblent tenir aussi bien au profil des candidats qu'aux conditions d'exercice du métier.

En effet, d'une part, les candidats devraient pouvoir disposer d'un diplôme du supérieur, être capables de parler plusieurs langues et être dotés de compétences techniques, ce qui ne semble pas être le cas.

D'autre part, le métier s'exerce rarement à temps plein, avec des salaires peu élevés et avec des horaires (week-ends, vacances) qui sont difficilement conciliables avec la vie privée. La pénibilité du métier peut également être un frein.

Agent / Agente d'accueil en tourisme
Fonction critique

Ce professionnel du tourisme accueille et renseigne les touristes afin de faciliter leurs conditions de séjour ou de voyage. Il peut gérer les conditions de séjour de la clientèle d'un réceptif touristique (club de vacances, hôtel club...). Il peut également coordonner l'activité d'une équipe.

Sur les cinq dernières années, le métier apparaît pour la deuxième fois dans la liste en tant que fonction critique. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle.

Les tensions en termes de recrutement semblent liées à différents types de causes.

D'une part, le profil des candidats semble être une cause d'inadéquation entre la réserve de main-d'œuvre et les opportunités d'emploi. Le fait de ne pas parler le néerlandais ou l'anglais est un frein. Le niveau d'études des candidats peut également poser problème. Les compétences commerciales sont aussi souvent exigées pour exercer cette fonction.

Enfin, les horaires (week-ends et soirées), la rémunération ainsi que les types de contrats proposés (principalement à durée déterminée, voire des contrats intérimaires ou de saisonnier) peuvent décourager les candidats pour ce métier.

Animateur / Animatrice de loisirs auprès d'enfants ou d'adolescents
Fonction critique

Ce professionnel des loisirs organise et met en œuvre des activités récréatives auprès d'enfants ou d'adolescents selon la spécificité de la structure (accueil périscolaire, séjour de vacances, accueil de loisirs...). Il peut également encadrer un groupe d'enfants ou d'adolescents lors de séjours avec hébergement. Ses fonctions peuvent l'amener à coordonner l'activité d'une équipe ou à diriger un accueil collectif de mineurs.

Sur les cinq dernières années, le métier apparaît pour la 2ème fois dans la liste en tant que fonction critique et la tension est qualifiée de conjoncturelle sur le marché wallon.

Les difficultés de recrutement semblent être attribuées aussi bien au profil des candidats (peu de candidats diplômés) qu'aux conditions de travail dans lesquelles le métier s'exerce (les contrats sont souvent de courte durée).

En effet, les emplois d'animateur seraient de plus en plus réservés à des détenteurs de diplômes de l'enseignement supérieur. Dans 20 % des opportunités d'emploi, cela est explicitement mentionné. De plus, avoir une expérience utile est demandée pratiquement dans six opportunités d'emploi sur dix. Deux tiers des offres proposent des contrats à durée déterminée.

Industrie

Chimie, pharma et plastique

Conducteur / Conductrice d'équipement de transformation des plastiques et caoutchoucs
Fonction critique

Ce professionnel surveille et régule une ou plusieurs machines automatisées de transformation de produits plastiques, caoutchouc ou matières composites selon les règles de sécurité et les impératifs de production (qualité, coûts, délais...). Il effectue des contrôles de conformité des produits en cours de production. Il réalise des opérations manuelles liées au produit (finition, conditionnement...), règle les équipements et effectue la maintenance de premier niveau. L'emploi s'exerce sur une ou plusieurs machines individuelles à commande manuelle ou automatique.

Le métier est détecté comme fonction critique. La tension peut être qualifiée de structurelle.

Selon les experts interrogés, les candidats ne répondraient pas au profil recherché par les entreprises au niveau : des études, du brevet, des compétences techniques et de l'expérience. Il existe différentes technologies de mise en forme du plastique : injection, compression, extrusion, thermoformage, moulage, soufflage... La capacité à trouver les bons réglages de la machine en fonction du type de matériau et des caractéristiques techniques de la pièce à fabriquer est essentielle. Quelques compétences en maintenance sont nécessaires pour pouvoir remédier aux petits dysfonctionnements liés au matériel, aux outillages ou aux matières.

Les experts consultés indiquent que l'horaire (travail souvent à pause), le type de contrat et la pénibilité pourraient être des freins pour le candidat.

La moitié des offres d'emploi qui sont diffusées via le Forem proposent un contrat intérimaire avec option à durée indéterminée. Ce mode d'engagement répond bien au contexte des pics de production.

Peu de futurs candidats sont formés via l'enseignement de plein exercice. Seuls quatre élèves sont inscrits en dernière année (2022-2023) dans l'option technique de technicien plasturgiste. C'est pourquoi, pour combler les besoins en recrutement, les entreprises auraient notamment recours à la formation et à la valorisation en interne.

Par ailleurs, les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont développé des compétences comme opérateur de production sur ligne industrielle par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences - https://www.cvdc.be.

Conducteur / Conductrice d'installation en industrie chimique
Pénurie

Ce professionnel assure la conduite et la surveillance d'un ou plusieurs appareils qui réalisent les transformations physiques (malaxage, granulation...) ou chimiques (distillation, séparation, polymérisation...) des matières travaillées (liquides, gazeuses, solides...). Sur une ligne de fabrication, il doit alimenter la machine et surveiller l'évacuation des matières, assurer la maintenance du poste.

L'environnement de travail peut soit concerner des lignes en continu dans les industries dites de grosse chimie (pétrochimie et énergie), soit dans les industries précautionneuses de la chimie fine et des biotechnologies.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre depuis plusieurs années. La tension est qualifiée de structurelle.

Selon les résultats de l'enquête sur les Forces de Travail 2023, plus de la moitié des travailleurs employés en Wallonie pour des fonctions de conducteurs d'installations et de machines pour la fabrication des produits chimiques seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s'accentuer au vu des départs à la pension dans les années à venir.

Selon les experts consultés, la pénurie s'accompagnerait d'une inadéquation des profils essentiellement au niveau des compétences techniques. Quand la ligne est automatisée, elle peut être contrôlée depuis des écrans informatisés. Le pilotage en salle de commande exige une expérience plus ou moins longue de travail sur site et une connaissance suffisante des installations. Les évolutions technologiques impliquent une adaptation aux outils informatiques courants et à des logiciels spécifiques. L'horaire de travail est aussi cité comme un frein, la production s'effectuant souvent en continu implique du travail posté (deux ou trois pauses). L'emploi peut s'effectuer dans des zones dont les produits ou les opérations sont dits à risque (toxicité, corrosivité...). Parfois, des déplacements en hauteur (échelles, passerelles...) sont nécessaires.

La plupart des postes vacants sont accessibles aux diplômés de l'enseignement secondaire en sciences ou en technologies industrielles. Cependant, avoir suivi une formation qualifiante spécifique ou un bachelier en sciences est un atout pour s'insérer de façon durable. La connaissance de l'anglais technique est un atout. La majorité des offres qui sont diffusées via le Forem propose un contrat à durée indéterminée.

Près de 200 élèves du secondaire sont inscrits en dernière année (2022-2023) dans l'option technique de technicien chimiste. Une partie d'entre eux pourraient postuler à des offres d'emploi ou poursuivre des études. Une cinquantaine d'élèves sont diplômés d'un bachelier en chimie, orientation chimie appliquée (2022-2023).

Les personnes, âgées de plus de 18 ans, qui ont développé des compétences comme opérateur de production sur ligne industrielle par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences - https://www.cvdc.be.

Conducteur / Conductrice d'installation en industrie pharmaceutique
Fonction critique

Ce professionnel assure la conduite et la surveillance d'un ou plusieurs appareils dédiés à la production de médicaments, vaccins… Sur une ligne de fabrication, il doit alimenter la machine et surveiller l'évacuation des matières, assurer la maintenance du poste.

La fonction est reconnue comme critique par les experts interrogés. Par rapport aux besoins des entreprises, il existerait une inadéquation des profils, notamment sur les compétences techniques et l'expérience. L'horaire de travail est aussi cité comme un frein, la production s'effectuant souvent en continu, elle implique du travail posté (deux ou trois pauses).

Certains postes vacants sont accessibles aux diplômés de l'enseignement secondaire en sciences ou en technologies industrielles. Avoir suivi une formation qualifiante spécifique ou un bachelier en sciences est un atout pour s'insérer de façon durable. Près de 200 élèves sont inscrits en dernière année (2022-2023) dans l'option technicien chimiste. Une partie d'entre eux pourraient postuler à des offres d'emploi ou poursuivre des études. Une soixantaine d'élèves sont diplômés (2022-2023) d'un bachelier en chimie (orientations biochimie ou biotechnologie) ou en agronomie (orientation agro-industries et biotechnologies). Une trentaine sont diplômés d'un master à orientation biochimie.

Les personnes âgées de plus de 18 ans qui ont développé des compétences comme opérateur de production sur ligne industrielle par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Selon les résultats de l'enquête sur les Forces de Travail 2023, plus d'un tiers des travailleurs employés en Wallonie pour des fonctions de conducteurs d'installations et de machines pour la fabrication des produits pharmaceutiques seraient âgés de 50 ans ou plus. Une pénurie de main-d'œuvre pourrait s'installer dans les années à venir à la suite des départs à la pension.

Ce métier s'exerce généralement dans un milieu réglementé et contrôlé. La connaissance et le respect des normes d'hygiène et de sécurité sont nécessaires pour travailler dans le secteur de l'industrie pharmaceutique. La connaissance de l'anglais technique est un atout.

Les entreprises de ce secteur sont généralement localisées en dehors des centres urbains, dans des zones parfois peu desservies par les transports en commun. Disposer du permis de conduire et d'un véhicule personnel peut être nécessaire.

Régleur / Régleuse d'équipement de transformation des plastiques et caoutchoucs

Fonction critique

Ce technicien installe les outillages et règle les équipements pour la production de pièces en plastique ou en caoutchouc, selon les règles de sécurité et les impératifs de production (cadence, spécificités...). Il apporte un appui technique en cas de dysfonctionnement. Il effectue les démarrages, les changements de production et il peut réaliser des opérations manuelles (alimentation des machines, conditionnement...) et effectuer l'entretien des équipements.

Le métier est une fonction critique. La tension est récurrente sur les cinq dernières années et peut être qualifiée de structurelle.

Parmi les critères d'inadéquation entre offre et demande d'emploi, les experts interrogés indiquent un manque de candidats formés, possédant les compétences techniques et de l'expérience. Les recruteurs cherchent des candidats expérimentés et qui ont de préférence un permis de conduire pour pouvoir assurer le travail à pause.

L'horaire de travail et le type de contrat proposé pourraient être des freins. Les horaires peuvent être de jour ou postés ; néanmoins, une disponibilité constante est demandée pour faire face aux aléas de la fabrication et pour prévenir les pannes. Le contrat intérimaire avec option à durée indéterminée (CDI) est le plus souvent proposé par les recruteurs qui diffusent leur offre via le Forem.

L'emploi s'exerce en salle de contrôle et sur site, dans les entreprises où l'appareil de production est très automatisé. Dans les autres cas, il s'exerce en atelier, à proximité des machines. Selon le secteur industriel, l'activité peut être exposée à certaines nuisances (bruit, odeurs, température, poussière, utilisation de produits chimiques...).

Conception et encadrement

Technicien / Technicienne d'études et conception en automatisme

Pénurie

Ce professionnel réalise des études de développement d'installations ou de systèmes industriels automatisés, sur des applications de type « contrôle-commande », de supervision de courants faibles (automates programmables, terminaux homme-machine...) ou courants forts (électronique de puissance...). Il effectue des réglages, des mises au point ou des mises en service d'installations. Il peut également modifier des équipements selon l'évolution des normes.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre et entre pour la première fois dans la liste en 2024. Cette tension peut être qualifiée de conjoncturelle.

Selon les experts interrogés, il existerait une inadéquation du profil des candidats par rapport aux besoins du marché liée au niveau d'études et aux compétences non-techniques.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de la moitié des contrats proposés sont des contrats à durée indéterminée. Une expérience de deux à cinq ans dans la fonction est demandée dans deux offres sur cinq et une expérience de moins de deux ans dans trois offres sur dix. La connaissance de l'anglais est demandée dans près de trois offres sur dix. Un tiers des offres demande un niveau d'étude bac. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Technicien / Technicienne d'études, recherche et développement dans l'industrie de transformation
Fonction critique

Ce professionnel prépare des expérimentations, tests et essais. Il effectue des mesures et des analyses de caractéristiques biologiques, chimiques ou physiques. Il réalise une mise au point de produits, de techniques ou d'appareillages au moyen de matériel de laboratoire. Il intervient selon un protocole de recherche et de développement.

Le métier apparaît comme fonction critique. Cette tension peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Les jeunes diplômés se dirigeraient plus facilement vers les laboratoires de recherche qu'ils fréquentent durant leurs études que vers les laboratoires de contrôles moins connus de ce public.

Les experts consultés indiquent qu'une connaissance de l'anglais scientifique est utile à la fonction et serait un frein pour les candidats qui recherche un emploi.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, près de trois offres sur cinq proposent des contrats à durée indéterminée. La connaissance de l'anglais est demandée dans plus sept offres sur dix. Un niveau d'études bachelier est demandé dans deux offres sur cinq. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Contrôle et qualité

Expert / Experte en sécurité, hygiène et environnement
Pénurie

Ce professionnel définit la politique de sécurité au travail, les conditions de travail et la protection de l'environnement selon les normes et la réglementation Hygiène, Sécurité et Environnement (HSE).

Les administrations, tout comme les entreprises de tous les secteurs, font de plus en plus appel à une personne pour mettre en place des actions afin de préserver la nature et l'environnement des pollutions ainsi que le bien-être et la qualité de vie des employés.

Ce professionnel agit en pleine autonomie, avec diplomatie et en étant très bien informé des diverses réglementations en vigueur.

En réussissant des épreuves spécifiques, ce professionnel peut occuper la fonction de conseiller en prévention. Que ce soit au sein d'administrations, écoles, hôpitaux, d'entreprises industrielles… il soutient l'application des mesures prévues par la loi sur le bien-être au travail. Cette activité peut impliquer des déplacements et varie selon le secteur et le type d'établissement. L'exercice de l'emploi peut se faire les fins de semaine, jours fériés et être soumis à des astreintes.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est structurelle, car la tension est récurrente sur les cinq dernières années.

Selon une enquête menée par le Forem, les experts interrogés confirment le manque de candidats. Ils soulignent que ce métier demandé régulièrement dans les Administrations pose de sérieuses difficultés de recrutement. Les tensions seraient également liées aux conditions de travail et plus précisément à la rémunération octroyée pour ce type d'emploi.

La petite centaine de diplômés bacheliers et masters en orientation de l'environnement pourront venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour répondre aux besoins des entreprises qui dépassait les 600 opportunités d'emploi connues du Forem en 2023.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de la moitié des employeurs estiment que connaître une seconde langue (essentiellement l'anglais et le néerlandais) et avoir de l'expérience dans le métier sont des atouts importants. Les contrats proposés par les employeurs sont essentiellement à durée indéterminée complétés par les contrats intérimaires (dont 50 % de ceux-ci sont des contrats avec option de contrat à durée indéterminée).

Responsable contrôle qualité en industrie
Pénurie

Ce professionnel conçoit, définit, organise et met en œuvre la politique qualité de l'entreprise afin de garantir, optimaliser et améliorer la qualité de tous les processus, produits et services. Une bonne connaissance de l'entreprise, des lignes de production et des risques est essentielle pour exercer ce métier.

Le cadre réglementaire évolue constamment et requiert des profils spécialisés afin de répondre au niveau d'exigence des multiples normes législatives (santé, environnement, normes de contrôle de qualité, marketing des produits pharmaceutiques) et leur complexité.

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts consultés, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées à un manque de candidatures lors des recrutements ainsi qu'à une inadéquation des profils des candidats par rapport au niveau d'études, de l'expérience ainsi que des compétences techniques. Les tensions seraient également liées aux conditions de travail au niveau des horaires. Le poste serait occupé par un ingénieur responsable production qui a évolué en responsable qualité après avoir suivi une formation.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de la moitié des offres proposent des contrats à durée indéterminée. Un tiers des offres demandent un niveau d'étude bachelier et trois offres sur dix demandent un niveau master. Les entreprises recherchent des profils avec deux à cinq ans d'expérience dans un tiers des offres. La connaissance de l'anglais est souhaitée dans trois offres sur cinq et la connaissance du néerlandais dans trois offres sur dix. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Responsable des méthodes de production et de l'industrialisation
Pénurie

Ce professionnel conçoit, optimise et organise l'ensemble des solutions techniques (faisabilité, capacité, fiabilité, rentabilité) et des méthodes de production/fabrication de biens ou de produits, selon les impératifs de productivité et de qualité. Il gère la phase d'industrialisation du produit et est le garant du lancement de la fabrication en définissant et en optimisant les moyens et procédés de fabrication à utiliser. La fonction est exercée dans une multitude de secteurs industriels notamment celui des industries chimiques et pharmaceutiques, de l'industrie alimentaire, de la métallurgie et de la fabrication métallique, de la fabrication des équipements, mais aussi celui du transport et de la logistique.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts consultés, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées à un manque de candidatures lors des recrutements ainsi qu'à une inadéquation des profils des candidats par rapport au niveau d'études, de l'expérience et des compétences techniques.

Selon une étude prospective du Forem sur les besoins en compétences dans la chaîne de valeur du génie mécanique (2023), le personnel du secteur est vieillissant, entraînant ainsi des départs massifs à la retraite. Il deviendrait difficile pour les entreprises d'anticiper ces départs. Cela pourrait ainsi accentuer les besoins en main-d'œuvre dans les années à venir.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, dans près de trois cas sur cinq la connaissance d'une deuxième langue comme l'anglais est demandée. Un niveau d'études supérieur est souhaité dans plus de la moitié des offres. Une expérience de deux à cinq ans est demandée par trois employeurs sur dix. Les employeurs proposent un contrat à durée indéterminée sept fois sur dix. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Responsable du planning et de la gestion de la production
Pénurie

Ce professionnel occupe un poste stratégique, il organise et supervise l'ordonnancement, la planification et la gestion de la production. Il coordonne les flux de produits et d'informations selon les besoins et les impératifs de coûts - délais et qualité.

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre, la récurrence de la tension sur les cinq dernières années lui confère un caractère structurel.

Selon les experts consultés, outre le manque de candidats, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à une inadéquation des profils par rapport au niveau d'études, aux compétences techniques ainsi qu'au niveau de l'expérience. D'autre part, les conditions de travail seraient également un frein au niveau des horaires et de la pénibilité du travail.

Selon une étude prospective du Forem sur les besoins en compétences dans la chaîne de valeur du génie mécanique (2023), le personnel du secteur est vieillissant, entraînant ainsi des départs massifs à la retraite. Il deviendrait difficile pour les entreprises d'anticiper ces départs. Cela pourrait ainsi accentuer les besoins en main-d'œuvre dans les années à venir.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, la connaissance d'une deuxième langue comme l'anglais ou le néerlandais est demandée dans deux cas sur cinq et un niveau d'études supérieur dans un tiers des cas. Une expérience de deux à cinq ans est demandée par deux employeurs sur cinq. Pour ce métier, deux tiers des offres proposent un contrat à durée indéterminée.

Responsable recherche-développement en industrie
Pénurie

Ce professionnel est chargé de la réalisation de projets depuis leur conception jusqu'à leur industrialisation. Il est impliqué dans tous les projets de l'entreprise et participe à assurer leur compétitivité sur le marché : création de nouveaux produits, amélioration des recettes, gain de productivité, adaptation à de nouvelles technologies… Il tient compte des contraintes de rentabilité et de faisabilité industrielle. La fonction recherche et développement est très souvent associée à la fonction qualité. Le responsable R&D est ainsi le garant de la constance et de la qualité des produits.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La récurrence de la tension sur les cinq dernières années lui confère un caractère structurel.

Pour ce profil spécialisé, le Forem ne semble pas le canal de recrutement privilégié. Toutefois, sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, sept des contrats proposés sur dix sont des contrats à durée indéterminée. La connaissance de l'anglais ainsi que de l'expérience sont demandées dans la moitié des offres. Un niveau d'étude supérieure est également demandé dans deux tiers des offres. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Selon les experts consultés, les tensions de recrutement pour ce métier semblent liées majoritairement à une inadéquation des profils des candidats par rapport au niveau d'études et de l'expérience.

Selon une étude prospective du Forem sur les besoins en compétences dans la chaîne de valeur du génie mécanique (2023), le personnel du secteur est vieillissant, entraînant ainsi des départs massifs à la retraite. Il deviendrait difficile pour les entreprises d'anticiper ces départs. Cela pourrait ainsi accentuer les besoins en main-d'œuvre dans les années à venir.

Technicien / Technicienne en gestion industrielle et logistique
Pénurie

Ce professionnel planifie et gère les flux d'approvisionnement, les délais de fabrication en amont et en aval à la production, en fonction des commandes et des impératifs de l'entreprise.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. Selon les experts consultés, outre le manque de candidats, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à une inadéquation des profils par rapport au niveau d'études, aux compétences techniques ainsi qu'au niveau de l'expérience. D'autre part, les conditions de travail seraient également un frein, au niveau des horaires et de la pénibilité du travail.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, près de huit contrats proposés sur dix sont des contrats à durée indéterminée. La connaissance du néerlandais ainsi qu'une expérience de deux à cinq ans est demandée dans trois offres sur cinq pour ce métier. Un niveau d'études supérieures est également demandé dans plus de quatre offres sur cinq.

Maintenance

Électricien / Électricienne de maintenance
Pénurie

Ce professionnel contribue à garantir le bon fonctionnement des machines. Dans ce domaine, la tendance est à la recherche de profils polyvalents qui associent l'électricité industrielle et la mécanique industrielle. Par ailleurs, l'automatisation ainsi que la robotisation des lignes de production nécessitent une montée et une diversification des compétences technologiques.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts consultés, outre le manque de candidats, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à une inadéquation des profils par rapport au niveau d'études, aux compétences techniques, aux brevets ainsi qu'au niveau de l'expérience.

Par rapport à d'autres filières, un nombre important d'élèves sont en terminales dans l'enseignement qualifiant (2022-2023). Ainsi, ils sont plus de 1 000 dans l'option électricien automaticien ou installateur industriel ou dans l'année complémentaire en technicien de maintenance. Cependant, cela reste insuffisant pour répondre aux besoins des entreprises.

Par ailleurs, selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus de 60 % des travailleurs employés en Wallonie pour ce métier seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s'accentuer vu les départs à la pension dans les années à venir.

Sur base des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, pour ce métier, deux contrats proposés sur cinq sont de type intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. En outre, dans plus de la moitié des cas, une expérience de moins de deux ans est demandée par les entreprises qui recrutent. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Électromécanicien / Électromécanicienne de maintenance industrielle
Pénurie

Ce professionnel effectue l'entretien, le dépannage, la surveillance et l'installation d'équipements, de matériels industriels ou d'exploitation de conception pluritechnologique, selon les règles de sécurité et la réglementation. De nombreux secteurs industriels (chimie, agroalimentaire, industries technologiques, énergie) font appel à des spécialistes de la maintenance.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts consultés, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées d'une part, à un manque de candidatures lors des recrutements ; d'autre part, à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau des compétences techniques, du niveau d'études, des brevets et du niveau d'expérience qui paraissent insuffisants.

Par rapport à d'autres filières, un nombre important d'élèves sont en terminales dans l'enseignement qualifiant (2022-2023). Ainsi, ils sont plus de 600 dans l'option « électricien automaticien » et près de 80 en « technicien en maintenance de systèmes automatisés industriels ». Cependant, cela semble insuffisant pour répondre aux besoins des différents secteurs. Les industries étant en pleine transition verte, la demande pour ce profil devrait augmenter dans les prochaines années. En effet, ils auront un rôle à jouer dans la prolongation de la vie des équipements et machines des entreprises.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, trois contrats proposés sur cinq sont des contrats de travail à durée indéterminée. En outre, dans plus de deux cas sur cinq, une expérience entre deux et cinq ans est demandée par les entreprises. Un permis est également souhaité près d'une fois sur deux.

Mécanicien / Mécanicienne de maintenance
Pénurie

Ce professionnel réalise l'entretien, la maintenance, la mise à niveau ou la rénovation mécanique des matériels, équipements, installations de production/exploitation industrielle, selon les règles de sécurité et les impératifs de production (délais, qualité...). Ce métier reste essentiel dans tous les secteurs souhaitant se digitaliser. Un glissement vers plus de numérique, d'automatisme et de robotique dans les activités économiques exigera un développement des compétences de ces professionnels. Le contenu du métier de mécanicien varie donc selon le secteur d'activité dans lequel il travaille, le type d'équipement et le degré d'automatisation de l'entreprise.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La récurrence de la tension sur les cinq dernières années lui confère un caractère structurel.

Selon les avis recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements, mais également à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau des compétences techniques, du niveau d'études, des brevets et du niveau d'expérience qui paraissent insuffisants. Des problèmes de mobilité ont également été signalés. D'autre part, les conditions de travail seraient également un frein au niveau des horaires.

Du côté de l'enseignement, l'effectif des années terminales de l'option mécanicien d'entretien - mécanicien automaticien inscrit en 2022-2023, semble faible pour répondre aux besoins des entreprises.

Ainsi, environ 180 diplômés pourraient venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, deux contrats sur cinq sont proposés via un travail intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée ou un contrat à durée indéterminée. En outre, dans plus de sept offres sur dix, de l'expérience est demandée par les entreprises. Un permis est également demandé plus d'une fois sur deux. Un diplôme du secondaire supérieur est demandé quatre fois sur dix.

Responsable de maintenance industrielle
Pénurie

Ce professionnel organise et supervise les activités et les interventions de maintenance d'un ou plusieurs services, dans un objectif de fiabilisation des moyens et outils de production selon les normes de sécurité, hygiène et environnement et les impératifs de productivité et de qualité.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La récurrence de la tension sur les cinq dernières années lui confère un caractère structurel.

Selon les avis recueillis, les tensions pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements, mais également à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau des compétences techniques, du niveau d'études, des brevets et du niveau d'expérience qui paraissent insuffisants.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, sept offres sur dix proposent un contrat à durée indéterminée. En outre, dans plus de sept offres sur dix, de l'expérience est sollicitée par les entreprises. Un permis est également souhaitable trois fois sur cinq. Pour plus de la moitié des offres, un niveau d'études supérieures est demandé. La connaissance de l'anglais est un atout dans trois offres sur cinq.

Technicien / Technicienne de maintenance en électronique industrielle
Pénurie

Ce professionnel réalise l'installation et la maintenance corrective et parfois préventive d'appareils, équipements, installations ou de systèmes à forte composante électronique, à partir de schémas, plans de constructeurs (alarme, vidéo, télécommunications…).

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les avis recueillis, les tensions pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements, mais également à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau des compétences techniques et non techniques, du niveau d'études, des connaissances linguistiques, des brevets et du niveau d'expérience qui paraissent insuffisants ainsi que le manque des brevets adéquats pour exercer le métier. Un problème de mobilité chez certains candidats a également été souligné.

Selon une étude prospective du Forem sur les besoins en compétences dans la chaîne de valeur du génie mécanique (2023), le personnel du secteur est vieillissant, entraînant des départs massifs à la retraite. Il deviendrait difficile pour les entreprises d'anticiper ces départs. Cela pourrait ainsi accentuer les besoins en main-d'œuvre dans les années à venir.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, deux tiers des contrats proposés sont des contrats à durée indéterminée. Plus de la moitié des employeurs demandent un niveau d'études supérieures. En outre, dans près de deux cas sur cinq, une expérience de deux à cinq ans est demandée par les entreprises qui recrutent. La possession d'un permis de conduire est également un atout. Près de deux tiers des offres demandent une connaissance du néerlandais.

Du côté de l'enseignement, une trentaine d'élèves sont inscrits en dernière année de l'option technicien en microtechnique et de l'option complémentaire en maintenance d'équipements biomédicaux. Ces diplômés pourraient venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre.

Production

Assembleur / Assembleuse d'éléments de structure métallique
Pénurie

Ce professionnel réalise les sous-ensembles ou structures de constructions métalliques à partir de poutres, poutrelles, éléments de liaison, selon les règles de sécurité et les impératifs de production (délais, qualité...). Il peut effectuer sur site la mise en place et le montage final de structures réalisées.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre et entre pour la première fois dans la liste en 2024. La tension peut être qualifiée de conjoncturelle sur le marché de l'emploi wallon, car le métier n'apparaît qu'une seule fois en tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts interrogés, il existe une inadéquation entre le profil des candidats au niveau des compétences techniques : des compétences en soudure sont demandées par les recruteurs.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, deux offres sur cinq proposent des contrats intérimaires avec option sur un contrat à durée indéterminée. Les entreprises recherchent des profils avec moins de deux ans d'expérience dans moins d'un tiers des offres. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Chef / Cheffe d'équipe en industrie de production
Pénurie

Ce professionnel organise l'activité d'une ou plusieurs équipes d'opérateurs et de conducteurs de machines ou de lignes de transformation de matière en produit ou en production d'énergie. Il effectue le suivi de la fabrication selon les règles de sécurité, d'hygiène et d'environnement, et les impératifs de production. Il contrôle le fonctionnement des équipements et apporte un appui technique aux opérateurs et conducteurs. Il peut suivre la mise en production industrielle de nouveaux produits ou organiser et suivre le stockage ou les expéditions des produits.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. Cette tension peut être qualifiée de conjoncturelle.

Selon les avis recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements, mais également à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau des compétences techniques, du niveau d'études et du niveau d'expérience qui paraissent insuffisants. D'autre part, les conditions de travail seraient également un frein au niveau de la rémunération et de la pénibilité du travail.

Par ailleurs, selon les résultats de l'enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus d'un tiers des travailleurs employés en Wallonie pour la fonction de superviseurs seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s'accentuer en vue de départs à la pension dans les années à venir.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de deux tiers des offres proposent un contrat à durée indéterminée et un contrat intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. En outre, dans plus de deux offres sur cinq, une expérience de moins de deux ans est demandée par les entreprises. La possession d'un permis de conduire semble être un atout. Il est demandé trois fois sur cinq par les employeurs.

Conducteur / Conductrice de machine de fabrication de produits textiles
Pénurie

Ce professionnel alimente et conduit une ou plusieurs machines de broderie industrielle ou de production de tissu/maille au mètre, en panneau ou en forme. Il intervient selon les règles de sécurité et les impératifs de production. Il contrôle l'aspect du produit textile. Il peut régler les équipements et effectuer des opérations de maintenance de premier niveau des métiers à tisser et équipements. Il peut analyser les données de production et proposer les ajustements nécessaires ainsi que coordonner les interventions des agents de l'équipe.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Les experts indiquent qu'il y a non seulement un manque de candidats, mais aussi une inadéquation de leur profil par rapport aux attentes des entreprises au niveau des études, des compétences techniques et de l'expérience. Les employeurs privilégient des candidats pouvant se déplacer (permis et/ou véhicule).

Selon les experts interrogés, de nombreuses fonctions se confondent pour le métier de conducteur de machines de fabrication de produits textiles comme l'ouvrier textile, le bobineur, le fileur, le tisserand, l'extrudeur, l'opérateur de machine, le conducteur de ligne, le retordeur...

Le secteur s'étant fortement automatisé et spécialisé, il y a peu de besoins pour une fonction qui serait exercée de manière unique. Les entreprises ne rechercheraient pas une grande quantité de personnel, mais plutôt du personnel qualifié de manière polyvalente afin d'assurer la production sur le territoire belge et ainsi d'éviter l'arrêt des activités ou la délocalisation.

Selon l'avis des experts, les conditions de travail seraient également un frein pour les candidats, notamment concernant les horaires de travail et une certaine pénibilité.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, près de huit contrats sur dix (75 %) sont proposés à titre intérimaire (avec une option de contrat à durée indéterminée). La détention du permis de conduire et une expérience préalable dans la fonction sont souhaitées par près de trois quarts des employeurs. Cependant, Le Forem ne semble pas être le principal canal de recrutement des entreprises textiles, ces derniers diffusant, par exemple, les postes vacants sur leur propre site ou via le Centre de formation sectoriel pour l'industrie textile (CEFRET).

Selon le CEFRET d'ici 2025, plus de 20 % des ouvriers et 24 % des employés seront âgés de plus de 55 ans, soit plus de 1 400 postes qui seraient à pourvoir à la suite de nombreux départs à la retraite. Ce fait démographique nécessite un remplacement des travailleurs dans le secteur du textile dans les années à venir.

Conducteur / Conductrice d'équipement de conditionnement
Fonction critique

Ce professionnel conditionne des produits au moyen d'une machine automatisée d'emballage, d'embouteillage, de palettisation selon les règles d'hygiène, de sécurité et les impératifs de production (délais, quantités, qualité). Il applique des mesures correctives en cas de dysfonctionnement des équipements et de non-conformité du conditionnement des produits.

Le métier est une fonction critique de nature conjoncturelle.

Selon les experts consultés, la tension serait due à une inadéquation entre le profil recherché par les entreprises et le profil des candidats au niveau des compétences techniques, du niveau d'études, de l'expérience et des compétences non-techniques. Un problème de mobilité chez certains candidats a également été souligné. D'autre part, le type de contrat proposé et les horaires joueraient également un rôle.

Selon une étude prospective du Forem sur les besoins en compétences dans la chaîne de valeur du génie mécanique (2023), le personnel du secteur est vieillissant, entraînant ainsi des départs massifs à la retraite. Il deviendrait difficile pour les entreprises d'anticiper ces départs. Cela pourrait ainsi accentuer les besoins en main-d'œuvre dans les années à venir.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, près de quatre offres sur cinq proposent des contrats à titre intérimaire avec une option sur un contrat indéterminée. Une expérience de moins de deux ans dans la fonction est demandée dans trois quarts des offres. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Laborantin / Laborantine de production industrielle
Pénurie

Ce professionnel assure la conduite d'analyses et de contrôles des qualités physiques, chimiques, biologiques aux différents stades de la production et veille à leur conformité par rapport aux normes. La fonction de validation et de qualification est de plus en plus demandée par les entreprises du secteur de la chimie et des sciences du vivant, mais également par le secteur alimentaire et celui de la santé.

Ce métier est accessible aux personnes ayant un bachelier scientifique et/ou technique. Une centaine de bacheliers en chimie sont diplômés en 2022-2023 et une vingtaine en master sciences de l'ingénieur industriel (biochimie ou chimie).

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension semble structurelle en raison de la récurrence de celle-ci sur les cinq dernières années.

Selon les experts consultés, le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur est insuffisant pour répondre aux besoins des entreprises des différents secteurs.

Par ailleurs, le profil des candidats serait en inadéquation avec les besoins des entreprises au niveau des compétences techniques, de l'expérience et de la mobilité. De plus, les conditions de travail (horaire) seraient des freins pour les candidats, principalement pour les tâches qui ont lieu le week-end ou la nuit.

L'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 indique dans près de la moitié des cas qu'un diplôme d'études supérieures, à orientation technique ou scientifique, est demandé. Un tiers des entreprises recherchent des profils ayant moins de deux ans d'expérience et un quart des recruteurs demandent des profils sans expérience. Une connaissance de l'anglais technique revient dans près d'une offre sur cinq. Un contrat à durée indéterminée est proposé dans un tiers des cas. La possession d'un permis de conduire est également un atout.

Monteur-câbleur / Monteuse-câbleuse de matériels électriques et électromécaniques

Pénurie

Ce professionnel monte des éléments électriques ou électromécaniques à l'intérieur d'armoires, d'équipements, de matériels ou sur divers supports (châssis, tableaux...). Il procède à leur connexion en tenant compte des règles de sécurité et la réglementation.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de conjoncturelle, car la tension n'est pas récurrente sur les cinq dernières années.

Selon une enquête menée par le Forem, les experts interrogés confirment la tension et soutiennent que le profil des candidats semble faire défaut au niveau des études, de la mobilité des travailleurs et de l'expérience. Les conditions de travail seraient également un frein au niveau de la sécurité au travail.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, deux offres sur cinq proposent des contrats à titre intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. Près de quatre employeurs sur cinq demandent une expérience de moins de deux ans dans la fonction. La détention du permis de conduire est demandée dans près de la moitié des offres.

Opérateur / Opératrice de production de matériaux de construction

Pénurie

Ce professionnel produit toute une série des matériaux destinés aux secteurs de la construction. Il surveille les programmes de production, le déroulement des opérations de fabrication, de transformation ou des conditionnements des produits. Il assure le contrôle de la production en quantité et en qualité définies dans le respect de la conformité du produit, aux normes prescrites sur la fiche technique de production, aux règles de sécurité, d'hygiène et de la protection de l'environnement. Il intervient en cas de dysfonctionnement ou de panne d'installation et assure l'entretien des équipements en place. Il procède aux opérations de préparation, d'approvisionnement et peut transporter les produits jusqu'aux clients. Le métier offre l'emploi pour tous les profils et dans plusieurs domaines de construction.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre conjoncturelle. Il apparaît en tension pour la seconde fois au cours des cinq dernières années.

La situation semble s'accentuer en raison de nombreux projets de rénovation énergétique, la recherche des nouveaux profils pour l'utilisation des nouvelles technologies et le soutien des activités qui se développent dans la construction.

En tenant compte des avis recueillis auprès des experts consultés, les difficultés de recrutement viennent essentiellement d'un nombre insuffisant de chercheurs d'emplois. Le profil des candidats au niveau des compétences techniques, de l'expérience et de la mobilité serait en inadéquation avec les besoins des entreprises. De plus, les conditions de travail (horaire, type de contrat et pénibilité) seraient des freins pour les candidats.

Sur base de l'analyse statistique des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, les employeurs apprécient largement des candidats ayant une première expérience professionnelle dans ce domaine. La possession d'un permis B est également un grand atout. Les employeurs proposent majoritairement un régime à temps plein et plus de 65 % des offres d'emploi offrent des contrats intérimaires avec option sur un contrat à durée indéterminée.

Le secteur de construction est un secteur qui évolue et se modernise de plus en plus. De nouveaux matériaux durables et biosourcés commencent à prendre de l'ampleur, demandant ainsi des nouvelles techniques et compétences. Ces nouvelles compétences pourraient accentuer les besoins de main-d'œuvre pour ce métier dans les années à venir. Promouvoir l'enseignement qualifiant, les formations professionnelles et la mobilité des talents seraient les pistes clés pour constituer un réservoir potentiel en main-d'œuvre pour ce métier en pénurie.

Opérateur / Opératrice en montage et assemblage mécanique
Pénurie

Ce professionnel réalise des opérations de montage d'éléments, pièces, composants d'ensembles mécaniques au moyen d'outils et de machines, selon les règles de sécurité et les impératifs de production (délai, qualité).

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre et entre pour la première fois dans la liste des métiers fonction critique et pénurie. La tension peut donc être qualifiée de conjoncturelle.

Selon une enquête menée par le Forem, les experts interrogés confirment la tension et soutiennent que le profil des candidats semble faire défaut au niveau des études, des compétences techniques et de l'expérience. Les conditions de travail seraient également un frein au niveau des horaires, des types de contrats proposés et de la pénibilité au travail.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de deux offres sur cinq proposent des contrats à titre intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. Plus de la moitié des employeurs demandent une expérience de moins de deux ans dans la fonction. La détention du permis de conduire est demandée dans plus de la moitié des offres.

Régleur-opérateur / Régleuse-opératrice machines-outils CN
Pénurie

Ce professionnel prépare, règle et conduit un système d'usinage pour réaliser des pièces de précision, de façon autonome, sur base de spécifications techniques en ayant une maîtrise des commandes numériques (CN).

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les avis d'experts recueillis, les tensions pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements. Une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises serait également présente due aux compétences techniques, au niveau d'études et de l'expérience dans le métier qui paraissent insuffisant. D'autre part, les horaires, le type de contrat et la pénibilité du travail joueraient également un rôle.

Par ailleurs, selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus de 40 % des travailleurs employés en Wallonie pour cette fonction seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s'accentuer aux vues des départs à la pension dans les années à venir.

Du côté de l'enseignement, l'effectif des années terminales de l'option technicien en système d'usinage inscrit en 2022-2023 semble faible pour répondre aux besoins des entreprises. Un peu plus de cent diplômés pourraient ainsi venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour les métiers de régleur-opérateur machines-outils CN et machines-outils conventionnelles. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

De plus, les nouvelles technologies sont de plus en plus présentes dans les industries. La demande pour des profils ayant une maîtrise des commandes numériques devrait augmenter dans les prochaines années.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, deux des contrats proposés sur cinq sont des contrats de travail intérimaire. Une expérience de moins de deux ans est demandée par un employeur sur deux. La possession d'un permis de conduire est demandée par trois employeurs sur cinq. Il faut néanmoins tenir compte du fait que divers canaux de recrutement peuvent être utilisés par les entreprises, parmi lesquels le Forem qui ne capte donc qu'une partie des offres d'emploi de ce secteur.

Régleur-opérateur / Régleuse-opératrice machines-outils conventionnelles
Pénurie

Ce professionnel usine et produit des pièces par enlèvement de matières jusqu'à l'obtention de formes et dimensions définies (plane, cylindrique...), au moyen de machines conventionnelles.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les avis d'experts recueillis, les tensions pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements. Une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises serait également présente due aux compétences techniques, au niveau d'études et de l'expérience dans le métier qui paraissent insuffisant. D'autre part, les horaires, le type de contrat et la pénibilité du travail joueraient également un rôle.

Par ailleurs, selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus de 40 % des travailleurs employés en Wallonie pour cette fonction seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s'accentuer aux vues des départs à la pension dans les années à venir.

Du côté de l'enseignement, l'effectif des années terminales de l'option technicien en système d'usinage inscrit en 2022-2023 semble faible pour répondre aux besoins des entreprises. Un peu plus de 100 diplômés pourraient ainsi venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre pour les métiers de régleur-opérateur machines-outils CN et machines-outils conventionnelles. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, la moitié des contrats sont des contrats de travail intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. En outre, dans deux cas sur cinq, une expérience entre deux et cinq ans est demandée par les entreprises. La possession d'un permis de conduire est demandée par sept employeurs sur dix.

Responsable de production
Pénurie

Ce professionnel organise, optimise et supervise des moyens et des procédés de fabrication, dans un objectif de production de biens ou de produits, selon des impératifs de sécurité, environnement, qualité, coûts, délais et quantité.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence sur les cinq dernières années.

Selon les avis d'experts recueillis, les difficultés de recrutement porteraient sur un manque de candidatures ainsi qu'une inadéquation des profils, notamment au niveau des études, des compétences techniques et de l'expérience. D'autre part, les horaires et la pénibilité du travail joueraient également un rôle.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de la moitié des contrats proposés sont à durée indéterminée. En outre, pour trois offres sur dix, une expérience entre deux et cinq ans est demandée par les entreprises qui recrutent. Près de deux postes sur cinq demandent une connaissance du néerlandais. La détention du permis de conduire est également un atout.

Soudeur / Soudeuse à l'électrode enrobée
Fonction critique

Ce professionnel assemble par fusion, avec ou sans apport de métal, les parties ou éléments de pièces variées, en utilisant différents procédés de soudage et les équipements appropriés. Il utilise les méthodes de soudage traditionnel du soudage à la baguette.

Le métier est une fonction critique structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Le profil des candidats au niveau des études et de l'expérience serait en inadéquation avec les besoins des entreprises. De plus, les conditions de travail (horaire, pénibilité) seraient des freins pour les candidats.

Par ailleurs, selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus de 40 % des travailleurs employés en Wallonie pour la fonction de soudeur seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s'accentuer suite aux départs à la pension dans les années à venir.

L’effectif des inscrits en dernière année de l’enseignement qualifiant (2022-2023) paraît faible pour répondre aux demandes des entreprises pour les métiers de la soudure : environ 230 inscrits dans l’option métallier-soudeur et un peu plus de 110 inscrits en septième année de soudage sur tôles et sur tubes.

Sur base de l’analyse des opportunités d’emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de deux offres sur cinq proposent des contrats à durée indéterminée. Plus de deux employeurs sur cinq demandent une expérience entre deux et cinq ans dans la fonction.

Soudeur / Soudeuse semi-automatique
Pénurie

Ce professionnel assemble par fusion, avec ou sans apport de métal, les parties ou éléments de pièces variées, en utilisant différents procédés de soudage et les équipements appropriés. La soudure semi-automatique est similaire au soudage à l'électrode enrobée, mais se différencie par l'utilisation d'un fil fusible continu comme électrode, plutôt qu’une électrode solide. Ce fil fusible peut être fourré de manière à dégager un gaz inerte ou actif lors de la fusion. En fonction de la présence ou de l'absence de ce gaz, deux types de soudure se distinguent : la soudure MIG (Metal Inert Gas) lorsque du gaz inerte est utilisé et la soudure MAG (Metal Active Gas) lorsque du gaz actif est employé.

Le métier est en pénurie de main-d’œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les avis d’experts recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements, mais aussi à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau de l’expérience recherchée et du niveau d’études. De plus, les conditions de travail (horaire et pénibilité) seraient des freins pour les candidats.

Par ailleurs, selon les résultats de l’Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus de 40 % des travailleurs employés en Wallonie pour la fonction de soudeur seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s’accentuer suite aux départs à la pension dans les années à venir.

L’effectif des inscrits en dernière année de l’enseignement qualifiant (2022-2023) paraît faible pour répondre aux demandes des entreprises pour les métiers de la soudure : environ 230 inscrits dans l’option métallier-soudeur et un peu plus de 110 inscrits en septième année de soudage sur tôles et sur tubes.

Sur base de l’analyse des opportunités d’emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de la moitié des contrats proposés sont à titre intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. Une expérience de moins de deux ans est demandée par la moitié des employeurs. La possession d'un permis de conduire est demandée par sept employeurs sur dix.

Soudeur / Soudeuse TIG
Pénurie

Ce professionnel assemble par fusion, avec ou sans apport de métal, les parties ou éléments de pièces variées, en utilisant différents procédés de soudage et les équipements appropriés. Il utilise le soudage à l’arc en atmosphère inerte avec électrode de tungstène.

Le métier est en pénurie de main-d’œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts, le profil des candidats au niveau des études et de l’expérience serait en inadéquation avec les besoins des entreprises. De plus, les conditions de travail (horaire, pénibilité) seraient des freins pour les candidats.

Par ailleurs, selon les résultats de l’Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus de 40 % des travailleurs employés en Wallonie pour cette fonction seraient âgés de 50 ans ou plus. La pénurie pourrait s’accentuer suite aux départs à la pension dans les années à venir.

L’effectif des inscrits en dernière année de l’enseignement qualifiant (2022-2023) paraît faible pour répondre aux demandes des entreprises pour les métiers de la soudure : environ 230 inscrits dans l’option métallier-soudeur et un peu plus de 110 inscrits en septième année de soudage sur tôles et sur tubes.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, deux des contrats proposés sur cinq sont à titre intérimaire. Une expérience de moins de deux ans est demandée par deux employeurs sur cinq. La possession d'un permis de conduire est demandée par plus de sept employeurs sur dix.

Technicien / Technicienne en automatisation industrielle
Pénurie

Ce professionnel monte, règle, modifie et entretient des ensembles ou des éléments d'équipements automatisés à partir d'un cahier des charges, de plans, schémas ou de documents du constructeur. Le technicien automaticien veille au respect des différentes normes régissant l'activité.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre structurelle, la tension étant récurrente sur les cinq dernières années.

Selon les avis d'experts recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements, mais aussi à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau de l'expérience recherchée, du niveau d'études, des brevets, du niveau linguistique et des compétences techniques et non-techniques. Un problème de mobilité a également été souligné.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, la moitié des contrats proposés sur cinq sont à titre intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. Une expérience de moins de deux ans est demandée par sept employeurs sur dix. La connaissance de l'anglais est demandée dans une offre sur cinq. La possession d'un permis de conduire est demandée par plus de trois employeurs sur cinq.

L'effectif des inscrits en dernière année de l'enseignement qualifiant (2022-2023) paraît faible pour répondre aux demandes des entreprises. Ainsi environ 80 élèves sont inscrits dans l'option complémentaire de technicien en maintenance de systèmes automatisés industriels.

Technicien / Technicienne en processus et méthodes de production
Pénurie

Ce professionnel assure la gestion technique d'une ou plusieurs phases d'un processus de fabrication (chimie, énergie, agroalimentaire...) s'effectuant à l'aide d'un équipement industriel.

Il formalise la procédure sous forme de documents techniques en intégrant les normes réglementaires ainsi que les impératifs de qualité. Par le fait de la spécialisation de la production et de l'automatisation des procédés industriels, il tend à remplir les fonctions de l'opérateur qu'il est appelé à superviser.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence sur les cinq dernières années.

Selon les avis d'experts recueillis, les difficultés de recrutement porteraient sur un manque de candidatures ainsi qu'une inadéquation des profils, notamment au niveau des études et de l'expérience. D'autre part, les horaires et la pénibilité du travail joueraient également un rôle.

Selon une étude prospective du Forem sur les besoins en compétences dans la chaîne de valeur du génie mécanique (2023), le personnel du secteur est vieillissant, entraînant ainsi des départs massifs à la retraite. Il deviendrait difficile pour les entreprises d'anticiper ces départs. Cela pourrait ainsi accentuer les besoins en main-d'œuvre dans les années à venir.

Plusieurs filières de l'enseignement forment aux compétences attendues pour ce métier. Dans le secondaire, les options de technicien chimiste et technicien des industries agroalimentaires peuvent mener vers l'emploi. L'effectif des inscrits en dernière année de l'enseignement qualifiant (2022-2023) pour ces options semble faible (260 élèves) pour répondre aux besoins des industries. De plus, ces études peuvent être poursuivies dans le supérieur par un BAC et un Master en sciences de l'ingénieur industriel.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, la majorité des contrats proposés sont à durée indéterminée. En outre, dans plus de la moitié des offres, une expérience entre deux et cinq ans et un master sont demandés par les entreprises qui recrutent. Près de trois postes sur cinq demandent une connaissance technique du néerlandais.

Tôlier industriel / Tôlière industrielle
Pénurie

Ce professionnel, également connu sous le nom de chaudronnier, exerce un métier traditionnel de la métallurgie. Il forme et coupe du métal et autres matériaux après traçage, à partir de plans croquis ou pièces-modèles. Ensuite, il effectue les assemblages des différentes pièces afin d'obtenir des structures métalliques de formes diverses (trémie, support d'équipements, réservoir, cuve…). Par ailleurs, le découpage et le formage se digitalisent permettant ainsi de réaliser toutes sortes de formes.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon une étude prospective du Forem sur les besoins en compétences dans la chaîne de valeur du génie mécanique (2023), le personnel du secteur est vieillissant, entraînant ainsi des départs massifs à la retraite. Il deviendrait difficile pour les entreprises d'anticiper ces départs. Cela pourrait ainsi accentuer les besoins en main-d'œuvre dans les années à venir.

Du côté de l'enseignement, l'effectif des années terminales de l'option complémentaire en chaudronnerie, inscrit en 2022-2023, reste faible : moins de 40 personnes pourraient ainsi venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre à la sortie des études. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, près de la moitié des contrats proposés sont des contrats de travail intérimaire. La possession d'un permis de conduire est demandée par quatre employeurs sur cinq.

Tuyauteur / Tuyauteuse
Pénurie

Ce professionnel débite des tubes métalliques et/ou synthétiques à partir de plans isométriques (représentation tridimensionnelle), les assemble avec des accessoires préfabriqués (coudes, brides, vannes...) et en effectue le montage. Il réalise des sous-ensembles en atelier et finalise le montage sur les chantiers selon les règles de sécurité.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre de manière structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les avis d'experts recueillis, les difficultés de recrutement porteraient sur un manque de candidatures ainsi qu'une inadéquation des profils, notamment au niveau des études, des brevets, des compétences techniques et de l'expérience. D'autre part, les horaires et la pénibilité du travail joueraient également un rôle.

Une centaine d'élèves de l'enseignement secondaire professionnel suivent l'année complémentaire en soudage sur tôles et sur tubes (2022-2023). Ce nombre d'étudiants pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre reste faible au regard des besoins des employeurs. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, près de trois quarts des contrats proposés sont des contrats de travail intérimaire avec option sur un contrat à durée indéterminée. Une expérience de moins de deux ans est demandée par trois employeurs sur cinq. Un certificat/brevet est également demandé dans deux offres sur cinq. La possession d'un permis de conduire est demandée par neuf employeurs sur dix.

Informatique

Administrateur / Administratrice de base de données
Pénurie

Ce professionnel administre et assure le fonctionnement et l'exploitation d'un ou plusieurs éléments matériels ou logiciels de l'entreprise ou d'une organisation. Il veille à la cohérence, à l'accessibilité et à la sécurité des informations et peut être amené à coordonner une équipe.

Le métier est actuellement en pénurie de main-d'œuvre. Les experts interrogés, dans le cadre d'une enquête menée par le Forem, indiquent que les causes de cette tension seraient liées à un manque de candidats diplômés ou possédant l'expérience recherchée. Le salaire proposé par certaines petites entreprises ou services publics ne serait pas attrayant pour les candidats.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de la moitié des contrats sont proposés à durée indéterminée et un tiers sont proposés dans le cadre d'un travail intérimaire assorti d'une option pouvant déboucher sur un contrat à durée indéterminée. Le régime de travail préconisé est le temps plein. En outre, dans plus de sept offres sur dix, de l'expérience est demandée par les entreprises. La connaissance du néerlandais est parfois souhaitée par les employeurs.

Dans l'enseignement supérieur, pour l'année académique 2022-2023, on dénombre un peu plus de 220 étudiants diplômés d'un bachelier en informatique et systèmes. Ce nombre d'étudiants pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre qui reste faible au regard des besoins des employeurs.

Analyste-développeur / développeuse TIC
Pénurie

Ce professionnel conçoit, développe et met au point un projet d'application informatique, de la phase d'étude à son intégration, pour un client ou une entreprise selon des besoins fonctionnels et un cahier des charges. Il peut conduire des projets de développement et peut être amené à coordonner une équipe.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre dite structurelle.

Selon les avis recueillis auprès des experts consultés, les tensions relatives à ce métier seraient liées non seulement au manque de candidats, mais également à une inadéquation de leurs profils par rapport aux besoins des entreprises, notamment au niveau de l'expérience, des études, des brevets (ou certificats), de la connaissance des langues, de la mobilité et aux compétences techniques et non techniques. Les horaires de travail, les contrats proposés et la rémunération constitueraient des freins pour les candidats.

En 2023, près de 90 % des opportunités d'emploi diffusées sur le site du Forem proposaient des contrats à durée indéterminée. Dans plus de la moitié des offres, une expérience préalable est explicitement requise pour postuler. La connaissance de l'anglais (et dans une moindre mesure du néerlandais) est recherchée dans plus de six offres sur dix.

La tension semble s'exacerber au cours de ces dernières années due au vieillissement de la population des travailleurs. Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023, plus d'un travailleur sur trois en Wallonie est âgé de 50 ans ou plus.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des diplômés en 2022-2023 dans un cycle menant à ce métier (bachelier en informatique et systèmes, bachelier en informatique de gestion, master en architecture des systèmes informatiques...) s'élève à près de 500 étudiants. Ces personnes pourraient venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre.

Business Analyst TIC
Fonction critique

Ce professionnel traduit les besoins fonctionnels d'un système d'information d'un commanditaire, selon les objectifs du domaine et les contraintes économiques et logistiques. Il négocie avec les informaticiens les composantes d'une application et d'un outil logiciel, tout au long de la conception et de la réalisation, dans l'intérêt de l'entreprise et des utilisateurs finaux. Il assiste la maîtrise d'ouvrage dans la définition des besoins, des solutions à mettre en œuvre et leurs intégrations dans le système d'information de l'entreprise. Il participe à des projets de mise en œuvre de système d'information et peut superviser un projet maîtrise d'ouvrage.

Le métier est identifié comme critique sans pour autant être en pénurie de main-d'œuvre.

Les experts consultés par le Forem soulignent que les tensions relatives à ce métier seraient liées à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des employeurs. Cette inadéquation porterait principalement sur les compétences techniques et non-techniques ainsi que sur le niveau d'études des candidats. Le salaire proposé par certaines petites entreprises ou services publics ne serait pas suffisamment attrayant pour les candidats.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, près de 93 % des contrats proposés sont des contrats à durée indéterminée. Le régime de travail préconisé est exclusivement du temps plein. Les employeurs recherchent conjointement des profils expérimentés et ayant une connaissance des langues étrangères (néerlandais et anglais) dans près de 60 % des opportunités.

Enfin, dans les années à venir, les tensions préexistantes risqueront de s'accentuer au vu du vieillissement des travailleurs. En 2023, l'Enquête sur les Forces de Travail estimait que près d'un travailleur sur trois exerçant la fonction d'analyste de systèmes en Wallonie était âgé de 50 ans ou plus.

Data scientist
Pénurie

Ce professionnel traite de grandes quantités de données provenant de différentes sources pour les convertir en informations utiles à la gestion d'une entreprise. Pour ce faire, il utilise des outils et des logiciels spéciaux et écrit des algorithmes pour déverrouiller, structurer et analyser les données.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre structurelle au vu de la récurrence de la tension ces dernières années.

Selon les avis recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées majoritairement à un manque de candidatures lors des recrutements, mais également à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau des compétences techniques, du niveau d'étude et de l'expérience souhaitée.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, c'est en Région de Bruxelles-Capitale que l'on retrouve le plus grand nombre d'opportunités.

Plus de la moitié des contrats sont proposés pour une durée indéterminée, le contrat à durée déterminée est proposé dans moins de 20 % des cas. La connaissance de l'anglais est souvent requise.

Expert / Experte en intégration et implémentation TIC
Pénurie

Ce professionnel conseille la direction informatique, télécoms de l'entreprise sur des évolutions et solutions en techniques, dans un objectif d'optimisation et d'adéquation entre les moyens informatiques et télécoms et les besoins des utilisateurs. Il assure un rôle de support et d'assistance technique auprès des équipes informatiques ou télécoms de l'entreprise, des utilisateurs, des clients. Il veille au respect des normes et des procédures de qualité et de sécurité.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre conjoncturelle. Des difficultés de recrutement avaient déjà été relevées en 2020 et 2021.

Selon les avis recueillis auprès des experts, les tensions seraient liées à un manque de candidats et une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, particulièrement au niveau de l'expérience, des études et des compétences techniques et non-techniques.

L'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier souligne l'importance de l'expérience pour les employeurs étant donné qu'elle est souhaitée dans près de trois quarts des opportunités. Le contrat à durée indéterminée (à temps plein) est proposé dans près de neuf opportunités sur dix.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des étudiants diplômés d'un master « business analyst » représente moins de 50 étudiants par an pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre.

Cette tension semble renforcée ces dernières années par le vieillissement de la population des travailleurs. Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023, plus d'un travailleur sur trois exerçant la fonction d'analyste de systèmes en Wallonie est âgé de 50 ans ou plus.

Responsable de département informatique
Fonction critique

Ce professionnel dirige une organisation, des services, des structures informatiques, télécoms et fixe les évolutions des systèmes d'information et de télécommunications, selon les besoins fonctionnels et la stratégie de l'entreprise. Il supervise la conception, la mise en œuvre et le maintien opérationnel des prestations informatiques produites et des systèmes d'information et télécoms.

Le métier est une fonction critique structurelle au vu de la récurrence ces dernières années sans pour autant être en pénurie de main-d'œuvre.

Les difficultés de recrutement pointées par les experts seraient liées aux conditions de travail et en particulier au niveau des horaires et de la rémunération. En effet, les responsables de département informatique peuvent être amenés à travailler en dehors des heures normales de bureau pour résoudre des problèmes urgents, gérer les pannes ou encore le déploiement de mises à jour importantes.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie pour ce métier en 2023, une large majorité des opportunités d'emploi sont proposées dans le cadre de contrat à durée indéterminée. Le régime de travail est exclusivement du temps plein.

Maintenance de véhicules

Carrosserie

(Dé)monteur / (Dé)monteuse de carrosserie
Peintre en carrosserie
Préparateur / Préparatrice en carrosserie
Pénurie

Ces professionnels réparent par remise en forme ou remplacement des éléments endommagés de carrosserie ou de structure, ils réalisent des opérations de finition selon les règles de sécurité et la réglementation. Ils peuvent effectuer des modifications de carrosserie et des petits travaux de sellerie. Ces trois métiers réalisent des tâches communes pouvant varier en fonction de la taille du lieu d'exécution.

Si le (dé)monteur et le préparateur en carrosserie exercent principalement dans des petites structures, ils sont amenés à être polyvalents et compétents dans des tâches de carrosserie générale et de spécialisations des autres métiers de la carrosserie.

La fonction de peintre en carrosserie s'exerce dans de plus grandes structures où la segmentation relevant de la carrosserie éclate le métier et conduit le plus souvent à un besoin de carrossier spécialisé.

Les métiers apparaissent pour la première fois dans la liste des métiers en tension, ils y sont répertoriés en pénurie de main-d'œuvre.

Selon les experts interrogés, les causes de ces tensions seraient liées au manque de candidats et leur expérience préalable trop faible, mais aussi aux compétences techniques très étendues et en évolution constante à maîtriser.

Pour l'année scolaire 2022-2023, on dénombre dans les années de terminale un peu plus de 100 élèves inscrits dans des options menant à ces métiers de la carrosserie. Ce faible effectif et le besoin de formation continue liée à l'évolution rapide des technologies et matériaux, ne devraient pas permettre de combler le besoin de main-d'œuvre.

Selon l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, les employeurs privilégient explicitement, dans la plupart des cas, les candidats ayant une expérience préalable et/ou un permis de conduire. Les contrats de type intérimaires y sont proposés dans plus de huit opportunités sur dix.

Tôlier / Tôlière en carrosserie
Pénurie

Ce professionnel procède aux réparations par remise en forme ou échange d'éléments endommagés de carrosserie. Il effectue les contrôles, mesures, observations pour déterminer les dégâts ; il repère les défauts de géométrie des éléments mécaniques et de châssis ; il assure l'étanchéité et la protection des éléments de carrosserie.

C'est un métier très précis, complexe et pointu. Il fait appel à des compétences en assemblages spécifiques à l'automobile (soudage, collage, rivetage…). Il faut également une bonne connaissance des matériaux de haute technologie (aciers HLE, THLE, aluminium, carbone…).

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. La récurrence de la tension ces cinq dernières années est de nature structurelle.

Selon les experts consultés, les tensions seraient liées à un manque de candidatures lors des recrutements et une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises notamment au niveau de l'expérience, des études, mais aussi des compétences techniques et de la mobilité qui feraient parfois défaut. Les conditions de travail (rémunération et pénibilité) semblent également être un frein pour les candidats à exercer ce métier.

Pour l'année scolaire 2022-2023, il est possible de dénombrer un peu plus de 150 personnes inscrites dans les années terminales des options en lien avec le métier (carrossier, carrossier spécialisé et complément en travaux de carrosserie).

Dans la majorité des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 les employeurs recherchent des candidats expérimentés. Plus de huit fois sur dix un contrat intérimaire ou intérimaire avec option vers un contrat à durée indéterminée est proposé.

Mécanique

Mécanicien / Mécanicienne de maintenance d'engins de chantier, agricoles et de levage
Pénurie

Ce professionnel effectue les réparations et les révisions des engins et matériels agricoles, de chantier, de levage et manutention, selon les règles de sécurité et la réglementation. Il peut effectuer des dépannages sur site (terrains agricoles, chantiers...).

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La récurrence de la tension ces dernières années lui confère un caractère structurel.

Selon les avis d'experts recueillis, le manque de candidats s'accompagnerait d'une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau des compétences techniques et du niveau d'étude nécessaire pour occuper la fonction. Le métier est en pleine évolution en lien avec les nouvelles technologies (ex. : logiciels embarqués, tracteurs autonomes …). Celles-ci renforceront les besoins de compétence en électricité, en électronique et en diagnostic.

Certains experts ont également indiqué un manque d'expérience comme frein potentiel. En effet, sur base de l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier, plus de 66 % des offres demandent explicitement une expérience préalable pour candidater.

Les experts citent les horaires de travail (dépannage en soirée, de nuit ou le week-end) et à la pénibilité comme freins potentiels. Pour les engins agricoles, une grande flexibilité est requise pour s'adapter au caractère saisonnier du secteur, mais aussi pour assurer les rôles de garde lors d'une panne d'un engin. Pour les engins de chantier, le besoin de main-d'œuvre est dépendant des investissements publics et du nombre de chantiers routiers ou de construction en cours (par exemple, Plan Infrastructures qui est confirmé jusque 2025). En effet, les nombreux chantiers occasionnent une usure des engins et une intensification de l'entretien des engins.

Pour l'année scolaire 2022-2023, près de 60 élèves sont inscrits en terminale de l'option technicien en agroéquipement et l'option complémentaire en mécanique agricole. Ces effectifs semblent trop peu nombreux pour endiguer la pénurie et combler le besoin de main-d'œuvre.

Mécanicien / Mécanicienne pour camions et véhicules utilitaires lourds (+ 3,5 T)
Pénurie

Ce professionnel procède à l'entretien des véhicules poids lourds dans le respect des règles de sécurité, d'hygiène et de protection de l'environnement. Il peut travailler chez un concessionnaire, dans une entreprise de transport, dans une société de transport en commun ou encore dans les communes. Il peut effectuer des dépannages et des essais de véhicules sur route.

Ce métier est en pleine évolution, en lien avec les nouvelles technologies (principalement des logiciels embarqués…). Celles-ci renforceront le besoin de compétences en électricité, en électronique et en diagnostic.

Le métier est en pénurie de main-d'œuvre. La récurrence de la tension ces dernières années lui confère un caractère dit structurel.

Selon les experts consultés, la pénurie serait liée à des facteurs comme le manque de candidats et l'inadéquation entre le profil des candidats et les attentes des employeurs.

Le niveau d'études ou de brevet nécessaire et le manque de compétences techniques sont cités par les experts interrogés ainsi que le manque d'expérience.

Parmi les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, 35 % proposaient des contrats intérimaires. Plus de 67 % des opportunités exigeaient de l'expérience pour candidater.

Pour l'année scolaire 2022-2023, plus de 120 d'élèves étaient inscrits en terminale de l'option mécanicien des moteurs diesel et engins hydrauliques. Ces effectifs semblent trop peu nombreux pour endiguer la pénurie et combler le besoin de main-d'œuvre. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Technicien / Technicienne automobile
Pénurie

Ce professionnel effectue les réparations, révisions, contrôles périodiques de véhicules automobiles particuliers ou industriels selon les règles de sécurité et la réglementation. Il peut effectuer des dépannages et des essais de véhicules sur route et coordonner une équipe.

Des connaissances électroniques et techniques sont essentielles pour exercer cette fonction. Avec l'évolution et l'augmentation de l'électronique embarquée et de la connectivité des véhicules, ces professionnels doivent réinterpréter leurs fonctions. Des formations sont accessibles pour les travailleurs afin de maintenir et adapter leurs compétences tout au long de leur carrière.

Les personnes de plus de 18 ans qui ont appris ce métier par la pratique peuvent faire reconnaître officiellement leurs compétences via une validation des compétences.

La fonction est reconnue en pénurie par les experts interrogés. La tension peut être qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence ces cinq dernières années.

Selon les experts, trop peu de candidats se présentent pour ce métier et les difficultés de recrutement semblent liées à une inadéquation entre le profil recherché par les employeurs et le profil des candidats (études, expérience ou la maîtrise des compétences techniques).

Pour l'année scolaire 2022-2023, on dénombre un peu plus de 200 élèves inscrits dans les années terminales des options complémentaires menant à cet emploi (maintenance et diagnostic automobile). Ce nombre d'effectifs ne semble pas suffisant pour endiguer la pénurie de main-d'œuvre.

Selon l'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, les employeurs recherchent explicitement, dans plus de neuf cas sur dix, un collaborateur qui possède le permis de conduire. Dans sept cas sur dix, de l'expérience est souhaitée pour candidater.

Santé et Action sociale

Action sociale

Accueillant / Accueillante d'enfant
Fonction critique

L'accueillant d'enfant est un professionnel de la prise en charge de jeunes enfants (ici principalement les enfants de trois mois à trois ans). Les principaux métiers repris sous cette appellation sont l'accueillant d'enfant en milieux collectifs et l'accueillant d'enfant~~s~~ à domicile. L'accueillant d'enfant a pour mission d'éduquer les enfants, de les stimuler dans leur développement physique, cognitif, socio-affectif, communicatif, créatif et moral. Il veille au bien-être des enfants et leur donne les soins d'hygiène nécessaires. Il collabore avec la famille et éventuellement d'autres professionnels en tant que partenaire dans l'éducation. L'accueillant d'enfant~~s~~ assure un accueil à caractère familial jusqu'à la scolarisation, dans une crèche, à son domicile ou dans un lieu adapté. Il travaille dans le respect des normes édictées par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) et sous son contrôle.

Depuis septembre 2022, la réforme « Grandir Ensemble » transforme le secteur de l'accueil de la petite enfance en Wallonie et à Bruxelles, sous l'égide de l'ONE. L'organisation du secteur a ainsi été modifiée. Les fonctions / métiers ont été revus ainsi que les titres requis pour les exercer. Le secteur poursuit la professionnalisation de ces activités et le niveau de qualification des travailleurs augmente. Les personnes anciennement formées gardent cependant un accès aux métiers du secteur via une validation possible de leurs compétences par l'ONE.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie pour ce métier, une majorité des opportunités d'emploi sont proposées dans le cadre de contrat à durée déterminée ou de remplacement. La plupart d'entre elles sont proposées à temps partiel. Mais il est prévu un accroissement du volume d'emplois dans les prochaines années dans le cadre du Plan Cigogne visant à répondre au manque de places d'accueil. Plusieurs milliers de postes de travail devraient être ainsi ouverts.

Or, selon les experts, le secteur de la petite enfance ferait déjà face à d'importantes difficultés de recrutement pour pourvoir les postes vacants (notamment en termes d'études et de compétences). Pourtant, la réserve de main-d'œuvre disposant d'un titre requis inscrite au Forem dans ce métier et l'effectif des diplômés dans l'enseignement secondaire restent conséquents (plusieurs milliers de personnes).

Les difficultés de recrutement seraient aussi liées aux conditions de travail (salaire peu attractif, pénibilité de la fonction, obligation de mettre son habitation aux normes ONE pour l'accueil à domicile, horaires de travail contraignants …). De plus, il est constaté un décalage géographique entre la demande des employeurs et l'offre de travail des travailleurs. En effet, les candidats au métier ne résident majoritairement pas là où se trouvent une part des besoins (c'est notamment le cas dans les provinces du Luxembourg, du Brabant Wallon et au sud de la province de Namur). Les experts soulignent donc des difficultés en termes de mobilité.

Aide familial / familiale
Fonction critique

Ce professionnel assure un rôle de soutien social, éducatif, sanitaire et relationnel en vue d'une autonomisation de la personne. Il aide ou accompagne, de manière durable ou passagère, la personne (ainsi que son entourage) rencontrant des difficultés (famille monoparentale, personne accidentée...) ou en perte d'autonomie (handicapée, personne âgée, malade en fin de vie ...) dans l'accomplissement des actes essentiels de la vie courante (soutien, démarches administratives, préparation des repas, courses...). Intervenant polyvalent du domicile, l'aide familial permet à la personne aidée de rester actrice de sa vie quotidienne. Cette profession nécessite un certificat d'immatriculation délivré par la Région wallonne.

S'il existe une réserve de main-d'œuvre importante (plusieurs centaines de personnes inscrites au Forem et un effectif de diplômés de plusieurs centaines d'étudiants dans l'enseignement secondaire), l'évolution annuelle du nombre d'offres d'emploi diffusées par le Forem au cours des dernières années tend à augmenter. Le nombre de postes de travail d'aides familiales devrait pouvoir augmenter à l'avenir pour rencontrer les besoins croissants en raison du vieillissement de la population et de la politique de maintien à domicile. Toutefois, les effectifs sont fonction des contingents accordés par les pouvoirs publics.

Le contenu du métier devrait évoluer en termes de compétences et de profil face à de nouveaux enjeux (comme les pathologies liées à la vieillesse) et au nécessaire travail de complémentarité avec les autres intervenants au domicile. À cet égard, il est probable que la législation encadrant les tâches qui reviennent aux différents intervenants au domicile évolue encore, en ce compris celles des aides familiales.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie pour ce métier, une majorité des opportunités d'emploi sont proposées à temps partiel, ainsi que dans le cadre de contrats à durée déterminée ou de remplacement. En outre, dans la plupart des cas, le permis de conduire est un critère recherché par les entreprises, corroborant les avis recueillis auprès des experts.

Ainsi, les experts consultés indiquent que les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau de la maturité qui paraît insuffisante notamment chez les plus jeunes ; mais aussi aux moyens de déplacement (possession du permis ou d'un véhicule), aux conditions de travail (horaires, rémunération, pénibilité) et à l'attrait des métiers du soin (notamment aide-soignant) vers lesquels semblent s'orienter une partie des personnes formées, aidées en cela par diverses mesures.

Ces tensions identifiées comme structurelles sont renforcées par le vieillissement des travailleurs exerçant le métier. Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), un tiers des travailleurs employés en Wallonie pour cette fonction seraient âgés de 50 ans ou plus.

Assistant social / Assistante sociale
Pénurie

Le professionnel de l'accompagnement social met en œuvre des dispositifs d'aide sociale afin de favoriser l'insertion sociale ou de prévenir l'exclusion de personnes généralement en difficulté. Il est amené à accompagner des publics rencontrant des difficultés financières, sociales, législatives et doit souvent faire face à des situations humaines précaires et fragiles. Il joue aussi un rôle d'intermédiaire / médiateur / défenseur vis-à-vis d'organismes publics et privés dans des domaines variés (administratif, économique, médical, judiciaire).

Selon le retour des experts consultés, les tensions de recrutement pour ce métier seraient de l'ordre de la pénurie conjoncturelle.

Les difficultés de recrutement seraient plutôt liées aux conditions de travail (notamment en raison de la surcharge de dossiers de plus en plus complexes amenant une certaine pénibilité et du salaire) ainsi qu'au manque de reconnaissance sociale plutôt que sur le nombre de diplômés. En effet, l'effectif des diplômés, dans l'enseignement supérieur (hors universitaire), dans un cycle menant à ce métier (bachelier assistant social) s'élève à quelques milliers d'étudiants et apparaît en augmentation au cours des dernières années.

Les experts citent aussi le type de contrat proposé, car il semble constituer un frein à l'embauche. Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie pour ce métier, une majorité des opportunités d'emploi sont proposées dans le cadre de contrats à durée déterminée ou de remplacement. La mobilité est également évoquée. En effet, les recruteurs souhaitent des candidats qui ont un permis de conduire de conduire dans plus de la moitié des offres. En outre, une part importante de la demande émane des centres publics d'action sociale.

Éducateur-accompagnateur / Éducatrice-accompagnatrice
Fonction critique

Ce travailleur social organise la vie quotidienne et met en place des actions socioéducatives pour divers publics, souvent en difficulté (enfants, adultes, personnes handicapées...) afin de favoriser leur insertion ou leur réinsertion sociale. Il prévient, accompagne, conseille et gère les conflits. En capacité de développer des projets et des activités d'intégration créatives, culturelles, sportives, il touche à différents domaines de la vie (médical, pédagogique, psychologique, social, culturel, juridique). Il peut être confronté à des situations difficiles : maltraitance, précarité, handicaps physiques ou mentaux, délinquance, assuétude… Il peut être amené à coordonner l'activité d'une équipe.

La précarisation et la violence en augmentation dans la société entraînent un besoin accru de travailleurs sociaux dont les éducateurs. Toutefois, ces besoins pour se concrétiser en postes de travail sont fonction des financements accordés par les pouvoirs publics.

Selon les experts interrogés, il est aujourd'hui difficile de recruter dans ce métier, qui est dès lors identifié comme une fonction critique. Pourtant, la réserve de main-d'œuvre inscrite au Forem et l'effectif des diplômés dans l'enseignement secondaire et supérieur comprennent plusieurs milliers de personnes.

Selon les experts consultés, les difficultés de recrutement seraient liées aux conditions de travail (charge psychologique et pénibilité de la fonction, la gestion de situation de violence, salaire jugé peu attractif, manque de reconnaissance, horaires de travail contraignants, parfois les nécessités de déplacement…). Certains experts citent le manque d'expérience alors que la formation d'éducateur comprend des stages. Mais ce métier est aussi accessible sans une formation spécifique ; ce qui pourrait expliquer le manque d'expérience de certains candidats. Enfin, le type de contrat proposé semble constituer un frein à l'embauche.

Sur base de l'analyse des opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie pour ce métier, une majorité des opportunités d'emploi sont proposées dans le cadre de contrats à durée déterminée ou de remplacement. Dans la plupart des cas, il s'agit de temps partiels.

Aide-soignant / Aide-soignante
Pénurie

Ce professionnel de la santé est spécifiquement formé pour assister l'infirmier en matière de soins et d'éducation des patients, dans le cadre des activités coordonnées par l'infirmier dans une équipe structurée. Il donne des soins globaux (soignants, infirmiers et psychosociaux) à un groupe de patients afin de maintenir, d'améliorer ou de rétablir la santé et le bien-être. Il est ainsi chargé de tous les soins d'hygiène à donner aux malades et apporte sa contribution aux soins infirmiers. L'aide-soignant est donc le premier collaborateur de l'infirmier. Au plus près des patients, au sein d'une équipe médicale, ce professionnel est aussi amené à suivre l'état général de ses patients (notamment psychologique). Cette profession nécessite un visa délivré par le SPF Santé publique.

Le métier d'aide-soignant apparaissait comme une fonction critique structurelle ces dernières années. Depuis 2023, Il est identifié par les experts comme un métier en pénurie, bien qu'il existe une réserve de main-d'œuvre qui semble suffisante au regard du volume connu d'opportunités d'emploi (essentiellement à durée déterminée).

Il est vrai que l'évolution annuelle du nombre d'opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie tend à augmenter. Le prolongement de la durée de vie, l'augmentation de la population entrant dans le quatrième âge ou grand âge, l'augmentation des pathologies liées à cette évolution engendrent une augmentation des besoins de soins et donc une hausse du nombre de professionnels chargés d'y répondre ; dans la mesure du financement du secteur. Ces besoins en soins sont renforcés par une plus grande connaissance des pathologies et de leur mécanisme ainsi que par le développement des traitements.

Parallèlement, l'augmentation de la technicité des actes et le nombre insuffisant d'infirmiers actifs ont entraîné une différenciation des fonctions par une spécialisation des métiers et une délégation des tâches de soins de base vers les aides-soignants. Tout en continuant à voir leur rôle de plus en plus reconnu dans l'hôpital, l'aide-soignant est aussi devenu un des métiers de soins au domicile qui renforce les équipes d'infirmiers pour les soins de base.

Selon les avis d'experts récoltés, les tensions pour ce métier résulteraient principalement du profil des candidats (niveau d'études/qualification et mobilité) et des conditions de travail (horaire, pénibilité et salaire).

Le secteur des maisons de repos semble être particulièrement confronté aux difficultés de recrutement.

Ergothérapeute
Pénurie

Ce professionnel rééduque, réadapte les personnes atteintes de déficience, d'incapacité ou de handicap (physique, psychique...) selon la prescription médicale ou la demande individuelle. Il peut concevoir et réaliser des appareillages (orthèses, attelles...). L'objectif est de permettre aux personnes d'acquérir, de recouvrer ou de conserver un fonctionnement optimal dans leur vie personnelle, leurs occupations professionnelles ou la sphère de leurs loisirs. Le lieu d'exercice est multiple : en hôpital, dans des établissements résidentiels, dans des centres de réadaptation, dans des centres de jour pour personnes âgées ou pour personnes présentant un handicap...

Le métier est aujourd'hui identifié comme étant en pénurie. Selon les avis recueillis, elle s'expliquerait par la méconnaissance du métier, le niveau de qualification exigé et les conditions de travail (statut indépendant et/ou salarié à temps partiel).

Seuls les ergothérapeutes agréés (compétence de la Fédération Wallonie-Bruxelles) peuvent exercer cette profession et effectuer, de manière générale et sous réserve de la compétence générale des médecins, tous les actes et prestations prévus dans la loi. Ils doivent également obtenir un visa autorisant à pratiquer du SPF Santé publique. Ce visa est automatiquement délivré par le SPF Santé publique dès lors que la communauté de référence (pour les dossiers francophones la Fédération Wallonie-Bruxelles) l'informe de l'obtention d'un agrément.

Près de 270 étudiants sont diplômés d'un bachelier en ergothérapie en 2022-2023. Leur nombre est en baisse depuis 2021 après avoir connu une croissance continue entre 2016 et 2020.

Ce professionnel est essentiellement recherché par le secteur des maisons de repos, les candidats se voient généralement proposer des opportunités d'emploi dans le cadre de contrat à temps partiel. Mais la réserve de main-d'œuvre inscrite au Forem et l'effectif des diplômés dans l'enseignement supérieur ne sont constitués que de quelques centaines de personnes.

Infirmier (général ou spécialisé) / Infirmière (générale ou spécialisée)
Pénurie

Ce professionnel dispense aux patients, de manière autonome, sur prescription médicale et/ou en collaboration avec le médecin, des soins infirmiers courants (perfusion, injection…) et psychosociaux en vue du maintien, de l'amélioration ou du rétablissement de leur santé, leur bien-être et leur autonomie. Sous statut salarié ou indépendant, en tant qu'infirmier en soins généraux ou spécialisés, il travaille le plus souvent en hôpital, en maison de repos, en centre médical de proximité ou à domicile.

La profession est en pénurie de main-d'œuvre. La tension est qualifiée de structurelle étant donné le caractère récurrent de celle-ci au cours de la dernière décennie.

Par ailleurs, le centre fédéral d'expertise des soins de santé communiquait déjà en janvier 2020 que la norme de sécurité internationalement acceptée du nombre de patients par infirmier n'est plus respectée depuis plusieurs années en Belgique. Un réalignement sur cette norme risque donc d'accroitre la demande en personnel et donc la tension déjà existante.

Selon les avis recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier résultent d'un manque de candidats qui s'expliquerait par les conditions de travail (horaire, pénibilité, salaire), le niveau de formation (réforme des études) ainsi que l'image du secteur en termes de sous-investissements. Ces facteurs semblent ternir quelque peu l'attrait des métiers de soin auprès des futurs entrants sur le marché du travail.

Le métier est d'ailleurs de plus en plus souvent présenté comme une possibilité de réorientation de carrière pour des travailleurs déjà actifs souhaitant ou étant obligés de changer de métier. Cette profession nécessitant un visa délivré par le SPF Santé publique, le métier d'infirmier bénéficie pourtant d'une filière de formation clairement organisée incluant des stages sur le terrain et directement en lien avec les employeurs du secteur de la santé.

Près d'un millier d'élèves sont inscrits en dernière année (2022-2023) de l'option soins infirmiers dans l'enseignement secondaire de plein exercice.

Ces tensions, préexistantes à la pandémie de Covid-19, ont été renforcées par cette dernière. Cette crise a eu pour effet de mettre le secteur de la santé en pleine lumière et de rappeler l'importance du personnel de soin ; mais aussi de renforcer les sorties précoces du métier.

Enfin, dans les années à venir, les tensions risqueront de s'accentuer au vu du vieillissement des travailleurs. En 2023, l'Enquête sur les Forces de Travail estimait que près de deux travailleurs sur cinq exerçant ce métier en Wallonie étaient âgés de 50 ans ou plus.

Infirmier / Infirmière en chef
Pénurie

Ce professionnel organise l'activité et coordonne les moyens humains et matériels d'un ou plusieurs services médicaux/paramédicaux selon les orientations de l'établissement et les impératifs de soins des patients. Cette fonction exige des compétences spécifiques, dont celles de pouvoir passer d'une fonction de soignant à une fonction d'encadrement et d'enseignement. Une formation complémentaire est donc nécessaire ainsi que des capacités en management d'équipe dans un contexte parfois difficile (notamment en raison des pénuries d'infirmiers).

La profession est en pénurie de main-d'œuvre dite conjoncturelle, car signalée en tension deux fois au cours des cinq dernières années. Selon les experts, il est aujourd'hui difficile de recruter dans ce métier. Il s'exerce généralement à la suite d'un parcours professionnel ayant permis d'acquérir de l'expérience et de se spécialiser à partir du métier d'infirmier (lui-même identifié comme étant en pénurie). Les candidats se voient généralement proposer des opportunités d'emploi dans le cadre de contrat à durée indéterminée et à temps plein. Mais la réserve de main-d'œuvre inscrite au Forem n'est constituée que de quelques dizaines de personnes.

Selon les avis recueillis, la tension dans les recrutements s'expliquerait par le niveau de responsabilité demandé, de qualification exigée, d'expérience requise et les conditions de travail (stress, gestion d'équipe, horaire et rémunération).

Cette tension semble renforcée, ces dernières années, par le vieillissement de la population des travailleurs des secteurs des soins.

Médecin
Pénurie

Ce professionnel diagnostique, prévient, traite et soigne les problèmes de santé (physiques, psychiques et/ou sociaux) de l'enfant, de l'adulte et des personnes âgées, dans une perspective de globalité et de continuité, selon sa spécialité (généraliste, médecine aigüe, médecine d'urgence, pédiatrie, psychiatrie, chirurgie, endocrinologie, gériatrie, gynécologie, oncologie, interniste général…).

Depuis plusieurs années, cette profession apparaît comme une fonction en pénurie, la tension peut être qualifiée de structurelle. Les conditions de travail (horaire, déplacement…) semblent être un facteur supplémentaire à la pénurie quantitative.

Le Forem n'est pas le premier canal de recrutement pour ce métier. Les besoins connus du Forem émanent surtout des secteurs publics (notamment l'AVIQ), de la santé humaine et la réserve en personnel connue du Forem est faible.

L'état de pénurie transparait également à la suite des travaux de la commission de planification de l'offre des soins de santé et des travaux de l'AVIQ dénombrant le nombre de communes wallonnes en déficit de médecins généralistes. Par ailleurs, dans le rapport sur les « Profils des systèmes de santé en transition » (Health Systems in Transition, HiT), édité par l'Observatoire européen des systèmes et des politiques de santé, le centre fédéral d'expertise des soins de santé indique que la densité de médecins en activité est relativement stable et inférieure à la moyenne européenne (UE-15). Il souligne également que le corps médical belge vieillit, en particulier en médecine générale. Certaines spécialités semblent également touchées en psychiatrie, gynécologie et pédiatrie.

Le vieillissement de la population des travailleurs, une volonté de respecter les normes standards en matière d'heures prestées et la gestion de l'accès à la profession dans le cadre de l'INAMI (qui jusqu'à aujourd'hui encore génèrent une gestion à flux tendu des ressources en personnel) font poindre une aggravation de la situation dans les années à venir. Ainsi, selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023, la moitié des travailleurs employés dans des fonctions de médecins généralistes en Wallonie sont âgés de 50 ans ou plus.

Cette tendance apparaissait d'ailleurs déjà dans le recueil prospectif « métiers d'avenir » rédigé par le Forem en 2016 : « L'accroissement des besoins en soins, l'augmentation des pathologies connues et des traitements possibles, le vieillissement des praticiens, une modification des pratiques impactées notamment par la féminisation de la profession et une raréfaction dans certaines spécialités laissent augurer d'une demande croissante de médecins tant généralistes que spécialistes (notamment en psychiatrie, médecine aigüe, médecine d'urgence, pédiatrie, endocrinologie, gériatrie, oncologie…) dans les prochaines années ».

Le manque de médecins est déjà une réalité en Wallonie et nombre d'employeurs du secteur font aujourd'hui appel à du personnel étranger pour pourvoir aux postes vacants. Ces difficultés ont modifié les pratiques en poussant d'une part, au développement du travail en réseau et au sein de centres médicaux en regroupant plusieurs spécialités médicales. D'autre part, la coordination avec les autres acteurs de la chaîne des soins est favorisée.

Pharmacien / Pharmacienne
Pénurie

Ce professionnel délivre des produits pharmaceutiques et réalise des préparations pharmaceutiques pour des clients/patients selon la prescription médicale ou la demande individuelle. Il peut conseiller, vendre d'autres produits (parapharmacie, matériel médical, orthopédique...). Il peut intervenir dans le cadre d'actions de formation. Il peut coordonner une équipe, diriger une officine ou un service. La plupart travaillent en officine, les autres dans la biologie médicale, les établissements de santé, l'industrie ou la distribution pharmaceutique.

Cette profession intellectuelle prestataire de services est réglementée en ce qui concerne l'exercice de l'activité et le port du titre professionnel. Pour pouvoir exercer l'art pharmaceutique en Belgique, il faut posséder un diplôme légal de pharmacien obtenu conformément à la législation sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires ; faire viser le diplôme par le SPF Santé publique qui est l'autorité compétente pour la délivrance des « visas d'autorisation d'exercer » en Belgique et obtenir une inscription au tableau de l'Ordre des pharmaciens en Belgique.

Le pharmacien hospitalier doit être agréé. Pour cela, il faut être porteur du diplôme de pharmacien ; être porteur d'un diplôme de « Master complémentaire en pharmacie hospitalière » délivré par une université belge et avoir suivi un stage auprès d'un maître de stage agréé qui a été approuvé et suivi par la commission d'agrément.

Le métier de pharmacien est aujourd'hui identifié comme étant en pénurie en Wallonie. La tension au recrutement semble s'expliquer par le peu de candidats inscrits dans la réserve de main-d'œuvre du Forem et le nombre restreint de personnes formées sortant des études. Certains experts citent également l'expérience (bien que la formation intègre des stages) et la rémunération.

Les propositions d'emploi connues du Forem dans le métier de pharmacien sont issues principalement du commerce, de l'industrie chimique et pharmaceutique et du secteur de la santé. En plus de la formation, l'expérience est un élément important du recrutement. Le nombre d'opportunités d'emploi généralement proposées via le Forem l'est dans le cadre de contrat intérimaire et à temps plein.

Cette tension semble renforcée par le vieillissement de la population des travailleurs. Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023, un peu moins d'un travailleur sur deux en Wallonie dans la fonction de pharmacien est âgé de 50 ans ou plus.

Technologue de laboratoire médical
Fonction critique

Ce professionnel exécute et interprète, sur prescription médicale et sous la responsabilité du biologiste-chef de laboratoire, des analyses médicales (hématologiques, biochimiques, microbiologiques...) qui concourent au dépistage, au diagnostic ou au traitement de maladies humaines.

Le métier est aujourd'hui considéré par les experts comme une fonction critique structurelle en Wallonie. La situation très tendue en raison de la forte demande des laboratoires à la suite de la crise de la Covid semble finalement s'être avérée temporaire.

Le métier a la particularité d'être recherché par plusieurs secteurs d'activités (pharmaceutique, alimentaire...) en plus du secteur de la santé.

Comme pour d'autres métiers de la santé, le rapport de force sur le marché de l'emploi pour ce métier est aujourd'hui en faveur des travailleurs qualifiés qui recherchent les postes de travail présentant les meilleures conditions de travail. Pour exercer ce métier dans le secteur de la santé, les experts indiquent qu'il faut répondre aux conditions de qualification minimales permettant d'obtenir un agrément et un visa en tant que technologue de laboratoire médical.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des années terminales de l'option technologue de laboratoire médical, inscrit ces dernières années, ne représente que moins de 200 étudiants par an pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre. Cela semble juste suffisant comparé au nombre d'opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie qui s'élève à quelques centaines d'opportunités par an. Il faut néanmoins tenir compte du fait que divers canaux de recrutement peuvent être utilisés par le secteur, parmi lesquels le Forem qui ne capte qu'une partie des opportunités d'emploi de ce métier.

Technologue en imagerie médicale
Fonction critique

Ce professionnel réalise, sur prescription médicale et sous la responsabilité du médecin radiologue, des examens relevant de l'imagerie médicale, de la médecine nucléaire et/ou de la radiothérapie afin de déceler des maladies, lésions ou malformations, d'étudier le fonctionnement des organes internes ou de traiter des maladies cancéreuses. Le métier est aujourd'hui identifié comme une fonction critique. La tension est de nature conjoncturelle.

Au niveau de l'enseignement supérieur, l'effectif des années terminales de l'option technologue en imagerie médicale, inscrit ces dernières années, n'est constitué que de quelques dizaines d'étudiants par an pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre. Cela semble être juste suffisant comparé au nombre d'opportunités d'emploi connues du Forem en Wallonie qui s'élève à quelques dizaines d'opportunités par an. Il faut néanmoins tenir compte du fait que divers canaux de recrutement peuvent être utilisés par le secteur, parmi lesquels le Forem qui ne capte qu'une partie des opportunités d'emploi de ce métier. Pour exercer ce métier, il faut répondre aux conditions de qualification minimales permettant d'obtenir un agrément et un visa en tant que technologue en imagerie médicale.

Selon les avis recueillis, l'importance des examens et donc des appareillages dans la chaîne des soins rend aujourd'hui indispensable la présence d'un personnel qualifié pour effectuer l'ensemble des actes d'examens préalables et ainsi éviter une paralysie des activités de soins. Les sites de formation sont peu nombreux ainsi que les étudiants sortants pour répondre aux besoins, et ce malgré la réorganisation des activités au sein de bassins de soins visant notamment à rationaliser les appareillages et à augmenter l'efficience de leur utilisation. Comme pour d'autres métiers de la santé, le rapport de force sur le marché de l'emploi pour ce métier est aujourd'hui en faveur des travailleurs qualifiés qui recherchent les postes de travail présentant les meilleures conditions de travail.

Selon les statistiques annuelles des professionnels des soins de santé (Statistiques annuelles des professionnels des soins de santé en Belgique : nombre de professionnels au 31/12/2022 et influx 2022), la part des personnes enregistrées en tant que technologue en imagerie médicale ayant 50 ans ou plus est de plus de 40 %. Ce vieillissement de la population autorisée à exercer le métier risque de renforcer les tensions au recrutement à l'avenir.

Services aux Personnes et Entreprises

Services aux personnes

Aide ménager / ménagère à domicile
Pénurie

Les activités de ces professionnels consistent principalement à effectuer le nettoyage au domicile de particuliers, laver le linge et le repasser. L'exercice du métier peut également inclure des tâches de nettoyage plus occasionnel et de petits travaux de couture.

Le métier d'aide ménager fait l'objet d'une demande importante de la part des particuliers, comme en attestent les milliers de propositions de recrutement qui transitent chaque année par le Forem. Structurellement en tension depuis plusieurs années, ce métier a rejoint cette année la liste des métiers en pénurie quantitative de main-d'œuvre.

D'après les experts consultés, les difficultés de recrutement concerneraient d'une part plusieurs aspects des conditions de travail propres au nettoyage à domicile. Notamment la pénibilité du métier, qui semblerait à l'origine de problèmes de santé d'après les témoignages de professionnels en activité.

La rémunération perçue et les horaires de travail ressortent également des problématiques recueillies dans les enquêtes. Parfois, ces deux causes se conjuguent : horaires changeants et nombre de clients variables sur le mois qui génère des revenus instables. Par ailleurs, le salaire proposé ne serait pas assez élevé pour concurrencer le chômage. Enfin, sont avancés les contrats de travail souvent limités au temps partiel. C'est le cas dans sept propositions de recrutement sur dix diffusées par le Forem pour ce métier, en 2023. En outre, le régime à temps partiel peut finir par s'imposer dans la mesure où la pénibilité du travail ne permet pas l'exercice à temps plein sur une longue période. Rappelons que près de 40% des aides ménagers à domicile auraient au moins 50 ans (selon l'Enquête 2023 sur les Forces de Travail).

Bien que les difficultés à satisfaire les besoins proviennent davantage des conditions de travail que du profil des candidats, la mobilité insuffisante de ceux-ci reste une cause de tension récurrente. Le domicile des clients n'est pas toujours accessible facilement ou rapidement par les transports en commun, d'autant qu'une journée de travail requiert souvent de se déplacer d'un lieu à l'autre. Près de sept opportunités d'emploi sur dix, diffusées par le Forem en 2023, indiquent que le permis de conduire est souhaité par les entreprises qui recrutent. Les candidats ne possèdent pas nécessairement un moyen de déplacement personnel. Certaines entreprises proposent des alternatives (transport d'entreprise, véhicules sans permis) pour faciliter la mobilité de leurs aides ménagers.

Les personnes majeures qui ont appris le métier d'aide ménager par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation de compétences.

Coiffeur / Coiffeuse
Fonction critique

Ce professionnel effectue des soins et traitements capillaires dans un but d'hygiène et d'esthétique, et conseille les clients sur les soins et coiffures à réaliser.

Le métier est critique de manière structurelle depuis plusieurs années. D'après les résultats des enquêtes, les tensions seraient dues à une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des salons de coiffure, d'ordre qualitatif. En termes quantitatifs, près de 800 élèves sont inscrits en année terminale (2022-2023) de l'option coiffeur de l'enseignement secondaire (plein exercice et alternance) ce qui semble suffisant pour répondre aux besoins de main-d'œuvre.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

L'inadéquation porterait notamment sur le manque d'expérience des recrues. Pourtant, ce critère figure dans environ quatre opportunités d'embauche sur cinq transitant par le Forem. De plus, au terme des études, les compétences techniques acquises seraient insuffisantes pour exercer le métier de manière autonome, obligeant les employeurs à assurer eux-mêmes une période de formation. Enfin, des lacunes en matière de compétences non techniques sont également relevées. Certains savoir-être sont pourtant essentiels vis-à-vis de la clientèle.

Les horaires de travail en coiffure, incluant le samedi, seraient une cause supplémentaire aux difficultés de recrutement évoquée par les experts. Les conditions d'exercice du métier de coiffeur, comme d'autres réalités parfois contraignantes du monde du travail, pourraient expliquer un manque de motivation à exercer.

Esthéticien / Esthéticienne
Fonction critique

Ce métier des services aux personnes est dédié à l'amélioration de l'aspect esthétique du corps humain, grâce à des techniques préventives ou de maintien. À la réalisation des soins, s'ajoute une fonction de conseil en matière d'esthétique et de produits de beauté.

Durant l'année scolaire 2022-2023, plus de 600 élèves sont inscrits dans l'enseignement secondaire en année terminale d'une option menant au métier d'esthéticien. Ces données suggèrent un volume potentiel de futurs diplômés suffisant pour couvrir les besoins de main-d'œuvre connus du Forem. Pourtant, des difficultés à trouver la main-d'œuvre adéquate se manifestent d'après les professionnels du secteur. Le métier figure pour la seconde année dans la liste des fonctions critiques ; la tension peut être qualifiée de conjoncturelle.

D'une part, les difficultés de recrutement seraient dues, d'après les experts, à l'inadéquation du profil des candidats aux besoins du marché. Cela concerne les qualifications acquises durant les formations diplômantes, ainsi que la mobilité et l'expérience attendues de la part des professionnels. De fait, les soins pratiqués au domicile des clients se développent fortement. Par ailleurs, plus de trois quarts des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 mentionnent comme critère d'embauche une expérience utile dans le métier.

Enfin, les horaires de travail en esthétique, qui se prolongent souvent en soirée, accentueraient aussi les tensions au recrutement.

Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

Moniteur / Monitrice d'auto-école
Pénurie

Le moniteur d'auto-école enseigne les règles et le code de conduite de véhicules à moteur en vue de l'obtention du permis nécessaire à leur utilisation. Il explique le maniement et le fonctionnement du véhicule et dispense les cours pratiques de conduite. Il sensibilise les futurs conducteurs à la sécurité routière. Ce métier relevant du domaine de la formation, le travailleur participe à l'élaboration et l'évolution des programmes pédagogiques et supports de cours. Il peut aussi réaliser le contrôle d'épreuves de permis (théoriques, pratiques. Il peut encore coordonner une équipe, diriger une structure et en gérer le budget.

Le métier figure parmi les métiers en pénurie et la tension est qualifiée de structurelle étant donné qu'il connaît des difficultés de recrutement depuis ces trois dernières années.

Selon les experts consultés, trop peu de personnes se portent candidats pour ce métier ou satisfont aux conditions d'accès. Les rares candidats ne sont pas toujours disponibles immédiatement vu le parcours de formation requis.

Devenir moniteur d'auto-école requiert l'âge minimal de 21 ans. En plus d'avoir obtenu le permis de conduire correspondant à l'enseignement que l'on souhaite dispenser, il faut être titulaire d'un brevet d'aptitude professionnelle délivré par le Service Public de Wallonie Mobilité. Les écoles de conduite recherchent le plus souvent des personnes possédant le brevet II (pour l'enseignement pratique de la conduite des véhicules de la catégorie B) ou le brevet III (pour l'enseignement théorique en école de conduite). Selon les experts interrogés, la possession du brevet peut faire défaut auprès des candidats potentiels. Les futurs moniteurs doivent accomplir un stage et ensuite passer une épreuve finale, appelée la leçon-modèle. Un examen médical est obligatoire pour les candidats à l'enseignement pratique de la conduite.

Les propositions de recrutement communiquées au Forem en 2023 mènent le plus souvent à des emplois à temps plein sous contrat à durée indéterminée.

Syndic d'immeubles

Pénurie

Le syndic d'immeubles ou syndic de copropriété est un agent immobilier, dont il constitue l'une des trois orientations possibles (avec le courtier immobilier ou « agent immobilier » du langage courant, et le régisseur immobilier). Le syndic est une profession protégée.

Le syndic est l'administrateur des parties communes de bâtiments en copropriété. Dans ce cadre, il est mandaté par l'assemblée des copropriétaires (ACP), il organise et dresse les procès-verbaux des assemblées générales, et fait appliquer les décisions.

Il assure la gestion courante de l'ACP et la représente vis-à-vis des tiers, en vue de la conservation du patrimoine qui lui est confié. L'administration en autogestion atteindrait sa limite en raison de la complexification des réglementations et la charge de travail croissante sur les plans juridique, technique et administratif.

Les représentations associées au métier de syndic (et aux deux autres professions d'agent immobilier) sont tronquées, dans le grand public et notamment auprès des jeunes, qui se lanceraient dans ces études sans se faire une idée réaliste de leur futur métier.

Le métier de syndic est reconnu depuis quelques années comme en pénurie structurelle de main-d'œuvre. Trop peu de jeunes s'orientent vers cette profession pour répondre aux besoins du marché, souvent au profit de la profession de courtier immobilier dont les représentations sont idéalisées.

La demande de syndics devrait encore s'intensifier à l'avenir en raison de la part croissante, en Belgique, des appartements sur le marché des habitations.

Selon l'Institut Professionnel des agents immobiliers (IPI), en 2023, seuls 11,2 % des stagiaires en immobilier ont choisi l'orientation vers le syndic, et seuls 11,4 % des nouveaux inscrits au tableau belge des professionnels de l'immobilier ont été titularisés comme syndics. La Belgique compte 1 364 syndics francophones (titulaires et stagiaires confondus), dont une grande partie est également courtiers. Ils étaient encore 1 457 en 2022. La Wallonie rassemble un peu plus du quart de tous les agents immobiliers IPI du pays.

Outre un manque général de candidats, les difficultés seraient, d'après l'enquête auprès des experts, liées à une inadéquation des profils disponibles par rapport à ceux demandés. Bien qu'il soit possible de travailler comme salarié (en étant limité dans l'exercice de la fonction), des syndics professionnels agréés par l'IPI sont toujours recherchés.

L'inadéquation porte sur le diplôme requis : soit à l'issue d'un enseignement supérieur de niveau bachelier minimum, soit après une formation de chef d'entreprise (profession d'agent immobilier) en alternance. À noter que depuis cette année, il est aussi possible d'accéder à la profession sur base de 6 ans (en équivalent temps plein) d'expérience professionnelle pertinente, dans un bureau de syndic par exemple.

Certaines des conditions de travail du syndic sont aussi avancées dans l'enquête, car susceptibles de peser sur l'attractivité du métier (pénibilité, travail en soirée lors des assemblées générales).

Services aux entreprises

Agent / Agente de gardiennage
Fonction critique

Ce métier consiste – dans les grandes lignes – à surveiller et protéger des biens (im)mobiliers, protéger et contrôler des personnes, dans des conditions et avec des moyens strictement cadrés par une législation fédérale (Loi Jambon de 2017). Les agents de gardiennage peuvent exercer certaines compétences autrefois réservées à la police, mais sont limités à une série d'activités spécifiques autorisées par la ministre de l'Intérieur.

Ce métier est structurellement critique en matière de recrutement, et ce depuis plusieurs années. D'après le résultat des dernières enquêtes, les difficultés seraient imputables à la fois au profil des candidats et aux conditions de travail propres au gardiennage.

Les conditions légales d'accès (nationalité, casier judiciaire, activité antérieure non incompatible) limitent d'entrée de jeu les entrées en formation obligatoire. Les formations sont dispensées par des organismes privés ou dans l'enseignement technique de qualification (7ème année « assistant aux métiers de la prévention et de la sécurité »). Plus d'un millier d'élèves sont inscrits dans cette option en 2022-2023.

Si le volume potentiel de futurs diplômés semble suffisant pour couvrir les besoins de main-d'œuvre connus du Forem, des difficultés à trouver la main-d'œuvre adéquate persistent selon les professionnels du secteur. En effet, la réussite de la formation permet d'obtenir le brevet de secourisme, l'attestation de gardien de la paix, l'attestation de steward de football et l'attestation d'agent de gardiennage. Les diplômés ont donc plusieurs choix de carrière devant eux.

Par ailleurs, les candidats n'ont droit qu'à deux essais pour réussir l'examen psychotechnique obligatoire[12] pour obtenir l'attestation de compétence générale « agent de gardiennage » indispensable. L'accès à certaines fonctions nécessite des attestations spécifiques supplémentaires.

À ces prérequis s'ajoute un profil de candidat compatible avec les besoins des employeurs. C'est notamment là que l'inadéquation se manifeste. Les difficultés se posent d'une part en matière de compétences non techniques et linguistiques : la connaissance du néerlandais et/ou de l'anglais serait insuffisante. Or, les régions flamande et bruxelloise sont de gros pourvoyeurs d'emplois en gardiennage, et les entreprises wallonnes peuvent proposer des missions en Flandre également. Sur base des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, un tiers des postes en gardiennage requièrent la connaissance du néerlandais ; près de trois offres sur dix, de l'anglais.

De plus, la mobilité des candidats poserait problème. Les entreprises cherchent des personnes motorisées et autonomes dans leurs déplacements, pour pouvoir se rendre rapidement sur les lieux de missions. La possession du permis de conduire est souhaitée dans près de neuf offres d'emploi sur dix diffusées par le Forem en 2023. Les lacunes porteraient, dans une moindre mesure, sur des *soft skills*, ces compétences identifiées comme des atouts pour ce métier (capacités d'accueil, sens du contact avec la clientèle, attitude ouverte...), qui doivent être conciliées avec la vigilance et la fermeté attendues des professionnels de la sécurité.

Enfin, selon les experts consultés, les conditions de travail en gardiennage seraient une autre source possible de tension au recrutement, dont la pénibilité du métier et les horaires de travail (en soirée, de nuit, le week-end).

Comptable
Pénurie

Ce professionnel enregistre et centralise les données commerciales, industrielles ou financières d'une structure pour établir des balances de comptes, comptes de résultat, bilans... selon les obligations légales.

Il contrôle l'exactitude des écritures comptables et rend compte de la situation économique de la structure. Il peut réaliser des activités ayant trait à la paye et à la gestion de personnel. Il peut coordonner l'activité d'une équipe ou gérer une structure.

12 Organisé par Travaillerpour.be

Capable de s'adapter et d'intégrer les nouvelles technologies et les innovations qu'elles suscitent, le comptable est amené à participer à l'évolution des outils et des processus de gestion et à développer ses activités d'analyse et conseil.

La fonction de comptable est en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de structurelle ; le métier apparaissant régulièrement en tension de recrutement ces cinq dernières années.

Le nombre d'opportunités d'emploi diffusées par le Forem et ses partenaires semble augmenter au cours des dernières années. Il faut, en effet, ici tenir compte du fait que divers canaux de recrutement peuvent être utilisés par les services comptables, en dehors des services du Forem qui ne captent qu'une partie des offres d'emploi.

Selon les experts consultés, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées à un manque de candidats et à une inadéquation des profils de ceux-ci par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau de l'expérience, des études, des compétences techniques. Les conditions de travail sont pointées également au niveau de la rémunération qui serait un frein pour l'engagement. Le métier de comptable et à fortiori, celui d'expert-comptable (spécialisation), semblent connaître une désaffection et n'apparaîtraient pas comme attractifs en termes d'activités exercées. Pour certains, le manque de candidats s'expliquerait entre autres par l'image d'un secteur au sein duquel la digitalisation entraînerait la disparition de la profession.

Si plus de mille élèves suivent les cours en dernière année de l'enseignement de plein exercice dans l'option technicien en comptabilité, peu semblent poursuivre et réussir des études supérieures. Ainsi, l'effectif des diplômés, dans l'enseignement supérieur (hors universitaire), dans un cycle menant à ce métier (bachelier en comptabilité) s'élève à moins de 500 étudiants. Ceux-ci, pour s'installer comme indépendant, doivent poursuivre leur cursus et réussir le stage d'expert-comptable (ITAA).

Ces tensions semblent renforcées ces dernières années par le vieillissement de la population des travailleurs. Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), près de la moitié des travailleurs en Wallonie est âgée de 50 ans et plus (10 % ont 60 ans et plus).

Expert / Experte comptable

Pénurie

Ce professionnel réalise l'audit ou le contrôle des opérations comptables et financières de structures selon les obligations légales. Il contribue à la prévention, à la maîtrise des risques financiers de structures et à la recherche des irrégularités éventuelles. Il peut apporter un appui technique en gestion comptable et financière à des entreprises en difficulté. Il peut aussi collaborer en tant que salarié au développement et à l'exécution des principes de contrôle interne au sein d'une entreprise. Il peut coordonner l'activité d'une équipe. Capable de s'adapter et d'intégrer les nouvelles technologies et les innovations qu'elles suscitent, il est amené à développer des instruments d'analyse, de suivi et de rapport. Travaillant en interaction avec des entreprises dans divers secteurs d'activité ou avec les autres services de son entreprise dans le cadre de l'audit interne, il développe des compétences relationnelles et en communication.

L'expert de l'audit et du contrôle comptable et financier exerce une fonction en pénurie de main-d'œuvre. La tension peut être qualifiée de structurelle ces dernières années.

Le nombre d'opportunités d'emploi diffusées par le Forem et ses partenaires au cours des dernières années semble suivre une tendance à la hausse. Il faut néanmoins tenir compte du fait que divers canaux de recrutement peuvent être utilisés par les services de gestion et d'audit, parmi lesquels le Forem qui ne capte donc qu'une partie de ces offres d'emploi.

Selon les avis recueillis, les tensions de recrutement pour ce métier paraissent liées à un manque de candidats et une inadéquation des profils des candidats par rapport aux besoins des entreprises, principalement au niveau de l'expérience, des compétences techniques et des connaissances linguistiques. Pour certains, le métier d'expert s'exerce à la suite d'un parcours professionnel ayant permis d'acquérir de l'expérience et de se spécialiser à partir du métier de comptable (lui-même identifié comme étant en tension). Quant aux conditions de travail, la rémunération semble être un frein pour les candidats potentiels.

Ces tensions semblent renforcées par les besoins liés aux difficultés économiques rencontrées par les entreprises dans leur ensemble. Le besoin de maîtriser les risques financiers accroit la demande en matière d'audit et de contrôle.

Un diplôme de niveau master ou de bachelier expérimenté est généralement demandé. Pour s'installer comme indépendant, il faut réussir le stage d'expert-comptable (ITAA).

Les tensions sont renforcées également ces dernières années par le vieillissement de la population des travailleurs. Selon les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail (moyenne 2023), plus de 60% des travailleurs de la fonction de cadres comptables en Wallonie sont âgés de 50 ans et plus (plus de 20 % ont 60 ans et plus).

Nettoyeur / Nettoyeuse de locaux et de grandes surfaces
Fonction critique

Ce professionnel vise la propreté des locaux, surfaces et équipements, par un nettoyage, un entretien régulier et par des opérations de rénovation plus ponctuelles. Il doit pouvoir opérer seul (ou sous le contrôle d'un chef de chantier de nettoyage), et éventuellement piloter des machines autoportées, tout en sélectionnant les produits adaptés à chaque type de surface à entretenir.

De nombreux secteurs d'activité demandent de la main-d'œuvre, pour exercer dans divers environnements tels que locaux administratifs, commerciaux, industriels ou encore en milieu de soins.

Ce métier est structurellement critique en matière de recrutement. Les difficultés seraient imputables à la fois au profil des candidats et aux conditions de travail spécifiques.

Les tensions seraient liées à l'expérience et la mobilité insuffisantes de certains candidats par rapport aux lieux d'emploi parfois mal desservis par les transports en commun (pas de véhicule personnel et/ou de permis de conduire). Parmi les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, une sur deux mentionnait une expérience souhaitée par les employeurs, et plus de trois sur cinq citaient la possession du permis de conduire.

En matière de conditions de travail, les causes avancées aux tensions sont nombreuses : la pénibilité du métier, d'ailleurs reconnue aux métiers du nettoyage en général, la sécurité, les horaires de travail, le type de contrat proposé et la rémunération perçue. Les horaires pour ce métier sont souvent coupés, variables, et éventuellement décalés par rapport aux heures d'occupation habituelle des bâtiments à nettoyer (très tôt le matin, tard le soir).

L'Enquête sur les Forces de Travail 2023 indique que la catégorie de travailleurs apparentés aux nettoyeurs de locaux et surfaces (les agents d'entretien dans les bureaux, les hôtels et autres établissements) serait constituée de plus de 40 % de personnes âgées de 50 ans ou plus. La population active dans le nettoyage professionnel étant vieillissante, les tensions pourraient encore s'accentuer dans les années à venir.

Transformation alimentaire

Aide-boulanger / boulangère
Fonction critique

Ce métier peut être envisagé comme une première étape vers le métier de boulanger (identifié comme fonction critique). Son rôle est de seconder le boulanger en préparant ou effectuant des tâches entrant dans la réalisation des produits de boulangeries et viennoiseries.

Les aides-boulangers peuvent effectuer la vente des produits ou gérer un commerce de détail alimentaire. Le suivi des règles d'hygiène et de sécurité alimentaires est essentiel dans la réalisation des diverses tâches attribuée à l'exercice de ce métier.

Le métier est identifié comme une fonction critique par les experts interrogés.

Parmi les raisons de la tension, sont citées l'inadéquation des profils des candidats avec les attentes des employeurs (manque d'expérience et de compétences techniques) et les conditions de travail (les conditions d'exercice de ce métier sont identiques à celles du métier de boulanger : station debout, chaleur, horaires décalés).

En 2023, près de quatre opportunités d'emploi sur dix diffusées sur le site du Forem proposaient des contrats intérimaires. Dans plus de la moitié des offres, une expérience préalable est explicitement requise pour postuler.

Boulanger / Boulangère
Fonction critique

Ce professionnel prépare et réalise des produits de boulangerie et de viennoiserie selon les règles d'hygiène et de sécurité alimentaires. Il peut effectuer la vente de produits de boulangerie, viennoiserie et gérer un commerce de détail alimentaire (boulangerie, boulangerie-pâtisserie...).

Le boulanger peut travailler dans un commerce de proximité ou une boulangerie traditionnelle. Il est souvent seul ou secondé par un apprenti boulanger. Il peut aussi être salarié dans le rayon boulangerie d'une grande surface ou dans une boulangerie industrielle. La profession est réglementée.

Le boulanger exerce une fonction identifiée comme critique. La tension peut être qualifiée de structurelle en raison de sa récurrence ces cinq dernières années.

Pour les experts interrogés, la tension émanerait à la fois de l'inadéquation entre le profil des candidats et les attentes des employeurs, mais aussi des conditions de travail.

Le niveau d'études et/ou de qualification des candidats, le manque de compétences techniques et non techniques, l'expérience préalable insuffisante ainsi que la mobilité des candidats sont identifiés comme des éléments de la tension structurelle autour des recrutements pour ce métier.

Plusieurs éléments des conditions d'exercice de ce métier s'ajoutent aux causes de la tension : les horaires (horaires décalés, début de journée très tôt, prestations les week-ends et jours fériés), le type des contrats proposés (demande de main-d'œuvre plus importante à certaines périodes de l'année compensée par des contrats intérimaires et des horaires adaptés), le niveau de rémunération, mais aussi la pénibilité (station debout, chaleur).

En 2022-2023, les effectifs d'étudiants inscrits en dernière année d'études menant notamment à la profession de boulanger - pâtissier sont d'un peu plus de 300 élèves. Ce chiffre paraît trop faible au regard du volume d'emploi disponible et des débouchés multiples de ces études. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

L'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier souligne l'importance de l'expérience pour les employeurs puisqu'elle est explicitement souhaitée dans plus de quatre opportunités sur dix. Un contrat intérimaire est proposé dans la moitié des opportunités d'emploi tandis que le contrat à durée indéterminée représente une offre sur dix.

Pâtissier-chocolatier-glacier / Pâtissière-chocolatière-glacière

Fonction critique

Le métier consiste principalement à préparer et confectionner des produits de pâtisserie, confiserie, chocolaterie et glacerie tout en respectant les règles d'hygiène et de sécurité alimentaires. Cette profession mêle les compétences culinaires aux compétences artistiques et créatives. L'activité peut s'exercer dans des entreprises artisanales, dans certains restaurants et la personne peut effectuer la vente des produits voire gérer son commerce. La profession de pâtissier est réglementée.

Ce métier est une fonction critique pouvant être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les avis d'experts interrogés, en plus du peu de candidats, les tensions de recrutement pour ce métier seraient liées au manque de compétences techniques, d'expérience ainsi qu'au niveau d'étude.

En 2022-2023, les effectifs d'étudiants inscrits en dernière année d'études menant notamment à la profession de boulanger - pâtissier sont d'un peu plus de 300 élèves et près de 170 élèves sont inscrits dans une septième année complémentaire en chocolatier – confiseur- glacier. Les personnes âgées de plus de 18 ans, qui ont appris ce métier par la pratique, peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

L'analyse des opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023 pour ce métier souligne l'importance de l'expérience pour les employeurs puisqu'elle est souhaitée dans plus de huit offres sur dix. Un contrat intérimaire est proposé dans 38 % des opportunités d'emploi tandis que le contrat à durée indéterminée représente 21 % des cas.

Abatteur-découpeur / Abatteuse-découpeuse de viandes
Fonction critique

Le métier consiste principalement à réceptionner et entreposer les animaux, procéder à l'abattage, réaliser la fente et le parage des carcasses, séparer et traiter les organes et assurer la traçabilité des denrées. Ces tâches sont soumises à la réglementation des Services Vétérinaires et aux règles d'hygiène et de sécurité alimentaires.

La fonction est reconnue comme critique par les experts interrogés. La tension, récurrente ces cinq dernières années, peut être qualifiée de structurelle.

Selon les avis d'experts récoltés, les tensions de recrutement pour ce métier semblent liées au profil des candidats et aux conditions de travail.

Les candidats manqueraient de compétences techniques et non techniques. Aussi les employeurs privilégient les personnes détentrices d'un permis de conduire et ayant de l'expérience dans le métier.

Les horaires et la pénibilité du travail (travail dans le froid, travail physique, etc.) sont également cités par les experts comme des causes de tension.

Coupeur-désosseur / Coupeuse-désosseuse
Fonction critique

Ce professionnel réalise les opérations d'abattage d'animaux, de découpe (désossage, parage...) de viandes selon la réglementation des Services Vétérinaires et les règles d'hygiène et de sécurité alimentaires.

Les personnes qui ont plus de 18 ans et qui ont appris le métier de découpeur-désosseur par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une via une validation des compétences.

La fonction est reconnue comme critique par les experts interrogés. La tension, récurrente ces cinq dernières années, peut être qualifiée de structurelle.

Les tensions de recrutement pour ce métier semblent liées aux conditions de travail (horaires, pénibilité en raison du froid, travail physique, etc.).

Les études secondaires menant à cet emploi enregistrent peu d'inscriptions durant l'année 2022-2023. Qui plus est, ces études mènent également à d'autres métiers qui connaissent des tensions de recrutement tels que le métier de boucher.

Le Forem est peu sollicité par les entreprises pour ce métier, mais parmi les opportunités d'emploi connues du Forem en 2023, les contrats à durée indéterminée étaient exclusivement proposés.

Boucher / Bouchère
Fonction critique

Le métier de boucher consiste à réaliser les opérations de préparation de viandes (réception des carcasses, découpe…) et de spécialités bouchères selon les règles d'hygiène et de sécurité alimentaires. Ce professionnel de la viande peut aussi vendre des produits de boucherie et peut être amené à gérer un commerce de détail alimentaire (boucherie, charcuterie...).

La fonction est reconnue comme critique par les experts interrogés. La tension, récurrente ces cinq dernières années, peut être qualifiée de structurelle. Selon les experts, les tensions pour ce métier seraient, d'une part, liées aux conditions de travail peu attractives (horaires de travail, pénibilité due à la station debout, froid, la rémunération…) et, d'autre part, à une inadéquation du profil des candidats au souhait des employeurs. Outre le niveau d'études ou de qualification, la problématique des compétences techniques et non techniques, et de l'expérience insuffisante semble être identifiée comme un facteur menant à la tension de recrutement.

Dans l'enseignement secondaire, un peu plus de 50 élèves sont inscrits dans les années terminales des options menant au métier de boucher - charcutier. Ce nombre d'étudiants pouvant venir potentiellement alimenter la réserve de main-d'œuvre reste faible au regard des besoins des entreprises.

Parmi les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, une grande part des employeurs mentionne le souhait que les candidats possèdent de l'expérience dans le métier. Près de six opportunités sur dix proposent un contrat intérimaire avec option CDI (contrat à durée indéterminée).

Conducteur / Conductrice de production en industrie alimentaire
Fonction critique

Ce professionnel surveille et analyse des données de production, met en place, règle, alimente, surveille et conduit la production directement à partir des installations et/ou depuis la salle de contrôle. Il réalise des contrôles de qualité à intervalles réguliers, exécute l'entretien de base et la prise en charge des mesures en cas de dysfonctionnements et d'écarts, toujours dans le respect des procédures de qualité, des exigences en matière d'hygiène, d'environnement, de sécurité et de production (qualité, coût, délai...) afin de transformer les matières premières à l'aide d'une machine ou d'une ligne en produits (semi)-finis.

Selon l'organisation du travail, les horaires peuvent être de jour, en semi continu, en continu et se prolonger en fin de semaine. L'activité requiert une vigilance soutenue et une réactivité à l'urgence (dérive des paramètres, incidents...) ; elle nécessite également de respecter avec rigueur des règles d'hygiène lorsqu'il y a contact avec les produits.

Les personnes, de plus de 18 ans, qui ont appris le métier de conducteur de ligne de production en industrie alimentaire par la pratique peuvent faire reconnaître leurs compétences de façon officielle via une validation des compétences.

La fonction est reconnue comme critique par les experts interrogés. Les facteurs de tension évoqués sont multiples. Parmi ceux-ci, l'inadéquation entre le profil des candidats et les attentes des employeurs. Outre le niveau d'étude ou de qualification, de nombreuses compétences techniques et non-techniques sont demandées aux candidats. La maîtrise d'une langue étrangère peut être souhaitée afin d'assurer, notamment, la maintenance des installations. Une expérience préalable et le permis de conduire sont également identifiés comme des freins à l'embauche.

Les conditions de travail sont également citées parmi les causes de tension. Elles peuvent varier considérablement en fonction des matières premières et des procédés utilisés. Les horaires sont conditionnés par l'organisation de l'entreprise et certaines productions (agro)alimentaires peuvent être saisonnières, avec des conséquences sur le type de contrat proposé. La rémunération et la pénibilité du travail (environnement de travail bruyant avec des températures variables par exemple) sont également mentionnées comme potentiels freins à l'emploi.

Transport et Logistique

Gestionnaire des opérations logistiques
Fonction critique

Sur base des indications d'un responsable d'entrepôt ou logistique, le gestionnaire des opérations logistiques, planifie, organise et contrôle tout ou partie des opérations logistiques (réception, stockage, préparation de commandes, approvisionnement, expédition de marchandises, produits...) d'un site (plate-forme logistique, unité de production...) ou d'un service, selon les impératifs (délais, qualité, coûts...), la réglementation et les règles d'hygiène et de sécurité.

Prendre en compte les contraintes environnementales en articulation avec l'ensemble de ces activités peut faire partie des compétences s'ajoutant au métier actuellement et pour l'avenir. Ce métier peut aussi inclure de participer à la réalisation d'opérations logistiques et d'intervenir sur un domaine spécialisé (gestion des stocks, approvisionnement...). Selon les entreprises d'exercice de ce métier, coordonner l'activité d'une équipe peut aussi faire partie de la fonction. Les évolutions de carrière pour ce métier peuvent notamment mener à exercer plus de responsabilités (responsable d'entrepôt, logistique…).

Ce métier fait partie des fonctions critiques de manière structurelle. Les experts interrogés par le Forem soulignent que les profils des candidats présenteraient des manques du point de vue des entreprises : il peut s'agir d'une inadéquation des compétences tant techniques que non techniques, mais aussi en termes de niveau d'études ou de brevets spécifiques. Il est possible d'observer que le nombre d'étudiants diplômés du bachelier idoine a légèrement diminué depuis 2020 (-15 %).

Les experts mentionnent aussi des lacunes sous l'angle des compétences linguistiques. Dans les offres d'emploi gérées par le Forem en 2023, ces dernières sont demandées surtout pour le néerlandais et l'anglais ; avoir de l'expérience est demandé dans un peu plus de la moitié des cas.

Les conditions de travail sont identifiées par les experts comme pouvant dissuader les candidats. Les horaires de travail sont ainsi ciblés, ainsi que le type de contrat et le niveau de rémunération. L'analyse des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2023 permet de souligner qu'un contrat intérimaire est proposé dans la moitié des cas (et alors à parts égales entre la présence, ou pas, d'une option vers un contrat à durée indéterminée).

Chauffeur / Chauffeuse d'autocar
Pénurie

Conduire un autocar consiste à réaliser le transport en commun de personnes, en service interurbain, régional, national ou international, selon la réglementation routière, les règles de sécurité des biens et des personnes et les impératifs de délai et de qualité.

L'autocar se distingue de l'autobus en ce sens que ses passagers doivent impérativement être assis, la capacité totale de personnes étant limitée par le nombre de sièges. Il s'agit de couvrir des distances moyennes à longues, que ce soit pour des lignes régulières (dont certaines dessertes scolaires), comme pour une visée touristique. La conduite dans le cadre de circuits touristiques ou de voyages (itinéraire, prestations hôtelières, formalités douanières, commentaire touristique...) peut faire partie intégrante de la fonction. La maniabilité est différente, car la hauteur du véhicule diffère : les autocars sont équipés de soutes et certains véhicules peuvent comporter deux étages. Certains équipements spécifiques aux voyages longue distance sont parfois inclus (toilettes, sièges inclinables…).

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Les experts consultés indiquent que les candidats ne disposent pas toujours des brevets nécessaires, autrement dit du permis D, indispensable à la conduite du véhicule, et du certificat d'aptitude professionnelle. Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent, par ailleurs, que les deux tiers des conducteurs d'autobus et de tramways seraient âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

De plus, il s'agit du même permis que pour conduire un autobus, qui est aussi un métier en pénurie structurelle. Le coût pour l'obtention du permis reste élevé, mais des possibilités de formation existent, par exemple via la filière PFI (Plan Formation Insertion) ou les compagnies qui recrutent.

Pour le transport de passagers sur longues distances, les développements en matière d'automatisation ne sont pas aboutis, ni au niveau technique ni au niveau législatif, pour envisager une atténuation de cette pénurie par cette voie.

Par ailleurs, au cours des dernières années, les services réguliers internationaux ont crû, cette activité étant elle-même soutenue par le développement d'outils utilisant l'intelligence artificielle pour le traitement des données « big data » sur les déplacements des personnes (par exemple Flixbus). En corollaire, les flottes de véhicules se développent également, entraînant un besoin de main-d'œuvre pour les mécaniciens. Les effectifs en formation sont faibles. De facto, les entreprises d'une certaine envergure proposent d'identifier les candidats même sans le permis D, et d'inclure l'obtention de ce dernier dans la prise de poste. Il convient de noter une évolution positive de la réglementation européenne en termes de pause, où le conducteur aura plus d'autonomie que dans le cadre actuel.

Conducteur / Conductrice d'autobus
Pénurie

Conduire un autobus consiste à réaliser le transport en commun de personnes, en service urbain, périurbain et suburbain, selon la réglementation routière, les règles de sécurité des biens et des personnes et les impératifs de délai et de qualité. L'autobus se distingue de l'autocar en ce sens que ses passagers peuvent être debout comme assis, la capacité totale en termes de nombre de passagers étant affichée dans le véhicule. Par ailleurs, la vitesse de circulation maximale est réduite et les arrêts fréquents ; des équipements spécifiques afin de faciliter la mobilité de tous les publics peuvent être inclus et donc nécessiter que la personne conduisant l'autobus sache repérer les situations d'activation de ces équipements, et les utiliser (pour les Personnes à Mobilité Réduite, les fauteuils roulants, les rampes d'accès pour les poussettes…). Au cours des dernières années, les flottes des opérateurs ont évolué, avec l'introduction grandissante d'autobus hybrides ; les compétences de conduites doivent en tenir compte pour s'adapter.

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Selon les experts consultés, le profil des candidats qui se présentent serait en inadéquation avec les attentes des employeurs, que ce soit en termes de compétences non-techniques, de qualifications complémentaires requises, mais aussi d'expérience.

Il convient de souligner une segmentation au sein du métier entre les conducteurs de bus scolaire et de bus de ligne, en sachant que le premier correspond au type de contrat et de contenu de travail d'entrée sur le métier de conducteur de bus. Dans ce cas, les experts soulignent que les postes sont essentiellement des contrats à temps partiel (horaires coupés pour correspondre au moment des trajets des enfants) et à durée déterminée (le secteur est organisé de sorte que les contrats ne couvrent que les périodes de scolarisation ; pendant les congés et vacances, les conducteurs émargent au chômage). La rémunération globale est donc insuffisante et la réorganisation du calendrier scolaire a accentué cet état de fait. Des formateurs soulignent l'érosion des candidats pour les formations de conducteur de bus : il y a un évitement par anticipation des conditions de travail insuffisantes pour le métier d'entrée.

Pour conduire un autobus, il faut un permis D ainsi qu'un certificat d'aptitude professionnelle ; il s'agit du même permis que pour conduire un autocar, qui est aussi un métier en pénurie structurelle. Le coût pour l'obtention du permis reste élevé, mais des possibilités de formation existent, par exemple via la filière PFI (Plan Formation Insertion) ou via le TEC.

Parmi les opportunités d'emploi diffusées par le Forem en 2023, dans plus de six cas sur dix c'est un contrat à durée indéterminée qui est proposé, c'est-à-dire a priori dans le cadre d'une entreprise publique de transport et hors ramassage scolaire.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent par ailleurs que les deux tiers des conducteurs d'autobus et de tramways seraient âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

À ce jour, il existe plusieurs projets pilotes d'automatisation, souvent limités à une seule ligne. À court terme cependant, les développements en la matière ne semblent pas aboutis, ni au niveau technique ni au niveau législatif, pour envisager une atténuation rapide de cette pénurie par cette voie. Par ailleurs, les enjeux du développement durable et du changement climatique soutiennent la croissance du secteur des transports en commun. En corollaire, les flottes de véhicules se développent également, entraînant un besoin de main-d'œuvre pour les mécaniciens.

Conducteur / Conductrice de poids-lourd – généralités – Pénurie

Conduire un poids-lourd consiste à maîtriser un véhicule dépassant un certain poids (poids total autorisé en charge - PTAC - ou masse maximale autorisée - MMA - supérieur à 3,5 tonnes) afin de transporter des marchandises (produits, véhicules...), en moyenne ou longue distance selon la réglementation du travail et du transport routier et les impératifs de satisfaction de la clientèle (délais, conformité...).

Ce métier implique aussi de réaliser des opérations liées au transport (arrimage des charges, émargement de documents, contrôle des marchandises...), ainsi que des opérations de chargement/déchargement et l'entretien de suivi du véhicule. Il convient également de savoir faire face aux imprévus, comme les accidents de roulage par exemple. C'est principalement le type de véhicule (camion porteur, camion-remorque ou tracteur semi-remorque) qui impose différents permis.

Selon la matière transportée, des spécificités peuvent aussi s'appliquer : le transport de matières dites dangereuses (comme les gaz, produits inflammables, matières comburantes, toxiques, infectieuses, corrosives…) est régi par l'Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR) et nécessite une habilitation spécifique. Le fait de conduire un poids-lourd va de pair avec la prise en charge du véhicule ; la maintenance est assurée par des mécaniciens, métier qui est lui aussi en pénurie de main-d'œuvre.

Auparavant, il existait une différence entre les contrats qui limitaient le périmètre d'exercice du métier au territoire national, tandis que d'autres étaient à l'international. Des experts du secteur indiquent que cette distinction a laissé la place à une clause internationale quasi systématique dans les contrats de travail. À l'opposé, les trajets nationaux s'inscrivent parfois dans une routine de ligne, éloignée de l'imaginaire de « voyage » parfois associé au métier. Il semblerait que les trajets internationaux soient réalisés par le biais de contrats auprès d'entreprises implantées plutôt dans un pays de l'Est de l'Europe, où les conditions de travail et de salaire incitent à une régulation au niveau européen (il est question d'un registre européen du transport routier afin de protéger les conducteurs).

Au niveau de l'enseignement qualifiant, un peu plus de 100 étudiants seraient en fin d'études des options conducteur poids-lourd ou de complément en conduite de poids-lourd et manutention, il convient de souligner que les effectifs restent insuffisants pour répondre aux besoins des entreprises.

Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis C
Pénurie

Lorsqu'il s'agit de conduire des véhicules dont la masse maximale autorisée est supérieure à 3,5 tonnes et que le véhicule est d'un seul tenant (c'est un camion porteur), un permis C est nécessaire. La nature de ce qui est transporté peut être diverse et soumise à des habilitations spécifiques : produits dangereux (habilitation ADR), denrées périssables congelées ou fraîches (certification ATP) et autres produits alimentaires, bétail (déclaration à faire en fonction des distances à réaliser pour le bien-être animal), matériaux… Le passage du permis C est soumis au prérequis d'avoir son permis B (plutôt sur boîte manuelle qu'automatique, selon le véhicule de formation pour le permis C).

Il est à noter que le métier de conducteur de poids-lourd n'est pas le seul débouché de la possession d'un permis C. En effet, cette compétence est aussi demandée pour le métier de chauffeur-livreur, de conducteur sur chantier, et plus globalement dans le commerce.

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent que la moitié des conducteurs de poids lourds et de camions sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

À ce jour, les développements en matière d'automatisation continuent. Si la conduite autonome présente des difficultés au niveau technique, ainsi qu'au niveau législatif, d'autres pistes envisagées pour atténuer cette pénurie sont en cours d'exploration, dont la conduite à distance.

Il y a un manque de candidats, mais aussi de profils en adéquation avec les attentes des employeurs. Les experts soulignent un manque de qualifications complémentaires, mais également d'expérience pour se rendre sur le lieu de travail. En ce qui concerne les conditions de travail, il est souvent souligné que les horaires de travail variés, ainsi qu'une pénibilité, sont parfois considérés comme susceptibles de dissuader d'éventuels candidats.

Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE
Pénurie

Pour conduire certains camions poids-lourd, un permis CE est nécessaire. Cela concerne les véhicules dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 3,5 tonnes, mais inférieur à 44 tonnes (sur 5 essieux). Ce type de camion est articulé entre la cabine de conduite et ce qui est tracté (c'est un tracteur routier, avec une ou plusieurs remorques, citernes). La nature de ce qui est transporté peut être diverse : du camion frigorifique au transport de bétail (pour lequel il faut effectuer une déclaration en fonction des distances à réaliser pour le bien-être animal), en passant par les matériaux de construction, les véhicules et les matières dangereuses (pour lesquelles il faut une formation spécifique en plus). Le passage du permis CE est soumis au prérequis d'avoir son permis C (et donc B), en sachant que le métier de conducteur de camion (permis C) est également un métier en pénurie. Il faut parfois passer le permis CE plusieurs fois avant de le réussir. Par ailleurs, le permis CE doit être complété par la réussite d'un examen de qualification de base en matière de capacité professionnelle.

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent que la moitié des conducteurs de poids lourds et de camions sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

À ce jour, les développements en matière d'automatisation continuent. Si la conduite autonome présente des difficultés au niveau technique, ainsi qu'au niveau législatif, d'autres pistes envisagées pour atténuer cette pénurie sont en cours d'exploration, dont la conduite à distance.

Il y a un manque de candidats, mais aussi de profils en adéquation avec les attentes des employeurs. Les experts soulignent un manque de qualifications complémentaires, mais également d'expérience et de mobilité pour se rendre sur le lieu de travail. En ce qui concerne les conditions de travail, il est souvent souligné que les horaires de travail variés, ainsi qu'une pénibilité, sont parfois considérés comme susceptibles de dissuader d'éventuels candidats, tout comme le type de contrat proposé.

Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE - convoi exceptionnel
Pénurie

Dans le cadre d'un convoi exceptionnel, il s'agit de conduire un véhicule ou de transporter un chargement qui amène à dépasser au moins l'une des dimensions suivantes : une longueur unique du véhicule de plus de 12 mètres, ou une longueur du tracteur et de la semi-remorque de plus de 16,50 mètres, ou une longueur du tracteur et de la remorque de plus de 18,75 mètres, ou une largeur de plus de 2,55 mètres, ou une hauteur de plus de quatre mètres, ou une masse maximale de plus de 44 tonnes pour les combinaisons à cinq essieux, ou un dépassement arrière de plus de trois mètres. Ce type véhicule et/ou de chargement nécessite à la fois le permis correspondant au véhicule utilisé (permis C ou, plus majoritairement, CE) ainsi que l'obtention d'une autorisation préalable à la réalisation du transport.

C'est un métier qui implique aussi de savoir se renseigner et s'organiser pour prévoir et réaliser les itinéraires afin de tenir compte des travaux routiers, documentés – avec les déviations possibles – par les autorités compétentes. Les restrictions de voies peuvent en effet empêcher le passage d'un tel véhicule et de son chargement.

Le passage du permis CE est soumis au prérequis d'avoir son permis C (et donc B), en sachant que le métier de conducteur de camion (permis C) est également un métier en pénurie. Il faut parfois passer le permis CE plusieurs fois avant de le réussir. Par ailleurs, le permis CE doit être complété par la réussite d'un examen de qualification de base en matière de capacité professionnelle.

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent que la moitié des conducteurs de poids lourds et de camions sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

À ce jour, les développements en matière d'automatisation continuent. Si la conduite autonome présente des difficultés au niveau technique, ainsi qu'au niveau législatif, d'autres pistes envisagées pour atténuer cette pénurie sont en cours d'exploration, dont la conduite à distance.

Il y a un manque de candidats, mais aussi de profils en adéquation avec les attentes des employeurs. Les experts soulignent un manque de qualifications complémentaires, mais également d'expérience et de mobilité pour se rendre sur le lieu de travail. En ce qui concerne les conditions de travail, il est souvent souligné que les horaires de travail variés, ainsi qu'une pénibilité, sont parfois considérés comme susceptibles de dissuader d'éventuels candidats, tout comme le type de contrat proposé. Enfin, de manière spécifique à ce métier, la sécurité est également pointée du doigt par les experts comme pouvant décourager des candidats potentiels.

Conducteur / Conductrice de poids-lourd permis CE - multibennes
Pénurie

Le conducteur de poids-lourd permis CE avec multibennes conduit un véhicule de type tracteur porteur pouvant, au moyen d'une grue ou d'un bras hydraulique articulé, charger plusieurs bennes, containers… Le professionnel doit donc, outre son permis CE, maîtriser le chargement et le déchargement, soit un équilibre entre la capacité du véhicule, la puissance de la grue ou du système hydraulique et le poids, la taille, ainsi que le contenu des bennes à charger.

Par ailleurs, ce professionnel doit maîtriser les tâches de bâchage de son chargement contenu dans des bennes, qui sont généralement utilisées pour transporter des matériaux solides sans forme spécifique (comme le sable, le gravier, les roches, la terre…). Le type de la benne change lorsqu'il s'agit d'une matière première comestible (comme les céréales), tout en ayant une obligation de bâchage. Le passage du permis CE est soumis au prérequis d'avoir son permis C (et donc B), en sachant que le métier de conducteur de camion (permis C) est également un métier en pénurie. Il faut parfois passer le permis CE plusieurs fois avant de le réussir. Par ailleurs, le permis CE doit être complété par la réussite d'un examen de qualification de base en matière de capacité professionnelle, ainsi que d'une visite médicale.

Ce métier est en pénurie de main-d'œuvre. Celle-ci peut être qualifiée de structurelle en raison de la récurrence de la tension sur les cinq dernières années.

Les résultats de l'Enquête sur les Forces de Travail 2023 soulignent que plus de la moitié des conducteurs de poids lourds et de camions sont âgés de 50 ans ou plus. Le vieillissement de la population pourrait ainsi d'autant plus accentuer les besoins de main-d'œuvre dans les années à venir.

À ce jour, les développements en matière d'automatisation continuent. Si la conduite autonome présente des difficultés au niveau technique, ainsi qu'au niveau législatif, d'autres pistes envisagées pour atténuer cette pénurie sont en cours d'exploration, dont la conduite à distance.

Il y a un manque de candidats, mais aussi de profils en adéquation avec les attentes des employeurs. Les experts soulignent un manque de qualifications complémentaires, mais également d'expérience et de mobilité pour se rendre sur le lieu de travail. En ce qui concerne les conditions de travail, il est souvent souligné que les horaires de travail variés, ainsi qu'une pénibilité, sont parfois considérés comme susceptibles de dissuader d'éventuels candidats.

Agent / Agente technique de préparation des vols

Pénurie

Ce professionnel coordonne et contrôle tout ou partie des opérations d'escale d'un aéronef, sur le plan technique, opérationnel et organisationnel selon la réglementation aéronautique et aéroportuaire, dans un objectif de qualité. Il peut préparer et organiser l'ensemble des éléments concernant un vol et son chargement ou superviser l'ensemble des interventions sur piste. Il peut animer une ou plusieurs équipes.

Selon les experts interrogés, le métier est en pénurie de main-d'oeuvre. Les raisons de cette tension seraient liées aux conditions de travail, notamment aux horaires. La connaissance (niveau intermédiaire) de l'anglais est souhaitée.

Le Forem ne semble pas être l'interlocuteur privilégié des entreprises qui recrutent pour ce métier. En 2023, c'est principalement la Défense qui a recruté ce profil via le Forem.

Contrôleur aérien / Contrôleuse aérienne

Pénurie

Ce professionnel coordonne, contrôle et régule le trafic d'aéronefs dans un espace aérien déterminé, sur le plan technique et communicationnel, selon la réglementation de la navigation aérienne, les règles de sécurité du transport aérien et les impératifs qualité. Il peut exercer des fonctions d'instruction et mener des activités liées à l'exploitation d'un aérodrome et coordonner l'activité d'une équipe ou d'un service.

Selon les experts interrogés, le métier est en pénurie. Les raisons de cette tension seraient liées au manque de candidats, mais aussi aux conditions de travail, notamment aux horaires, mais aussi à la pénibilité du métier (rapidité d'exécution, soumise aux changements météorologiques, grande adaptabilité...). La connaissance et la pratique de l'anglais et/ou du néerlandais (niveau intermédiaire) sont demandées.

Le Forem ne semble pas être l'interlocuteur privilégié des entreprises qui recrutent pour ce métier. En 2023, c'est principalement la Défense qui a recruté ce profil via le Forem.

Matelot dans la navigation intérieure

Pénurie de main-d'œuvre

Selon sa spécialisation, un matelot dans la navigation intérieure constitue des convois (pousseur, péniche, barge...) de navigation fluviale et/ou achemine des voyageurs ou des marchandises, selon la réglementation du transport fluvial et les règles de sécurité des biens et des personnes, dans un objectif commercial de qualité (service, coût, délais). Il s'agit de manœuvrer et d'entretenir les bateaux (péniche, bac, bateau promenade...) et leurs équipements, mais aussi d'effectuer des opérations annexes (approvisionnement, préparation de repas...) propres à la vie d'équipage. Chaque membre d'équipage a les devoirs et responsabilités de son grade dans le métier (homme de pont, matelot, maître matelot, timonier).

Les experts consultés indiquent que le métier est en pénurie. Outre le manque de candidats, les experts rencontrés soulignent que le profil des candidats existant ne convient pas toujours, avec des lacunes en termes de compétences linguistiques, de mobilité, et de brevet. Les entreprises recrutent de plus en plus à l'étranger, y compris hors UE, afin d'avoir des matelots.

Le cadre législatif européen a récemment harmonisé les compétences attendues et requises pour ce métier, dont certains éléments ont tardé à être mis en œuvre de manière effective, notamment pour l'un des métiers d'entrée sur la profession : l'homme de pont. Il est aujourd'hui nécessaire d'avoir réalisé une formation obligatoire, certes courte, mais qui n'était disponible qu'en néerlandais ou à l'étranger.

Par ailleurs, au moment de la rédaction du présent rapport, aucune session n'est organisée en filière libre pour devenir matelot, rendant obligatoire l'inscription en formation initiale/continue pour une durée de trois à cinq ans, y compris pour les personnes sachant déjà naviguer, par exemple pour des raisons familiales (et en sachant que le secteur de la batellerie – navigation intérieure – est historiquement basé sur des transmissions familiales).

Les conditions de travail peuvent également freiner certains candidats, notamment les horaires, le type de contrat, le niveau de rémunération et la pénibilité associée au métier.

Dans la pratique, les experts consultés indiquent que le métier a évolué. Il convient de souligner qu'être matelot est aussi une étape vers le grade de conducteur / batelier / capitaine dans la navigation intérieure. Historiquement, le secteur est très fragmenté avec beaucoup d'indépendants. Cependant, les charges associées au fait d'être patron d'une entreprise, ainsi qu'une augmentation du stress, des cadences et d'horaires plus étendus, un cadre législatif considéré comme instable pour s'installer, des mutations actuelles contradictoires (opportunité pour réduire l'empreinte carbone, mais la flotte est encore majoritairement au diesel et les risques de sécheresse impactent les voies navigables), tout cela participe à détourner d'un tel choix pour privilégier un emploi salarié, dans un secteur qui est peu organisé de cette manière en Wallonie.

Le Forem ne semble pas être l'interlocuteur privilégié des entreprises qui recrutent pour ce métier.

Difficultés et opportunités de recrutement

Métiers/fonctions critiques et en pénurie en Wallonie

Liste 2024

Août 2024

Le Forem
Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi
Boulevard Tirou, 104 - 6000 Charleroi
https://www.leforem.be

Cette étude a été réalisée par le service : Veille, analyse et prospective du marché de l'emploi

Analyse et rédaction : Christine DALLA VALLE, Jérémie PATERNOSTER en collaboration avec l'équipe de la Direction Veille, analyse et prospective du marché de l'emploi du Forem

Direction : Jean-Marc MANFRON